TROUPE OKAVANGO

Chansonnier

Okavango

50EME UNITE REINE ASTRID

Troupe Okavango ©

TABLE DES MATIERES

AH LES CROCODILES 11
ALINE 11
A LA PECHE AUX MOULES 12
À LA CLAIRE FONTAINE 12
ALLEZ ALLEZ MON TROUPEAU 12
ALLO MAMAN BOBO 13
ALORS REGARDE 14
ALOUETTE 15
ALPHABET SCOUT 15
AMSTERDAM 16
A NOS ACTES MANQUES 17
À PARIS L'EST UNE VIEILLE 18
APPEL AUX CHEFS 18
APOCALYPTICODRAMATIC 19
AS-TU COMPTE LES ETOILES 19
AS-TU VU LA VACHE ? 20
AU BOUT DE MES REVES 21
AUPRES DE MA BLONDE 21
AUX CHAMPS ELYSEES 22
L'AVENTURIER 23
BABYLONE 23
BATAILLE DE REISCHOFFEN 24
BELLE ILE EN MER 24

BONNE IDEE **25**
BRAVO MONSIEUR LE MONDE **26**
BUVONS UN COUP MA SERPETTE EST PERDUE **27**
CANTIQUE DES ETOILES **28**
CARAVANE **28**
CELINE **29**
CENDRILLON **30**
CE N'EST RIEN **30**
C'EST DANS LA PIPE (LE PORT DE TACOMA) **31**
C'EST FINI **32**
C'EST PAS D'L'AMOUR **32**
C'EST TA CHANCE **33**
CHANSON POUR L'AUVERGNAT **34**
CHANT DE LA PROMESSE **35**
CHANTE LA VIE CHANTE **36**
CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE **36**
CHEZ LES P'TITS POTES **37**
CINQ SENS **37**
COLCHIQUES DANS LES PRES **39**
CŒUR DE LOUP **39**
COMME LES ROIS MAGES **40**
COMME TOI **41**
CONFIDENTIEL **42**
COULEUR CAFE **42**
COULEUR MENTHE A L'EAU **43**
DANS MON PAYS D ESPAGNE **43**
DEBOUT LES GARS **44**

DEJEUNER EN PAIX....44
DES QUE LE VENT SOUFFLERA....45
DIEGO, LIBRE DANS SA TETE....46
EDUCATION SENTIMENTALE....47
ELISA....47
ELLA, ELLE L'A....48
ELLE A FAIT UN BEBE TOUTE SEULE....48
ELLE ATTEND....49
ELLE EST D'AILLEURS....50
ELLE M'A DIT....50
EN CHANTANT....51
EN CLOQUE....52
ENCORE UN MATIN....53
ENSEMBLE....54
ET MOI ET MOI ET MOI....54
ETOILE DES NEIGES....55
FAIS COMME L OISEAU....56
FANCHON....56
FILLES FACILES....57
FILS DE FRANCE....57
FLI FLY....58
FOULE SENTIMENTALE....59
FRANCE TELECOM....59
GENS DE LA VILLE....60
GRAND-PAPA NICOLAS....60
HARLEY DAVIDSON....61
HELENE....62

HELP ! 62
HOTEL CALIFORNIA 63
IL CHANGEAIT LA VIE 64
IL EN FAUT PEU POUR ETRE HEUREUX 65
IL EST LIBRE MAX 66
IL EST DES NÔTRES 67
IL ETAIT UNE BERGERE 67
IL ETAIT UN PETIT NAVIRE 67
IL FAUDRA LEUR DIRE 68
IL JOUAIT DU PIANO DEBOUT 69
IL SUFFIRA D'UN SIGNE 69
IL Y A 70
J'AI DEMANDE A LA LUNE 71
J'AI LA GUITARE QUI ME DEMANGE 71
JEANNETON PREND SA FAUCILLE 73
JE CHERCHE FORTUNE 74
JE L'AIME A MOURIR 74
JE MARCHE SEUL 75
JE METS LA MAIN DEVANT 76
JE NE SUIS PAS UN HEROS 76
JE NE VOUS PARLERAI PAS D'ELLE 77
JE SUIS VENU TE DIRE QUE JE M'EN VAIS 78
JE T'AIMAIS, JE T'AIME ET JE T'AIMERAIS 79
J'T'EMMENE AU VENT 80
JE TE DONNE 80
J'TE L'DIS QUAND MEME 81
JEUNE ET CON 82

KNOCKIN' ON HEAVEN'S DOOR....83
LA BALADE DES GENS HEUREUX....83
LA BOMBE HUMAINE....84
LA BOURGOGNE....85
LA BRABANÇONNE....85
LA BRUNE....86
LA CABANE DU PECHEUR....86
LA CHAUSSETTE....87
LA CORRIDA....88
LA CRISE....89
LA DANSE DES CANARDS....89
LA GROUPIE DU PIANISTE....90
L'AIGLE NOIR....91
LA LICORNE....92
LA MALADIE D'AMOUR....93
LA MARSEILLAISE....94
LA MAUVAISE REPUTATION....94
LA MER....95
LA MERE MICHEL....95
L'AMERIQUE....96
LA MISERE D'EN FACE....96
LA MORT DU PEUPLE....97
L'AMOUR A LA MACHINE....98
LA PETITE FUGUE....99
LA VIE PAR PROCURATION....99
LA-BAS....100
LEA....101

L'EAU VIVE 102
LE BERGER DANS SON PRE 103
LE BON DIEU S'ENERVAIT 103
LE BON ROI DAGOBERT 104
LE COUREUR 106
LES CACTUS 107
LE CANTIQUE DES PATROUILLES 108
LE CHANT DES WALLONS 108
LE CHANTEUR 109
LE CHIFFON ROUGE 110
LE LION EST MORT CE SOIR 110
LES CHOSES 111
LES ELEPHANTS VONT A LA FOIRE 111
LES JOLIES COLONIES DE VACANCES 112
LES LACS DU CONNEMARA 113
LE FACTEUR 114
LE GALERIEN 114
LE GEANT DE PAPIER 115
LE MARCHAND PETROUCHKA 116
L'ENCRE DE TES YEUX 116
L'ENVIE D'AIMER 117
L'EPERVIER 117
LE PETIT ANE GRIS 118
LE PETIT CHOSE 119
LE ROI, SA FEMME ET LE PETIT PRINCE 120
LES AMOUREUX DES BANCS PUBLICS 120
LES BLEUS SONT LA 121

LES COPAINS D'ABORD 122
LES CORONS 123
LES CRAPAUDS 123
LES EXTREMES 124
LES MOTS BLEUS 125
LES SUCETTES 126
LES UNS CONTRE LES AUTRES 126
LES ELEPHANTS VONT A LA FOIRE 127
LES ENFANTS DU MONDE ENTIER 127
LES PASSANTES 128
LE PENITENCIER 129
LE SUD 130
LE TEMPS NE FAIT RIEN A L'AFFAIRE 130
LET IT BE 131
LE TRENTE-ET-UN DU MOIS D AOUT 131
L'HOMME DE CRO-MAGNON 132
L'HYMNE DE NOS CAMPAGNES 133
LOSING MY RELIGION 134
MA BELLE GAZELLE 134
MADELEINE A UN PIED MARITON 135
MALBROUGH S EN VA-T-EN GUERRE 135
MA LIBERTE 137
MANU 138
MA PREFERENCE 139
MA POULE N'A PLUS QUE 29 POUSSINS 139
MARCHAND D'CAILLOUX 140
MESSAGE PERSONNEL 141

MISTRAL GAGNANT 142
MON FILS, MA BATAILLE 143
MON FRERE 143
MON MEC A MOI 144
MORGANE DE TOI 145
NE EN 17 A LEIDENSTADT 146
NE ME QUITTE PAS 146
NE SENS-TU PAS CLAQUER TES DOIGTS 147
NON, NON RIEN N'A CHANGE 148
NOS MAINS 148
NOUS AIMONS VIVRE AU FOND DES BOIS 149
NUIT 149
OCTOBRE 150
ON IRA 151
PAS PAREILS 152
PAS TOI 153
PERRINE ETAIT SERVANTE 153
PETITE MARIE 154
PIERPOLJAK 155
PLACE DES GRANDS HOMMES 156
PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN 157
PUISQUE TU PARS 157
QUAND ON A QUE L'AMOUR 158
QUELQUE CHOSE DE TENNESSEE 159
QUI A LE DROIT ? 160
QUI PEUT FAIRE DE LA VOILE ? 160
RECREATION 161

RESPIRE **162**
RONDE DES TOTEMS **163**
SAMEDI SOIR SUR LA TERRE **164**
SACRE CHARLEMAGNE **164**
SAN FRANCISCO **165**
SANTIANO **166**
SEBASTIEN **166**
SERRE-MOI **167**
SHOULD I LEAVE **168**
SI TU VAS AU CIEL **168**
STEWBALL **169**
SUR LE PONT D'AVIGNON **169**
TON INVITATION **170**
TOUT LE BONHEUR DU MONDE **170**
TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES **171**
TOUT ETAIT DIT **172**
TROIS ESQUIMAUX **173**
ULTRA MODERNE SOLITUDE **173**
UN AUTRE MONDE **174**
UNE BELLE HISTOIRE **174**
UN P'TIT GAMIN **175**
VICE ET VERSA **175**
WONDERWALL **176**
YAKAMONEYE **177**
Y'A QU'UN CHEVEU **179**
YESTERDAY **179**

AH LES CROCODILES

Un crocodile, s'en allant à la guerre,
Disait, au r'voir, à ses petits enfants,
Traînant les pieds dans la poussière
Il s'en allait combattr' les éléphants.

Refrain:
Ah ! les cro, cro, cro, les cro, cro, cro, les crocodiles
Sur les bords du Nil, ils sont partis,
n'en parlons plus {x2}

Il fredonnait une marche militaire,
Dont il mâchait les mots à grosses dents,
Quand il ouvrait la gueule tout entière,
On croyait voir ses ennemis dedans.

Il agitait sa grande queue à l'arrière,
Comm' s'il était d'avance triomphant,
Les animaux devant sa mine altière,
Dans les forêts, s'enfuyaient tout tremblants.

Un éléphant parut : et sur la terre
Se prépara ce combat de géants.
Mais près de là, courait une rivière :
Le crocodile s'y jeta subitement.

Et tout rempli d'un' crainte salutaire
S'en retourna vers ses petits enfants
Notre éléphant, d'une trompe plus fière,
Voulut alors accompagner ce chant.

ALINE

(Christophe)

1. J'avais dessiné sur le sable
Son doux visage qui me souriait,
Puis il a plu sur cette plage
Et dans cet orage elle a disparu.

Ref. Et j'ai crié, crié, Aline
Pour qu'elle revienne
Et j'ai pleuré, pleuré,
Oh, j'avais trop de peine

2. Je me suis assis auprès de son âme
Mais la belle dame s'était enfuie.
Je l'ai cherchée sans plus y croire
Et sans un espoir pour me guider.

3. Je n'ai gardé que son doux visage
Comme une épave sur le sable mouillé.

A LA PECHE AUX MOULES

A la pêche aux moules, moules, moules,
Je n’veux plus y aller maman.
Les gens de la ville, ville, ville.
Les gens de la ville, ville, ville.
M’ont pris mon panier, Maman.
M’ont pris mon panier, Maman.

À LA CLAIRE FONTAINE

1. A la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné.

R: Il y a longtemps que je t'aime,
Jamais je ne t'oublierai.

2. Sous les feuilles d'un chêne,
Je me suis fait sécher.
Sur la plus haute branche,
Le rossignol chantait.

3. Chante, rossignol, chante,
Toi qui a le coeur gai.
Tu as le coeur à rire...
Moi je l'ai à pleurer.

4. J'ai perdu mon amie
Sans l'avoir mérité,
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai...

5. Je voudrais que la rose
Fût encore à planter,
Et que ma douce amie
Fût encore à aimer...

ALLEZ ALLEZ MON TROUPEAU

Ce soir, la lune est belle
Et, au creux des chemins,
Je sens l'herbe nouvelle.
Le printemps n'est pas loin.
Sous la dernière neige,
Bondissent les ruisseaux.

{Refrain:}
Allez, allez,
Allez, allez mon troupeau.
Allez, allez,
Nous arriverons bientôt.

L'année a été dure.
L'hiver a été long.
Le vent et la froidure
Nous gardaient aux maisons.
Même les loups rôdèrent
À l'entour du hameau.

{Refrain}

Encore quelques semaines
Et je vais retrouver,
La fillette que j'aime.
On va se marier.
Danseront dans ses jupes
Tous mes jolis agneaux.

{Refrain}

Ce soir, la lune est belle.
Le printemps n'est pas loin.
Fleuriront sur les guerres
Les roses de la paix
Puisque nous serons frères
Dans ce monde nouveau.

ALLO MAMAN BOBO

(Souchon)

J'march' tout seul le long d'la lign' de ch'min d'fer
Dans ma tête y a pas d'affair'
J'donne des coups d'pied dans un' ptit' boîte en fer
Dans ma tête y a rien à faire
J'suis mal en campagn' et mal en vill'
Peut-être un p'tit peu trop fragil'

{Refrain:}
Allô Maman bobo
Maman comment tu m'as fait j'suis pas beau
Allô Maman bobo
Allô Maman bobo

J'train'fumée, j'me r'trouv' avec mal au cœur
J'ai vomi tout mon quatre heur'
Fêt', nuits foll's, avec les gens qu'ont du bol
Maint'nant qu'j'fais du music hall
J'suis mal à la scène et mal en vill'
Peut-être un p'tit peu trop fragil'

{Refrain}

Moi j'voulais les sorties d'port à la voil'
La nuit barrer les étoil's
Moi les ch'vaux, l'révolver et l'chapeau d'clown
La bell' Peggy du saloon
J'suis mal en homme dur
Et mal en p'tit cœur
Peut-être un p'tit peu trop rêveur

{Refrain}

J'march' tout seul le long d'la lign' de ch'min d'fer
Dans ma tête y a pas d'affair'
J'donne des coups d'pied dans un' ptit' boîte en fer
Dans ma tête y a rien à faire
J'suis mal en campagn' et mal en vill'
Peut-être un p'tit peu trop fragil'

ALORS REGARDE

(Bruel)

Le sommeil veut pas d'moi, tu rêves depuis longtemps.
Sur la télé la neige a envahi l'écran.
J'ai vu des hommes qui courent, une terre qui recule,
Des appels au secours, des enfants qu'on bouscule.

Tu dis qu'c'est pas mon rôle de parler de tout ça,
Qu'avant d'prendre la parole il faut aller là-bas.
Tu dis qu' c'est trop facile, tu dis qu' ça sert à rien,
Mais c't encore plus facile de ne parler de rien.

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.

Perdue dans tes nuances, la conscience au repos,
Pendant qu' le monde avance, tu trouves pas bien tes mots.
T' hésites entre tout dire et un drôle de silence.
T'as du mal à partir, alors tu joues l'innocence.

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.

Dans ma tête une musique vient plaquer ses images
Sur des rythmes d'Afrique mais j' vois pas l' paysage/
Encore des hommes au courent, une terre qui recule;
Des appels au secours des enfants qu'on bouscule/

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.

ALOUETTE

R. Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai !

1. Je te plumerai le bec (bis)
Et le bec, et le bec,
Alouette, alouette, Ah !

2. Je te plumerai les yeux,
Et les yeux
Et le bec?
Alouette ! Ah !

etc. la tête, le cou,
le ventre, le dos,
les ailes, la queue, les pattes.

ALPHABET SCOUT

Un jour la troupe campa, a a a
La pluie s'mit à tomber, b b b
L'orage a tout cassé, c c c
Faillit nous inonder, a b c d.

Le chef s'mit à crier, é, é, é,
A son adjoint Joseph, f, f, f,
Fais-nous vite manger, g, g, g,
Les scouts restent sous la bâche, e, f, g, h.

Les pinsons dans leur nid, i, i, i,
Les loups dans leur logis, j, j, j,
Mes amis quel fracas, k, k, k,
Avec les hirondelles, i, j, k, l.

Joseph fit de la crème, m, m, m,
Et du lapin d'garenne, n, n, n,
Et même du cacao, o, o, o,
Mes amis quel souper, m, n, o, p.

Soyez bien convaincus, q, q, q,
Que la vie au grand air, r, r, r,
Fortifie la jeunesse, s, s, s,
Renforce la santé, q, r, s, t.

Maintenant qu'il n'pleut plus, u, u, u
Les scouts vont se sauver, v, v, v
Le temps est au beau fixe, x, x, x
Plus besoin qu'on les aide u, v, x, z

Et on n’a rien trouvé pour W
Et comme disaient les Grecs
Y a pas d’Y.

AMSTERDAM

(Jacques Brel)

1. Dans le port d'Amsterdam, y'a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent au large d'Amsterdam,
Dans le port d'Amsterdam, y'a des marins qui dorment
Comme des oriflammes le long des berges mornes.
Dans le port d'Amsterdam, y'a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drame aux premières lueurs,
Dans le port d'Amsterdam, y'a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse des langueurs océanes.

2. Dans le port d'Amsterdam y'a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches des poissons ruisselants,
Et ils montrent des dents à croquer la fortune,
A décroisser la lune, à bouffer des haubans.
Et ça sent la morue jusque dans l'cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent à revenir en plus
Puis se lèvent en riant dans un bruit de tempête
Referment leurs braguettes et sortent.en rotant.

3. Dans le port d'Amsterdam y'a des marins qui dansent
En se frottant la panse sur la panse des femmes,
Et ils tournent, et ils dansent comme des soleils crachés
Dans le son déchiré d'un accordéon rance.
Ils se tordent le cou pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que, tout à coup, l'accordéon expire,
Alors le geste grave, alors le regard fier,
Ils ramènent leur batave jusqu'en pleine lumière.

4. Dans le port d'Amsterdam y'a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent et qui reboivent encore,
lis boivent à la santé des putains d'Amsterdam,
De Hambourg ou d'ailleurs, enfin, ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps, qui leur donnent leur vertu,
Pour quelques pièces en or et quand ils ont bien bu,
Se plantent le nez au ciel, se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure sur les femmes infidèles.

Dans le port d'Amsterdam,
Dans le port d'Amsterdam ..,

A NOS ACTES MANQUES

(Goldman)

A tous mes loupés, mes ratés, mes vrais soleils
Tous les chemins qui me sont passés à côté
A tous mes bateaux manqués, mes mauvais sommeils
A tous ceux que je n'ai pas été

Aux malentendus, aux mensonges, à nos silences
A tous ces moments que j'avais cru partager
Aux phrases qu'on dit trop vite et sans qu'on les pense
A celles que je n'ai pas osées
A nos actes manqués

Aux années perdues à tenter de ressembler
A tous les murs que je n'aurais pas su briser
A tout c'que j'ai pas vu tout près, juste à côté
Tout c'que j'aurais mieux fait d'ignorer

Au monde, à ses douleurs qui ne me touchent plus
Aux notes, aux solos que je n'ai pas inventés
Tous ces mots que d'autres ont fait rimer et qui me tuent
Comme autant d'enfants jamais portés
A nos actes manqués

Aux amours échouées de s'être trop aimé
Visages et dentelles croisés justes frôlés
Aux trahisons que j'ai pas vraiment regrettées
Aux vivants qu'il aurait fallu tuer

A tout ce qui nous arrive enfin, mais trop tard
A tous les masques qu'il aura fallu porter
A nos faiblesses, à nos oublis, nos désespoirs
Aux peurs impossibles à échanger

A nos actes manqués

À PARIS L'EST UNE VIEILLE

(chanson traditionnelle)

1. A Paris l'est une vieille oui !
A Paris l'est une vieille oui !
De quatre-vingt-dix-neuf ans et ran plan plan la vieille,
De quatre-vingt-dix-neuf ans et ran plan plan.

2. La vieille entre dans la danse ... et s'assit près d'un galant.

3. Beau galant si tu m'épouses ... je te couvrirai d'argent.

4. Je n'épouse pas les vieilles ... dont je n'ai pas vu les dents.

5. La vieille se mit à rire ... et montra ses dents d'devant.

6. La première était toute noire ... la seconde était branlante.

7. Le dimanche fut jour de noce ...le lundi jour d'enterrement.

8. La monde de cette histoire ... c'est qu'il faut s'laver les dents.

9. Le meilleur des dentifrices... c'est le dentifrice Prodent.

10. Le bouchon est en plastique... et le tube est en fer blanc.

Il. En vente dans toutes pharmacies ... au prix de cinq francs seulement.

12. Achetez plutôt l'grand tube... il est double et coûte neuf francs.

13. Réductions familles nombreuses... militaire et bonne d'enfants.

APPEL AUX CHEFS

Pour commencer ce feu de camp
Sachems on attend que vous
Soyez fidèles au rendez-vous
Que nous vous fixons en chantant

APOCALYPTICODRAMATIC

(Tryo)

{Refrain:}
Apporte-moi mes cachets
Serre bien ma camisole
Accèlère encore le son de ta voix
Ma techno-délire psychédélique
Apocalyptico-dramatique...

Sirènes obsédantes
Métal hurlant, plastique qui résonne
Aux arcades d'acier de l'oreille
Entartrée par ton ouïe déficiente
Aux arcades d'acier de l'oreille
Entartrée par ton ouïe déficiente

Des éclairs choppent tes yeux au hasard
Les lasers t'étranglent et t'enfoncent leurs dards
Cette nuit suçera ma sève
Na na na na na na
Moi je m'en fiche, je "rêve"

{Refrain}

C'est le grand rassemblement
C'est la fête ou la teuf des Grands
Aux yeux équarquillés, aux pupilles dilatées
Et aux coeurs dressés
Par le battement de coeur
Qu'elle te prend sans savoir
Ton pauvre coeur qui n'en peut plus
De ne plus pouvoir respirer

Eh toi p'tit con !
Qu'est-ce que tu fais là ?
Dis-moi p'tit con
Tu viens franchir le pas ?

Mais t'ignores le parfum
Enivrant, obsédant
Qui te couvre d'ivresse
Te transforme en détresse
Et peut faire de ta soirée
Comme une éternité à crier

{Refrain}

Mais au nom de la vie de ces quelques uns
Qui sont restés bloqués
sur ton drôle de chemin
Au nom de mon ami malade
Qui hurle au fin fond d'son hôpital

{Refrain}

AS-TU COMPTE LES ETOILES

As-tu compté les étoiles
Et les astres radieux
Déployant aux nuits sans voile
Leur cortège dans les cieux?
Dieu qui leur donna la vie et l’éclat
Dieu qui leur fixa ma course et le pas

Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

As-tu compté les abeilles
Butinant parmi les fleurs
Papillons mouches vermeilles
Sans soucis et travailleurs?
Dieu qui les vêtit couleurs paradis,
Dieu qui leur fournit vivres et logis
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

As-tu compté les fleurettes
Souriant au gai printemps?
Boutons d'or et pâquerettes,
Fleurs des bois et fleurs des champs?
Celui qui leur fit ces riches habits
Celui qui leur mit ces frais coloris
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

As-tu compté les nuées
Passant dans les champs du ciel?
Et les gouttes de rosée
Aux reflets de l'arc-en-ciel?
Dieu qui fit le temps sombre ou éclatant
Le ruisseau chantant et les flots grondant;
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

Sais-tu combien sur la Terre
Vivent d'enfants comme toi,
Dans le luxe ou la misère,
Fils de pauvres, fils de rois?
Dieu les connaît tous et les aime tous,
Dieu les garde tous et Dieu les veut tous :
Tu es aussi dans le nombre
De ceux qu'il n'oublie pas.

AS-TU VU LA VACHE ?

As-tu vu la vache, la vache aux yeux bleus ?
Toujours à la tâche, elle faisait «meuh ! meuh !»
Avec sa p'tite queue nature terminée par un plumet,
Elle battait la mesure pendant qu'les oiseaux chantaient.

Tous les bœufs, tous les bœufs
Tous les bœufs aimaient la vache.
Mais la vache, mais la vache
N'en aimait aucun d'eux.

Elle aimait un taureau, Olé !
Qu'elle avait vu à Bilbao.
A la foire aux bestiaux.
Qu'il était fort, qu'il était beau
C'était un vrai taureau costaud, Olé !

Elle pleurait la vache : « Meuh ! »
Après son bien-aimé,
Qui était décédé
A la coco
A la riri
A la dada
A la corrida, Olé !

AU BOUT DE MES REVES

(Jean-Jacques Goldman)

1. Et même si le temps presse
Même s'il est un peu court
Si les années qu'on me laisse
Ne sont que minutes et jours

Et même si l'on m'arrête
Ou s'il faut briser des murs
En soufflant dans les trompettes
Ou a force de murmures

Ref. J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
J'irai au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

3. Et même s'il faut partir
Changer de terre et de trace
S'il faut chercher dans l'exil
L'empreinte de mon espace

Et même si les tempêtes
Les dieux mauvais les courants
Nous ferons courber la tête
Plier genoux sous le vent

Ref. J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
J'irai au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

4. Et même si tu me laisses
Au creux d'un mauvais détour
En ces instants qui dessèchent
La force de nos amours

Je garderai la blessure
Au fond de moi tout au fond
Mais au-dessus je te jure
Que j'effacerai ton nom

Ref J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
J'irai au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

AUPRES DE MA BLONDE

Au jardin de mon père,
Les lauriers sont fleuris ;
Au jardin de mon père,
Les lauriers sont fleuris ;
Tous les oiseaux du monde
Vont y faire leurs nids ...

Refrain :
Auprès de ma blonde,
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon.
Auprès de ma blonde,
Qu'il fait bon dormir !

La caille, la tourterelle
Et la jolie perdrix.

La caille, la tourterelle
Et la jolie perdrix
Et la blanche colombe,
Qui chante jour et nuit...

Refrain

Elle chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari ;
Elle chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari ;
C'est pas pour moi qu'elle chante
Car j'en ai t-un joli...

Refrain

Il est dans la Hollande,
Les Hollandais l'ont pris.
Il est dans la Hollande,
Les Hollandais l'ont pris.
"Que donneriez-vous, belle,
Pour voir votre mari ? ... "

Refrain

Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis,
Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis,
Le royaume de mon père
Celui de ma mère aussi ...

Refrain

AUX CHAMPS ELYSEES

(Joe Dassin)

Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler, pour t'apprivoiser

Refrain :
Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Elysées

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main, du soir au matin"
Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

Refrain

Hier soir deux inconnus et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour

Refrain

L'AVENTURIER

(Indochine)

Egaré dans la vallée infernale
Le héros s'appelle Bob Morane
A la recherche de l'Ombre Jaune
Le bandit s'appelle Mister Kali Jones

Avec l'ami Bill Balantine
Sauvé de justesse des crocodiles
Stop au trafic des Caraïbes
Escale dans l'opération Nadawieb

Le cœur tendre dans le lit de Miss
Clark
Prisonnière du Sultan de Jarawak
En pleine terreur à Manicouagan
Isolé dans la jungle birmane

Emprisonnant les flibustiers
L'ennemi est démasqué

On a volé le collier de Civa
Le Maradjah en répondra

Refrain
Et soudain surgit face au vent
Le vrai héros de tous les temps
Bob Morane contre tout chacal
L'aventurier contre tout guerrier
Bob Morane contre tout chacal
L'aventurier contre tout guerrier

Dérivant à bord du Sampang
L'aventure au parfum d'Ylalang
Son surnom, Samouraï du Soleil
En démantelant le gang de l'Archipel
L'otage des guerriers du Doc Xhatan
Il s'en sortira toujours à temps
Tel l'aventurier solitaire
Bob Morane est le roi de la terre

Refrain

BABYLONE

(Tryo)

Le ciel se voile
Les glaciers transpirent
Babylone, Babylone
Plein de gasoil, nos poumons
Quand on respire
Dans Babylone
Bruits d'aéroplane
Qui t'empêchent de dormir
Alors tout le monde se came
Pour pouvoir s'évanouir
Jouir sans entrave
Dans son travail et vieillir
Mourir au volant d'une Safrane

Et de quelques loisirs

{Refrain:}
Je me tire
Babylone
Je me tire
Faut que je respire
Je me tire
Babylone

L'argent coule à flot
Les architectes construisent du beau
Babylone

Trois, quatre clodos
Moyenne par station de métro
C'est trop dans Babylone
La violence anormale
Te pousse à ne plus sortir
Entre les flics leurs armes
Ceux qui frappent pour se divertir
Tire-lui une balle
Ce mec là t'a fait souffrir
Ta vengeance est normale
L'Etat ne peut pas l'accomplir

{Refrain}

Ferme bien ta voiture
Change régulièrement tes serrures
Babylone
Cherche bien la verdure
Elle se fait rare ça c'est sûr
Dans Babylone
Et si par malheur il fait chaud

Ne sortez pas vos marmots
L'échappement de vos autos
Les condamne aussitôt
Les politicos s'enflamment
Sur la réforme du vélo
Pendant qu'Elf fait sa campagne
Sur le grand prix de Monaco

{Refrain}

Et même si quelque part je t'aime
Autant que j'ai la haine
C'est qu'entre chacals et hyènes
J'ai trouvé des âmes humaines
Dans Babylone
Malheureusement pour toi
Je les emmène avec moi
Regarde-nous une dernière fois
Car cette fois on s'en va
Tu nous feras pas croire mon gars
Qu'on est des fous sans foi ni loi
C'est juste qu'entre nous et toi
Il y a la nature qui est là
On se tire !

BATAILLE DE REISCHOFFEN

C’était un soir, bataille de Reischoffen
Il fallait voir les cuirassiers charger
Cuirassiers ! Chargez! Et d’un bras !
puis : des deux bras, d’un pied,...

BELLE ILE EN MER

(Voulzy)

Refrain :
Belle-Ile-en-Mer
Marie-Galante
Saint-Vincent
Loin d’Singapour
Seymour Ceylan
Vous c'est l'eau c'est l'eau
Qui vous sépare
Et vous laisse à part

Moi des souvenirs

d'enfance
En France
Violence
Manque d'indulgence
Par les différences que j'ai
Café
Léger
Au lait mélangé
Séparé petit enfant
Tout comme vous
Je connais ce sentiment
De solitude et d'isolement

{Refrain}

Comme laissé tout seul en mer
Corsaire
Sur terre
Un peu solitaire
L'amour je 1' voyais passer
Ohé Ohé
Je 1' voyais passer
Séparé petit enfant
Tout comme vous
Je connais ce sentiment
De solitude et d'isolement

{Refrain}

Karudea
Calédonie
Ouessant
Vierges des mers
Toutes seules
Tout 1' temps
Vous c'est l'eau c'est l'eau
Qui vous sépare
Et vous laisse à part
Oh oh...

BONNE IDEE

(Goldman)

Un début de janvier, si j'ai bien su compter
Reste de fête ou bien vœux très appuyés
De Ruth ou de Moïshé, lequel a eu l'idée ?
Qu'importe si j'ai gagné la course, et parmi des milliers
Nous avons tous été vainqueurs même le dernier des derniers
Une fois au moins les meilleurs, nous qui sommes nés

Au creux de nos mères qu'il fait bon mûrir
Et puis j'ai vu de la lumière alors je suis sorti
Et j'ai dit
Bonne idée
Y avait du soleil, des parfums, de la pluie
Chaque jour un nouveau réveil, chaque jour une autre nuit
Des routes et des motards et des matches de rugby
Des spaghetti, Frédéric Dard et Johnny Winter aussi
On m'a dit c'est qu'une étincelle avant l'obscurité
Juste un passage, un arc-en-ciel, une étrange absurdité
Des frères, des tendres, des trésors à chercher
Des vertiges à prendre, à comprendre et des filles à caresser
J'me suis dit
Bonne idée

Et puis y a toi qui débarque en ouvrant grand mes rideaux
Et des flots de couleurs éclatent et le beau semble bien plus beau
Et rien vraiment ne change mais tout est différent
Comme ces festins qu'on mange seul ou en les partageant

Je marchais au hasard le soir était tombé
Avec mon sac et ma guitare j'étais un peu fatigué
Tout était si désert, où me désaltérer ?
Et puis j'ai vu de la lumière et je vous ai trouvés
Bonne idée

BRAVO MONSIEUR LE MONDE

(Fugain)

Bravo, Monsieur le monde
Chapeau, Monsieur le monde
Même quand les gens diront
Que vous ne tournez pas toujours très rond

Bravo, pour vos montagnes
C'est beau, c'est formidable
Compliment pour vos saisons
Qui nous donnent des idées de chansons

Bravo, la mer
On n'a jamais trouvé un vert plus bleu
Un bleu plus vert
Aucune symphonie
N'est riche d'autant d'harmonie
Qu'un merveilleux tonnerre
Qui fait l'amour avec la pluie

Bravo, le vent
Qui fait ramper les blés
Qui fait trembler les océans
Bravo pour le soleil
Et la colère du volcan
Bravo pour l'arc-en-ciel
Qui met de la joie dans le cœur d'un enfant

Bravo, Monsieur le monde
Chapeau, Monsieur le monde
Nous vous demandons pardon
Pour tous ceux qui vous abîmerons

Bravo, Monsieur le monde
Bravo, pour la colombe
Si vous lui laissez la vie
Nous vous dirons simplement merci

BUVONS UN COUP MA SERPETTE EST PERDUE

Buvons un coup ma serpette est perdue
Mais le manche, mais le manche
Buvons un coup ma serpette est perdue
Mais le manche est revenu !

Buvons deux coups ma fourchette est tordue
Mais le manche, mais le manche
Buvons deux coups ma fourchette est tordue
Mais le manch' n'est pas perdu !

Buvons trois coups ma lorgnette est fourchue
Mais la tige, mais la tige
Buvons trois coups ma lorgnette est fourchue
Mais la tige est bien dessus !

Buvons quatre coups ma hachette est fendue
Mais le manche, mais le manche
Buvons quatre coups ma hachette est fendue
Mais le manche est bien dessus !

Buvons cinq coups ma trompette est tordue
Mais la note, mais la note,
Buvons cinq coups ma trompette est tordue
Mais la note est revenue !

Buvons six coups ma raquette est rompue
Mais le manche, mais le manche
Buvons six coups ma raquette est rompue
Mais le manche est bien dessus !

Buvons sept coups ma chaussette est fourbue
Mais la jambe, mais la jambe
Buvons sept coups ma chaussette est fourbue
Mais la jambe est bien dessus !

Buvons huit coups ma pincette est fondue
Mais le manche, mais le manche
Buvons huit coups ma pincette est fondue
Mais le manche est revenu !

CANTIQUE DES ETOILES

As-tu compté les étoiles
Et les astres radieux
Déployant aux nuits sans voile
Leur cortège dans les cieux?
Dieu qui leur donna la vie et l'éclat
Dieu qui leur fixa ma course et le pas
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

As-tu compté les abeilles
Butinant parmi les fleurs,
Papillons mouches vermeilles
Sans soucis et travailleurs?
Dieu qui les vêtit couleurs paradis,
Dieu qui leur fournit vivres et logis
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

As-tu compté les fleurettes
Souriant au gai printemps?
Boutons d'or et pâquerettes,
Fleurs des bois et fleurs des champs?
Celui qui leur fit ces riches habits
Celui qui leur mit ces frais coloris
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

As-tu compté les nuées
Passant dans les champs du ciel?
Et les gouttes de rosée
Aux reflets de l'arc-en-ciel?
Dieu qui fit le temps sombre ou éclatant
Le ruisseau chantant et les flots grondant;
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

Sais-tu combien sur la Terre
Vivent d'enfants comme toi,
Dans le luxe ou la misère,
Fils de pauvres, fils de rois?
Dieu les connaît tous et les aime tous,
Dieu les garde tous et Dieu les veut tous :
Tu es aussi dans le nombre
De ceux qu'il n'oublie pas.

CARAVANE

(Raphaël)

Est-ce que j'en ai les larmes aux yeux
Que nos mains ne tiennent plus ensemble
Moi aussi je tremble un peu
Est-ce que je ne vais plus attendre

Jusqu'ici je n'ai aucun droit
Est-ce que nous sommes proches de la nuit
Est-ce que ce monde a le vertige
Est-ce qu'on sera un jour puni

Est-ce que je rampe comme un enfant
Est-ce que je n'ai plus de chemise
C'est le Bon Dieu qui nous fait
C'est le Bon Dieu qui nous brise

Est-ce que rien ne peut arriver
Puisqu'il faut qu'il y ait une justice
Je suis né dans cette caravane
Et nous partons allez viens
Allez viens

Tu lu tu, tu lu tu...

Et parce que ma peau est la seule que j'ai
Que bientôt mes os seront dans le vent
Je suis né dans cette caravane
Et nous partons allez viens
Allez viens

Tu lu tu, tu lu tu...
Allez viens
Tu lu tu, tu lu tu..

CELINE

Dis-moi, Céline, les années ont passé
Pourquoi n'as-tu jamais pensé à te marier ?
De tout's mes soeurs qui vivaient ici
Tu es la seule sans mari

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu as, tu as toujours de beaux yeux
Ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Dis-moi, Céline, toi qui es notre aînée
Toi qui fus notre mèr', toi qui l'as remplacée
N'as-tu vécu pour nous autrefois
Que sans jamais penser à toi ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu as, tu as toujours de beaux yeux
Ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Dis-moi, Céline, qu'est il donc devenu
Ce gentil fiancé qu'on n'a jamais revu ?
Est-c' pour ne pas nous abandonner
Que tu l'as laissé s'en aller ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu as, tu as toujours de beaux yeux
Ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Mais non, Céline, ta vie n'est pas perdue
Nous sommes les enfants que tu n'as jamais eus
Il y a longtemps que je le savais
Et je ne l'oublierai jamais

Ne pleure pas, non, ne pleure pas
Tu as toujours les yeux d'autrefois
Ne pleure pas, non, ne pleure pas
Nous resterons toujours près de toi
Nous resterons toujours près de toi

CENDRILLON

(Telephone)

Cendrillon pour ses vingt ans
Est la plus jolie des enfants
Son bel amant, le prince charmant
La prend sur son cheval blanc
Elle oublie le temps
Dans son palais d'argent
Pour ne pas voir qu'un nouveau jour se lève
Elle ferme les yeux et dans ses rêves
Elle part, jolie petite histoire (2x)

Cendrillon pour ses trente ans
Est la plus triste des mamans
Son bel amant a foutu l'camp
Avec la belle au bois dormant
Elle a vu cent chevaux blanc
Loin d'elle emmener ses enfants
Elle commence à boire
A traîner dans les bars
Emmitouflée dans son cafard
Maintenant elle fait le trottoir
Elle part, jolie petite histoire (2x)

Dix ans de cette vie ont suffit
A la changer en junkie
Et dans un sommeil infini
Cendrillon voit finir sa vie
Les lumières dansent
Dans son ambulance
Mais elle tue sa dernière chance
Tout ça n'a plus d'importance
Elle part
Fin de l'histoire

Notre père qui êtes si vieux
As-tu vraiment fais de ton mieux
Car sur la terre et dans les cieux
Tes anges n'aiment pas devenir vieux

CE N'EST RIEN

(Clerc)

Ce n'est rien
Tu le sais bien
Le temps passe
Ce n'est rien
Tu sais bien
Elles s'en vont comme les bateaux
Et soudain
Ça revient

Pour un bateau qui s en va
Et revient
II y a mille coquilles de noix
Sur ton chemin
Qui coulent et c'est très bien

Et c'est comme une tourterelle
Et qui s'éloigne à tire d'aile
En emportant le duvet
Qui était ton lit
Un beau matin...
Et ce n est qu'une fleur nouvelle
Et qui s'en va vers la grêle
Comme un petit radeau frêle
Sur l'Océan...

Ce n'est rien
Tu le sais bien
Le temps passe
Ce n'est rien

Tu sais bien
Elles s'en vont comme les bateaux
Et soudain
Ça prévient
Comme un bateau qui revient
Et soudain
Il y a mille sirènes de joie
Sur ton chemin
Qui résonnent et c'est très bien

Et ce n'est qu'une tourterelle
Qui revient à tire d'aile
En rapportant le duvet
Qui était ton lit
Un beau matin...

Et ce n'est qu'une fleur nouvelle
Et qui s'en va vers la grêle
Comme un petit radeau frêle
Sur l'Océan...

Ça prévient...
Comme un bateau qui revient
Et soudain
Il y a mille sirènes de joie
Sur ton chemin
Qui résonnent et c'est très bien

Et ce n'est qu'une tourterelle
Qui reviendra à tire d'aile
En rapportant le duvet
Qui était son nid
Un beau matìn

Et ce n'est qu'une fleur nouvelle
Et qui s'en va vers la grêle
Comme un petit radeau frêle
Sur l'Océan...

C'EST DANS LA PIPE (LE PORT DE TACOMA)

C'est dans la cale qu'on met les rats
houla, houla
c'est dans la cale qu'on met les rats
hourrah, houla la

Refrain :
Paré a virer les gars faudrait haler
on s' reposera
quand on arrivera
dans le port de Tacoma

C'est dans la mer qu'on met les mats
houla, houla
C'est dans la mer qu'on met les mats
hourrah, houla la

C'est dans la pipe qu'on met l'tabac
houla, houla
c'est dans la pipe qu'on met l'tabac
hourrah, houla la

C'est dans la gueule qu'on s'met l'tafia
houla, houla
c'est dans la gueule qu'on s'met l'tafia
hourrah, houla la

Mais les filles ça s' met dans les bras
houla, houla hourrah, houla la
mais les filles ça s' met dans les bras

C'EST FINI

(Aubert)

Voilà, c'est fini
On a tant ressassé les mêmes théories
On a tellement tiré chacun de nôtre côté
Que voilà c'est fini
Trouve un autre rocher petite huître perlée
Ne laisse pas trop couler de temps sous ton p'tit nez
Car c'est fini...c'est fini

Voilà, c'est fini
On va pas s'dire au revoir comme sur le quai d'une gare
J'te dis seulement bonjours et fais gaffe à l'amour
Voilà, c'est fini
Aujourd'hui ou demain c'est l'moment ou jamais
Peut être après demain je te retrouverai
Mais c'est fini...hum, c'est fini

J'ai fini par me dire qu'on éviterai le pire
Qu'il fallait mieux couper plutôt que déchirer...
J'ai fini par me dire que p't'être on va guérir
Et que même si c'est non, et que même si c'est con
Tous les deux nous savons que de toutes façons...

Voilà, c'est fini
Ne sois jamais amère, reste toujours sincère
T'as eu c'que t'as voulu, même si t'as pas voulu c'que t'as eu

Voilà, c'est fini
Nos deux mains se desserrent de s'être trop serrées
La foule nous emporte chacun de nôtre côté
C'est fini...hum c'est fini

Voilà, c'est fini
Je ne vois plus au loin que ta chevelure nuit
Même si je m'aperçois que c'est encore moi qui te suis

C'est fini, c'est fini
A...dieu

C'EST PAS D'L'AMOUR

(Goldman)

Ça ressemble à la Toscane douce et belle de Vinci
Les sages et beaux paysages font les hommes sages aussi
Ça ressemble à des image, aux saisons tièdes, aux beaux jours
Au silence après l'orages, au doux toucher du velours

C'est un peu comme ces musiques qu'on entend sans écouter

Ces choses qui n'existent jamais tant que le manque qu'elles ont laissé
Ça ressemble à ces grands-routes, sans virages, sans détour
La dolce vita sans doute
Mais en tout cas, c'est pas d'l'amour

Ça ressemble à la sagesse, à ces paix qu'on signe un jour
Juste au prix de nos jeunesse, sans trompette ni tambour
C'est plein de baisers caresses, plein de mots sucrés d'enfants
Attestation de tendresse, rituel rassurant
Harmonie, intelligence et raison ou sérénité
Complice connivence, autant de mots pour exprimer tout ce que c'est

C'est un peu tout ça tour à tour
Mais en tout cas, c'est pas d'l'amour

Sans un peur et sans solitude, le bonheur à ce qu'on dit
Y a bien des vies sans Beethoven et sans avis
Pourquoi pas des vies sans cri

Mais qu'on soit contre au qu'on soit pour
Et en tout cas, c'est pas d'l'amour

C'est pas d'l'amour
C'est plus d'l'amour

C'EST TA CHANCE

(Goldman)

Il faudra que tu sois douce
Et solitaire aussi
Il te faudra gagner pouce à pouce
Les oublis de la vie

Oh, tu seras jamais la reine du bal
Vers qui se tournent les yeux éblouis
Pour que tu sois belle, il faudra que tu le deviennes
Puisque tu n'es pas née jolie

Il faudra que tu apprennes
A perdre, à encaisser
Tout ce que le sort ne t'a pas donné
Tu le prendras toi-même

Oh, rien ne sera jamais facile
Il y aura des moments maudits
Oui, mais chaque victoire ne sera que la tienne
Et toi seule en sauras le prix

C'est ta chance, le cadeau de ta naissance
Y a tant d'envies, tant de rêves qui naissent d'une vraie souffrance
Qui te lance et te soutient
C'est ta chance, ton appétit, ton essence
La blessure où tu viendras puiser la force et l'impertinence
Qui t'avance un peu plus loin

Toi, t'es pas très catholique
Et t'as une drôle de peau
Chez toi, les fées soi-disant magiques
Ont loupé ton berceau
Oh, tu seras jamais notaire
Pas de privilège hérité
Et si t'as pas les papiers pour être fonctionnaire
Tout seul, apprends à fonctionner

C'est ta chance, ta force, ta dissonance
Faudra remplacer tous les "pas de chance" par de l'intelligence
C'est ta chance, pas le choix
C'est ta chance, ta source, ta dissidence
Toujours prouver deux fois plus que les autres assoupis d'evidence
Ta puissance naîtra là

C'est ta chance, le cadeau de ta naissance
Y a tant d'envies, tant de rêves qui naissent d'une vraie souffrance
Qui te lance et te soutient
C'est ta chance, ton appétit, ton essence
La blessure où ti viendras puiser la force et l'impertinence
Qui t'avance un peu plus loin

CHANSON POUR L'AUVERGNAT

(Georges Brassens)

Elle est à toi cette chanson
Toi l'Auvergnat qui sans façon
M'as donné quatre bouts de bois
Quand dans ma vie il faisait froid.

Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
M'avaient fermé la porte au nez

Ce n'était rien qu'un feu de bois
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
À la manière d'un feu de joie.
Toi l'auvergnat quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.
Elle est à toi cette chanson

Toi l'hôtesse qui sans façon
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim
Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
S'amusaient a me voir jeûner
Ce n'était rien qu'un peu de pain
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manièr' d'un grand festin.
Toi l'hôtesse quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

Elle est à toi cette chanson
Toi l'étranger qui sans façon
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
Riaient de me voir emmener
Ce n'était rien qu'un peu de miel
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manièr' d'un grand soleil.
Toi l'étranger quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

CHANT DE LA PROMESSE

1. Devant tous je m'engage
Sur mon honneur
Et je te fais hommage
De moi, Seigneur

Refrain:
Je veux t'aimer sans cesse
De plus en plus
Protège ma promesse
Seigneur Jésus

2. Je jure de te suivre
En fier chrétien
Et tout entier, je livre
Mon cœur au tien

3. Fidèle à ma patrie
Je le serai
Tous les jours de ma vie
Je servirai

4. Je suis de tes apôtres
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour ton amour

5. Ta règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré
Je suis faible, tu m'aimes
Je maintiendrai

CHANTE LA VIE CHANTE

(Fugain)

Chante la vie chante
Comme si tu devais mourir demain
Chante comme si plus rien n'avait d'importance
Chante, oui chante
Aime la vie aime
Comm' un voyou comm' un fou comm' un chien
Comme si c'était ta dernière chance
Chante oui chante
Tu peux partir quand tu veux
Et tu peux dormir où tu veux
Rêver d'une fille
Prendre la Bastille
Ou claquer ton fric au jeu
Mais n'oublie pas.

Refrain :

Chante la vie chante
Comme si tu devais mourir demain
Chante comme si plus rien n'avait d'importance
Chante, oui chante

Fête fais la fête
Pour un amour un ami ou un rien
Pour oublier qu'il pleut sur tes vacances
Chante oui chante
Et tu verras que c'est bon
De laisser tomber sa raison
Sors par les fenêtres
Marche sur la t^te
Pour changer les traditions
Mais n'oublie pas.

CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

Chevaliers de la table ronde
Goûtons voir si le vin est bon
Goûtons voir, oui, oui, oui
Goûtons voir, non, non, non
Goûtons voir si le vin est bon

S'il est bon, s'il est agréable
J'en boirai jusqu'à mon plaisir.

Si je meurs, je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où il y a du bon vin.

Les deux pieds contre la muraille
Et la tête sous le robinet.

Et les quatre plus grands ivrognes
Porteront les quat'coins du drap.

Pour donner le discours d'usage,
On prendra le bistrot du coin.

Sur ma tombe je veux qu'on inscrive:
"Ici gît le roi des buveurs" !

CHEZ LES P'TITS POTES

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a un pompier (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
Le Pote au feu (Bis)

Refrain:
Ah les p'tits potes (x4)
Ah les p'tits potes, potes, potes

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a un fleuriste (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
le potes aux roses (Bis)

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a un torero (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
Le pote olé, le pot-au-lait

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a une pharmacienne (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
La poticaire, L'apothicaire

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a un p'tit vieux (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
Le pote agé, le potager

Au Paradis (Bis)
Y'a un petit pote (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
le pote au ciel, le potenciel

Le pote timide (Bis)
Tout l'monde lui dit (Bis)
Faut que t'ailles voir (Bis)
La pote et ose, l'apothéose

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a 3 jumeaux (Bis)
On les appelle (Bis)
Les Tripotes (Bis)

Quand les p'tits potes (Bis)
Partent en vacances (Bis)
On n'sait jamais (Bis)
Où les pote irons, ou les potirons

Le chef des potes (Bis)
A une amie (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
La poule au pote, la poule au pot'

CINQ SENS

(Tryo)

{Refrain:}
Peu importe la direction où je vais
Le vent me porte en toute aisance
Me dirige
Depuis l'enfance vers cet acte de conscience
Cinq sens !

Oui !
J'ai entendu ce qu'il m'ont dit
J'ai rit !
Ne fais cela, ne fais pas ceci

Prends pas la direction des MC
Oui mais moi j'y suis, oui !
Oui !
J'ai entendu tous ces peignes-culs
Les mêmes qui
Te regardent dans la rue
Vu leur vie virulente de mépris
J'ai compris l'importance de l'ouïe, oui !
Oui !
En entendant ces gens j'ai compris
La connerie des incompétents de la vie
J'attends maintenant le changement

Vu l'émission de vos télévisions
Qui d'un vent violent tue les valeurs de vos nations
Vu !
Vu que personne ne fait rien
Vu que j'les vois moi, en vivant vainement
La vie virtuelle à laquelle je tend
Vu !
Les visionnaires à deux francs
Qui tuent tout ce qui peut avoir l'air de vivant
Vanité et valeur ou sentiments
Vont guider ces vipères à piquer
Leurs enfants qui veulent goûter...

L'épanouissement de plus près
Le goût de la vie qui dit qu'un enfant joue
Et ne doit pas travailler
Dégoûter de voir les droits d'l'enfant
Baffoués par tous ces PDG
Qui s'ils le pouvait f'rait bosser les nouveaux-nés

Touché !
Pour toucher de près voire de plein fouet
Ce système que je hais
Je sais que mes mains et c'que j'en fais feront
Fléchir les fous furieux et vieux !
Fini les fainéants
Qui freinent nos élans
En affamant le peuple et ses enfants !
Nous allons les fumer
Avec nos phrasés, pour mieux les toucher
Mais pas de sang ! Pas de sang !

Sens !
Les mauvaises odeurs du temps qui
Te font te poudrer le nez au lieu de vivre autrement,
Puissant l'odeur des éléments
La vérité si j'mens
Et tu m'entends, jamais j'te parlerai différement.
Parole d'honneur
Mille langages pour quatres couleurs
Jaune blanc black beur,
L'unité est dans nos cœurs
Et meurt, le pourri de dictateur
Qui donne une sale image aux paroles des sages
La rage en nous se contrôle
Elle traversera la terre par les deux pôles
Et pour ça on pense...
Avec nos cinq sens

{au Refrain}

COLCHIQUES DANS LES PRES

Colchiques dans les prés
Fleurissent, fleurissent
Colchiques dans les prés
C'est la fin de l'été

Refrain :
La feuille d'automne emportée par le vent
En ronde monotone tombe en tourbillonnant.

Châtaignes dans les bois, se fendent, se fendent,
Châtaignes dans les bois, se fendent sous nos pas

Nuages dans le ciel, s'étirent, s'étirent
Nuages dans le ciel s'étirent comme une aile

Et ce chant dans mon cœur, murmure, murmure
Et ce chant dans mon cœur appelle le bonheur

CŒUR DE LOUP

(Lafontaine)

Cœur de Loup
Pas le temps de tout lui dire
Pas le temps de tout lui taire
Juste assez pour tenter la satyre
Qu'elle sente que j'veux lui plaire
Sous le pli de l'emballage
La lubie de faufiler
La folie de rester sage si elle veut
De n'pas l'embrasser
Quand d'un coup d'aile se déplume
Mon œillet luit fait de l'œil
Même hululer sous la lune ne m'fait pas peur
Pourvu qu'elle veuille

Je n'ai qu'une seule envie
Me laisser tenter
La victime est si belle
Et le crime est si gai

Pas besoin de beaucoup
Mais pas de peu non plus
Par le biais d'un billet fou
Lui faire savoir que j'n'en peux plus
C'est le cas du kamikaze
C'est l'abc du condamné
Le légionnaire qui veut l'avantage des voyages
Sans s'engager
Elle est si frêle esquive
Sous mes bordées d'amour
Je suppose qu'elle suppose
Que je l'aimerai toujours
Le doigts sur l'aventure
Le pied dans l'inventaire
Même si l'affaire n'est pas sûre
Ne pas s'enfuir
Ne pas s'en faire

Je n'ai qu'une seule envie
Me laisser tenter

La victime est si belle
Et le crime est si gai

{Refrain:}
Cœur de loup
Peur du lit
Séduis-la
Sans délais
Suis le swing
C'est le coup de gong du king. Bong !
Cœur de loup
M'as-tu lu
L'appel aux
Gais délits
Sors du ring
C'est le coup de gong du king. Bong !

Pas le temps de tout lui dire
Ni de quitter la scène
YEP ! Elle aura beau rougir
De toute façon il faut qu'elle m'aime
Je n'ai qu'un seule envie
Me laisser tenter.....

{Chorus:}
Cœur de loup
Peur du lit
Séduis-la
Sans délai
Où elle est
O LA LA
Beau colis
Joli lot
Cœur de loup
M'as-tu lu
L'appel aux
Gais délits
En dit long
Mets l'hola
C'est joli
Quand c'est laid.

COMME LES ROIS MAGES

(Sheila)

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient des yeux l'étoile du Berger
Je te suivrai, où tu iras j'irai
Fidèle comme une ombre jusqu'à destination

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient des yeux l'étoile du Berger
Comme Christophe Colomb et ses trois caravelles
Ont suivi le soleil avec obstination

Plaise au ciel que j'ouvre mes fenêtres
Le matin au bord d'un étang bleu
Plaise au ciel que rien ne nous arrête
Dans ce monde aventureux

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient confiants l'étoile du Berger
Mon Amérique, ma lumière biblique
Ma vérité cosmique, c'est de vivre avec toi

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient des yeux l'étoile du Berger
Je te suivrai, où tu iras j'irai
Fidèle comme une ombre jusqu'à destination
Plaise au ciel que s'ouvrent les nuages
L'éclaircie dévoile le chemin
Plaise au ciel qu'au terme du voyage
Son triomphe soit le mien

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient des yeux l'étoile du Berger
Comme Christophe Colomb et ses trois caravelles
Ont suivi le soleil avec obstination

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient des yeux l'étoile du Berger
Je te suivrai, où tu iras j'irai

Fidèle comme une ombre jusqu'à destination

Comme les Rois Mages en Galilée
Suivaient des yeux l'étoile du Berger

Je te suivrai, où tu iras j'irai
Fidèle comme une ombre jusqu'à destination

COMME TOI

(Goldman)

Elle avait les yeux clairs et la robe en velours
À côté de sa mère et la famille autour
Elle pose un peu distraite au doux soleil de la fin du jour
La photo n'est pas bonne mais l'on peut y voir
Le bonheur en personne et la douceur d'un soir
Elle aimait la musique surtout Schumann et puis Mozart

Comme toi comme toi comme toi comme toi
Comme toi comme toi comme toi comme toi
Comme toi que je regarde tout bas
Comme toi qui dort en rêvant à quoi
Comme toi comme toi comme toi comme toi

Elle allait à l'école au village d'en bas
Elle apprenait les livres elle apprenait les lois
Elle chantait les grenouilles et les princesses qui dorment au bois
Elle aimait sa poupée elle aimait ses amis
Surtout Ruth et Anna et surtout Jérémie
Et ils se marieraient un jour peut-être à Varsovie

Elle s'appelait Sarah elle n'avait pas huit ans
Sa vie c'était douceur rêves et nuages blancs
Mais d'autres gens en avaient décidé autrement
Elle avait tes yeux clairs et elle avait ton âge
C'était une petite fille sans histoires et très sage
Mais elle n'est pas née comme toi ici et maintenant

CONFIDENTIEL

(Goldman)

Je voulais simplement te dire
Que ton visage et ton sourire
Resteront prés de moi sur mon chemin
Te dire que c'était pour de vrai
Tout ce qu'on s'est dit, tout ce qu'on a fait
Que c'était pas pour de faux, que c'était bien.
Faut surtout jamais regretter
Même si ça fait mal, c'est gagné
Tous ces moments, tous ces mêmes matins
Je vais pas te dire que faut pas pleurer
Y a vraiment pas de quoi s'en priver
Et tout ce qu'on a pas loupé, le valait bien
Peut-être que l'on se retrouvera
Peut-être que peut-être pas
Mais sache qu'ici bas, je suis là
Ça restera comme une lumière
Qui me tiendra chaud dans mes hivers
Un petit feu de toi qui s'éteint pas.

COULEUR CAFE

(Gainsbourg)

J'aime ta couleur café
Tes cheveux café
Ta gorge café
J'aime quand pourmoi tu danses
Alors j'entends murmurer
Tous tes bracelets
Jolis bracelets
A tes pieds ils se balancent

Refrain :
Couleur café
Que j'aime ta couleur café

C'est quand même fou l'effet
L'effet que ça fait
De te voir rouler
Ainsi des yeux et des hanches
Si tu fais comme le café
Rien qu'à m'énerver
Rien qu'à m'exciter
Ce soir la nuit sera blanche

L'amour sans philosopher
C'est comme le café
Très vite passé
Mais que veux-tu que j'y fasse
On en a marre de café
Et c'est terminé
Pour tout oublier
On attend que ça se tasse

COULEUR MENTHE A L'EAU

(Mitchell)

Elle était maquillée
Comme une star de ciné
Accoudée au Juke box
la la la la
Elle revait qu'elle posait
Juste pour un bout d'essai
A la century fox
la la la la
Elle semblait bien dans sa peau
Ses yeux couleur menthe à l'eau
Cherchaient du regard un spot
Le dieu projecteur
Et moi je n'en pouvais plus
Bien sur elle ne m'a pas vu
Perdue dans sa megalo
Moi j'etais de trop

Elle marchait comme un chat
Qui méprise sa proie
Ou frolant le flipper
La chanson qui couvrait
Tous les mots qu'elle mimait
Semblait briser son cœur
Elle en faisait un peu trop

La fille yeux aux couleur menthe à l'eau
Holywood est dans sa tête
Tout'seule elle répéte
Son entrée dans un studio
Décor couleur menthe à l'eau
Perdue dans sa megalo
Moi je suis de trop

Mais un type est entré
Et le charme est tombé
Arretant le flipper
Ses yeux noirs ont lancé
De l'agressivité
Sur le pauvre juke box
La fille aux yeux couleur menthe à l'eau
A range sa megalo
Et s'est soumise aux yeux noirs
Couleur de trottoir
Et moi je n'en pouvais plus
Elle n'en a jamais rien su
Ma plus jolie des mythos
Couleur menthe à l'eau

DANS MON PAYS D ESPAGNE

Dans mon pays d'Espagne
Dans mon pays d'Espagne, Olé
Dans mon pays d'Espagne, Olé
Il y a un soleil comme ça
Il y a un soleil comme ça

Dans mon pays d'Espagne, Olé
Dans mon pays d'Espagne, Olé
Il y a la mer comme ça
Il y a la mer comme ça

Il y a un soleil comme ça
Il y a un soleil comme ça

Il y a les montagnes comme ça
Il y a les conchitas comme ça

Il y a la paella comme ça
Il y a les corridas comme ça
Il y a les taureaux comme ça
Il y a les matadors comme ça

DEBOUT LES GARS

Debout les gars réveillez-vous
Il va falloir en mettre un coup
Debout les gars, réveillez-vous
On va au bout du monde.

1. Cette montagne que tu vois
On en viendra à bout mon gars
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route.

2. Il ne faut pas se dégonfler
Devant des tonnes de rochers
On va faire un 14 juillet
A coups de dynamite.

3. Encore un mètre et deux et trois
En 1983
Tes enfants seront fiers de toi
La route sera belle.

4. Les gens nous prenaient pour des fous
Mais nous on passera partout
Et nous serons au rendez-vous
De ceux qui nous attendent.

5. Et quand tout sera terminé
Il faudra bien se séparer
Mais on n'oubliera jamais, jamais
Ce qu'on a fait ensemble.

6. Il nous arrive parfois le soir
Comme un petit coup de cafard
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire !

DEJEUNER EN PAIX

(Eicher)

J'abandonne sur une chaise le journal du matin
Les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent
J'attends qu'elle se réveille et qu'elle se lève enfin
Je souffle sur les braises pour qu'elles prennent

Cette fois je ne lui annoncerai pas
La dernière hécatombe
Je garderai pour moi ce que m'inspire le monde
Elle m'a dit qu'elle voulait si je le permettais
Déjeuner en paix, déjeuner en paix

Je vais à la fenêtre et le ciel ce matin
N'est ni rose ni honnête pour la peine
" Est-ce que tout va si mal ?
Est-ce que rien ne va bien ?
L'homme est un animal " me dit-elle

Refrain :
Elle prend son café en riant
Elle me regarde à peine
Plus rien ne la surprend sur la nature humaine

C'est pourquoi elle voudrait enfin si je le permets
Déjeuner en paix, déjeuner en paix

Je regarde sur la chaise le journal du matin
Les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent
" Crois-tu qu'il va neiger ? "
me demande-t-elle soudain
" Me feras-tu un bébé pour Noël ? "

DES QUE LE VENT SOUFFLERA

(Renaud)

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme, Tin tin tin
Moi la mer elle m'a pris
Je m' souviens un Mardi
J'ai troqué mes santiags
Et mon cuir un peu zone
Contre une paire de docksides
Et un vieux ciré jaune
J'ai déserté les crasses
Qui m' disaient "Sois prudent
La mer c'est dégueulasse
Les poissons baisent dedans"

Dès que le vent soufflera, je repartira
Dès que les vents tourneront, nous nous en allerons ...

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris
Au dépourvu tans pis
J'ai eu si mal au coeur
Sur la mer en furie
Qu' j'ai vomi mon quatre heures
Et mon minuit aussi
J' me suis cogné partout
J'ai dormi dans des draps mouillés
Ca m'a coûté des sous
C'est d' la plaisance, c'est le pied

Dès que le vent soufflera, je repartira
Dès que les vents tourneront, nous nous en allerons ...

Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Mais elle prend pas la femme
Qui préfère la campagne
La mienne m'attend au port
Au bout de la jetée
L'horizon est bien mort
Dans ses yeux délavés
Assise sur une bitte
D'amarrage, elle pleure
Son homme qui la quitte
La mer c'est son malheur

Dès que le vent soufflera, je repartira
Dès que les vents tourneront, nous nous en allerons ...

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris
Comme on prend un taxi
Je ferai le tour du monde
Pour voir à chaque étape
Si tous les gars du monde
Veulent bien m' lâcher la grappe

J'irais aux quatre vents
Foutre un peu le boxon
Jamais les océans
N'oublieront mon prénom

Dès que le vent soufflera, je repartira
Dès que les vents tourneront, nous nous en allerons ...

Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris
Et mon bateau aussi
Il est fier mon navire
Il est est beau mon bateau
C'est un fameux trois mats
Fin comme un oiseau (Hissez haut)
Tabarly, Pageot
Kersauson ou Riguidel
Naviguent pas sur des cageots
Ni sur des poubelles

Dès que le vent soufflera, je repartira
Dès que les vents tourneront, nous nous en allerons ...

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris
Je m' souviens un Vendredi
Ne pleure plus ma mère
Ton fils est matelot
Ne pleure plus mon père Je vis au fil de l'eau
Regardez votre enfant
Il est parti marin
Je sais c'est pas marrant
Mais c'était mon destin

Dès que le vent soufflera, je repartira
Dès que les vents tourneront, nous nous en allerons ...

Dès que le vent soufflera, je repartira
Dès que les vents tourneront, nous nous en allerons ...

Dès que le vent soufflera, je repartira
Dès que les vents tourneront, nous nous en allerons ...

Dès que le vent soufflera, nous repartira
Dès que les vents tourneront, je me n'en allerons ...

DIEGO, LIBRE DANS SA TETE

(Gall)

Derrière des barreaux
Pour quelques mots
Qu'il pensait si fort
Dehors il fait chaud
Des milliers d'oiseaux
S'envolent sans effort

Quel est ce pays
Où frappe la nuit
La loi du plus fort ?

Diego, libre dans sa tête
Derrière sa fenêtre
S'endort peut-etre...

Et moi qui danse ma vie
Qui chante et qui rit
Je pense à lui

Diego, libre dans sa tête
Derrière sa fenêtre
Déjà mort peut-être...

EDUCATION SENTIMENTALE

(Le Forestier)

Refrain :
Ce soir à la brume
Nous irons, ma brune
Cueillir des serments
Cette fleur sauvage
Qui fait des ravages
Dans les cœurs d'enfants
Pour toi, ma princesse
J'en ferai des tresses
Et dans tes cheveux
Ces serments, ma belle
Te rendront cruelle
Pour tes amoureux

Demain à l'aurore
Nous irons encore
Glaner dans les champs
Cueillir des promesses
Des fleurs de tendresse
Et de sentiment
Et sur la colline
Dans les sauvagines
Tu te coucheras
Dans mes bras, ma brune
Eclairée de lune
Tu te donneras

C'est au crépuscule
Quand la libellule
S'endort au marais
Qu'il faudra, voisine
Quitter la colline
Et vite rentrer
Ne dis rien, ma brune
Pas même à la lune
Et moi, dans mon coin
J'irai solitaire
Je saurai me taire
Je ne dirai rien

Refrain

ELISA

(Gainsbourg)

Elisa, Elisa
Elisa saute-moi au cou
Elisa, Elisa
Elisa cherche-moi des poux,
Enfonce bien tes ongles,
Et tes doigts délicats
Dans la jungle
De mes cheveux Lisa

Refrain :
Elisa, Elisa
Elisa saute-moi au cou
Elisa, Elisa
Elisa cherche-moi des poux,
Fais-moi quelques anglaises,
Et la raie au milieu
On a treize
Quatorze ans à nous deux

Elisa, Elisa
Elisa les autr's on s'en fout,
Elisa, Elisa
Elisa rien que toi, moi, nous
Tes vingt ans, mes quarante
Si tu crois que cela
Me tourmente
Ah non vraiment Lisa

ELLA, ELLE L'A

(Gall)

C'est comme une gaieté
Comme un sourire
Quelque chose dans la voix
Qui paraît nous dire "viens"
Qui nous fait sentir étrangement bien

C'est comme toute l'histoire
Du peuple noir
Qui se balance
Entre l'amour et l'désespoir
Quelque chose qui danse en toi
Si tu l'as, tu l'as

Ella, elle l'a
Ce je n'sais quoi
Que d'autres n'ont pas
Qui nous met dans un drôle d'état
Ella, elle l'a
Ella, elle l'a
Ou-ou ou-ou ou-ou ou
Elle a, ou-ou ou-ou ou-ou ou, cette drôle de voix
Elle a, ou-ou ou-ou ou-ou ou, cette drôle de joie
Ce don du ciel qui la rend belle

Ella, elle l'a

Ella, elle l'a
Elle a, ou-ou ou-ou ou-ou ou
Ella, elle l'a
Elle a, ou-ou ou-ou ou-ou ou

Elle a ce tout petit supplément d'âme
Cet indéfinissable charme
Cette petite flamme

Tape sur des tonneaux
Sur des pianos
Sur tout ce que dieu peut te mettre entre les mains
Montre ton rire ou ton chagrin
Mais que tu n'aies rien, que tu sois roi
Que tu cherches encore les pouvoirs qui dorment en toi
Tu vois ça ne s'achète pas
Quand tu l'as tu l'as

Ella, elle l'a
Ce je n'sais quoi
Que d'autres n'ont pas
Qui nous met dans un drôle d'état
Ella, elle l'a
Ella, elle l'a ...

ELLE A FAIT UN BEBE TOUTE SEULE

(Goldman)

Elle a fait un bébé toute seule
Elle a fait un bébé toute seule

C'était dans ces années un peu folles
Où les papas n'étaient plus à la mode
Elle a fait un bébé toute seule

Elle a fait un bébé toute seule
Elle a fait un bébé toute seule

Elle a choisi le père en scientifique
Pour ses gènes, son signe astrologique

Elle a fait un bébé toute seule

Refrain :
Et elle court toute la journée
Elle court de décembre en été
De la nourrice à la baby-sitter
Des paquets de couches au biberon de 4h
Et elle fume, fume, fume
même au petit déjeuner

Elle défait son grand lit toute seule
Elle défait son grand lit toute seule
Elle vit comme dans tous ces magazines
Où le fric et les hommes sont faciles
Elle défait son grand lit toute seule

Et elle court toute la journée
Elle court de décembre en été
Le garage, la gym et le blues alone
Et les copines qui pleurent des heures au téléphone
Elle assume, sume, sume sa nouvelle féminité

Elle m'téléphone quand elle est mal
Quand elle peut pas dormir
J'l'emmène au cinéma, j'lui fait des câlins, j'la fais rire
Un peu comme un grand frère
Un peu incestueux quand elle veut
Puis son gamin, c'est presque le mien, sauf qu'il a les yeux bleus
Elle a fait un bébé toute seule

ELLE ATTEND

(Goldman)

Elle attend que le monde change
Elle attend que changent les temps
Elle attend que ce monde étrange
Se perde et que tournent les vents
Inexorablement, elle attend

Elle attend que l'horizon bouge
Elle attend que changent les gens
Elle attend comme un coup de foudre
Le règne des anges innocents
Inexorablement, elle attend

Elle attend que la grande roue tourne
Tournent les aiguilles du temps

Elle attend sans se résoudre
En frottant ses couverts en argent
Inexorablement, elle attend

Et elle regarde des images
Et lit des histoires d'avant
D'honneur et de grands équipages
Où les bons sont habillés de blanc
Et elle s'invente des voyages
Entre un fauteuil et un divan
D'eau de rose et de passion sage
Aussi purs que ces vieux romans
Aussi grands que celui qu'elle attend

ELLE EST D'AILLEURS

(Bachelet)

Elle a de ces lumières au fond des yeux
Qui rendent aveugles ou amoureux
Elle a des gestes de parfum
Qui rendent bête ou rendent chien
Et si lointaine dans son cœur
Pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs

Elle a de ces manières de ne rien dire
Qui parlent au bout des souvenirs
Cette manière de traverser
Quand elle s'en va chez le boucher
Quand elle arrive à ma hauteur
Pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs
Et moi je suis tombé en esclavage
De ce sourire, de ce visage
Et je lui dis emmène moi
Et moi je suis prêt à tous les sillages
Vers d'autres lieux, d'autres rivages
Mais elle passe et ne répond pas
Les mots pour elle sont sans valeur
Pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs

Elle a de ces longues mains de dentellière
A damner l'âme d'un Werner
Cette silhouette vénitienne
Quand elle se penche à ses persiennes
Ce geste je le sais par cœur
Pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs

Et moi je suis tombé en esclavage
De ce sourire, de ce visage
Et je lui dis emmène moi
Et moi je suis prêt à tous les sillages
Vers d'autres lieux, d'autres rivages
Mais elle passe et ne répond pas
L'amour pour elle est sans valeur
Pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs

Et moi je suis tombé en esclavage
De ce sourire, de ce visage
Et je lui dis emmène moi
Et moi je suis prêt à tous les sillages
Vers d'autres lieux, d'autres rivages
Mais elle passe et ne répond pas

ELLE M'A DIT

(Cali)

Je crois que je ne t'aime plus.
Elle m'a dit ça hier,
Ça a claqué dans l'air
Comme un coup de revolver.

Je crois que je ne t'aime plus.
Elle a jeté ça hier,
Entre le fromage et le dessert
Comme mon cadavre à la mer.

Je crois que je ne t'aime plus.
Ta peau est du papier de verre
Sous mes doigts...
sous mes doigts.
Je te regarde et je pleure
Juste pour rien... comme ça.

Sans raison je pleure,
A gros bouillons je pleure,
Comme devant un

oignon je pleure, arrêtons...

Elle m'a dit (X2)

Je crois que je ne t'aime plus.
Relève-toi, relève-toi.
Ne te mouche pas dans ma robe,
Pas cette fois... relève-toi.

Tu n'as plus d'odeur,
Tes lèvres sont le marbre
De la tombe de notre amour,
Elle m'a dit ça son son était froid.

Quand je fais l'amour avec toi
Je pense à lui.
Quand je fais l'amour avec lui
Je ne pense plus à toi

Elle m'a dit
Elle m'a dit

Je crois que je ne t'aime plus.
Elle m'a dit ça hier,
Ça a pété dans l'air
Comme un vieux coup de tonnerre.

Je crois que je ne t'aime plus.
Je te regarde et je ne vois rien.

Tes pas ne laissent plus de traces
A coté des miens.
Je ne t'en veux pas,
Je ne t'en veux plus,
Je n'ai juste plus d'incendie
Au fond du ventre c'est comme ça

Elle m'a dit (X4)

Alors j'ai éteint la télé
Mais je n'ai pas trouvé le courage,
Par la fenêtre de me jeter :
Mourir d'amour n'est plus de mon âge...

Elle m'a dit (X2)

EN CHANTANT

(Sardou)

Quand j'étais petit garçon,
Je repassais mes leçons
En chantant
Et bien des années plus tard,
Je chassais mes idées noires
En chantant.
C'est beaucoup moins inquiétant
De parler du mauvais temps
En chantant
Et c'est tellement plus mignon
De se faire traiter de con
En chanson.

La vie c'est plus marrant
C'est moins désespérant
En chantant.

La première fille de ma vie
Dans la rue je l'ai suivie
En chantant.
Quand elle s'est déshabillée
J'ai joué le vieil habitué
En chantant.
J'étais si content de moi
Que j'ai fait l'amour dix fois
En chantant
Mais je n'peux pas m'expliquer
Qu'au matin elle m'ait quitté
Enchantée.

L'amour c'est plus

marrant
C'est moins désespérant
En chantant.

Tous les hommes vont en galère
A la pêche ou à la guerre
En chantant.
La fleur au bout du fusil
La victoire se gagne aussi
En chantant.
On ne parle à Jéhovah
A Jupiter, à Bouddha
Qu'en chantant.
Qu'elles que soient nos opinions
On fait sa révolution
En chanson.

Le monde est plus marrant
C'est moins désespérant
En chantant.

Puisqu'il faut mourir enfin
Que ce soit côté jardin
En chantant.
Si ma femme a de la peine
Que mes enfants la soutiennent
En chantant.
Quand j'irai revoir mon père
Qui m'attend les bras ouverts
En chantant
J'aimerais que sur la terre
Tous mes bons copains m'enterrent
En chantant.

La mort c'est plus marrant,
C'est moins désespérant
En chantant.

Quand j'étais petit garçon,
Je repassais mes leçons
En chantant
Et bien des années plus tard,
Je chassais mes idées noires
En chantant.
C'est beaucoup moins inquiétant
De parler du mauvais temps
En chantant
Et c'est tellement plus mignon
De se faire traiter de con
En chanson.

EN CLOQUE

(Renaud)

Elle a mis sur l' mur
Au dessus du berceau
Une photo d'Arthur Rimbaud
Avec ses cheveux en brosse
Elle trouve qu'il est beau
Dans la chambre du gosse
Bravo
Déjà les p'tits anges
Sur le papier peint
J' trouvais ça étrange
J' dis rien
Elle me font marrer
Ses idées loufoques
Depuis qu'elle est
En cloque

Elle s' réveille la nuit
Veut bouffer des fraises
Elle a des envies
Balaises
Moi, j' suis aux p'tits soins
J' me défonces en huit
Pour qu'elle manque de rien
Ma p'tite
C'est comme si j' pissais
Dans un violoncelle
Comme si j'existais
Plus pour elle

Je m' retrouve planté
Tout seul dans mon froc
Depuis qu'elle est
En cloque

Le soir elle tricote
En buvant d' la verveine
Moi j' démêle ses pelotes
De laine
Elle use les miroirs
A s' regarder dedans
A s' trouver bizarre
Tout le temps

J' lui dit qu'elle est belle
Comme un fruit trop mûr
Elle croit qu' je m' fous d'elle
C'est sûr
Faut bien dire s' qu'y est
Moi aussi j' débloque
Depuis qu'elle est
En cloque

Faut qu' j' retire mes grolles
Quand j' rentre dans la chambre
Du p'tit rossignol
Qu'elle couve
C'est qu' son p'tit bonhomme
Qu'arrive en Décembre
Elle le protège comme
Une louve
Même le chat pépère
Elle en dit du mal
Sous prétexte qu'il perd
Ses poils
Elle veut plus l' voir traîner
Autour du paddock
Depuis qu'elle est
En cloque

Quand j' promène mes mains
D' l'autre côté d' son dos
J' sens comme des coups de poings
Ça bouge
J' lui dis "t'es un jardin"
"Une fleur, un ruisseau"
Alors elle devient
Toute rouge
Parfois c' qu'y m' désole
C' qu'y fait du chagrin
Quand j' regarde son ventre
Puis l' mien
C'est qu' même si j' devenais
Pédé comme un phoque
Moi j' serai jamais
En cloque

ENCORE UN MATIN

(Goldman)

Encore un matin
Un matin pour rien
Une argile au creux de mes mains
Encore un matin
Sans raison ni fin
Si rien ne trace son chemin

Matin pour donner ou bien matin pour prendre
Pour oublier ou pour apprendre
Matin pour aimer, maudire ou mépriser
Laisser tomber ou résister

Encore un matin
Qui cherche et qui doute
Matin perdu cherche une route
Encore un matin
Du pire ou du mieux
A éteindre ou mettre le feu

Un matin, ça ne sert à rien
Un matin
Sans un coup de main
Ce matin
C'est le mien, c'est le tien
Un matin de rien
Pour en faire
Un rêve plus loin

Encore un matin
Ou juge ou coupable
Ou bien victime ou bien capable
Encore un matin, ami, ennemi
Entre la raison et l'envie
Matin pour agir ou attendre la chance
Ou bousculer les évidences
Matin innocence, matin intelligence
C'est toi qui décide du sens

Un matin, ça ne sert à rien
Un matin
Sans un coup de main
Ce matin
C'est le mien, c'est le tien
Un matin de rien
Pour en faire
Un rêve plus loin

ENSEMBLE

(Goldman)

Souviens-toi
Etait-ce mai, novembre
Ici ou là ?
Etait-ce un lundi ?
Je ne me souviens que d'un mur immense
Mais nous étions ensemble
Ensemble, nous l'avons franchi
Souviens-toi
Reviens-moi
De tes voyages si loin
Reviens-moi
Tout s'ajoute à ma vie
J'ai besoin de nos chemins qui se croisent
Quand le temps nous rassemble
Ensemble, tout est plus joli.

ET MOI ET MOI ET MOI

(Jacques Dutronc)

700 millions de chinois
Et moi, et moi, et moi
Avec ma vie, mon petit chez-moi
Mon mal de tête, mon point au foie
J'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie

80 millions d'indonésiens
Et moi, et moi, et moi
Avec ma voiture et mon chien
Son Canigou quand il aboie
J'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie

3 ou 400 millions de noirs
Et moi, et moi, et moi
Qui vais au brunissoir
Au sauna pour perdre du poids

J'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie

300 millions de soviétiques
Et moi, et moi, et moi
Avec mes manies et mes tics
Dans mon p'tit lit en plume d'oie
J'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie

50 millions de gens imparfaits
Et moi, et moi, et moi
Qui regarde Catherine Langeais
A la télévision chez moi
J'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie

900 millions de crève-la-faim
Et moi, et moi, et moi
Avec mon régime végétarien
Et tout le whisky que je m'envoie
J'y pense et puis j'oublie
C'est la vie, c'est la vie

ETOILE DES NEIGES

Dans un coin perdu de montagne
Un tout petit savoyard
Chantait son amour dans le calme du soir
Près de sa bergère au doux regard

Etoile des neiges, Mon cœur amoureux
S'est pris au piège, De tes grands yeux
Je te donne en gage, Cette croix d'argent
Et de t'aimer toute la vie, J'en fais serment

Hélas, soupirait la bergère
Que répondront nos parents
Comment ferons-nous, nous n'avons pas d'argent
Pour nous marier dès le printemps

Etoile des neiges, sèche tes beaux yeux
Le ciel protège les amoureux
Je pars en voyage, pour qu'à mon retour
A tout jamais, plus rien n'empêche notre amour

Alors il partit vers la ville
Et ramoneur il se fit
Sur les cheminées dans le vent et la pluie
Comme un petit diable noir de suie

Etoile des neige, sèche tes beaux yeux
Le ciel protège les amoureux
Ne perds pas courage, il te reviendra
Et tu seras bientôt encore entre ses bras

Et comme les beaux jours refleurirent
Il s'en revint au hameau
Et sa fiancée l'attendait tout 1à-haut
Parmi les clochettes du troupeau

Etoile des neiges, Les garçons d'honneur
Vont en cortège portant des fleurs
Par un mariage finit mon histoire
De la bergère et de son petit Savoyard

FAIS COMME L OISEAU

(Fugain)

REF: Fais comme l'oiseau
Ça vit d'amour et d'eau fraîche, un oiseau
D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau
Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau
D'aller plus haut

Mais je suis seul dans l'univers
J'ai peur du ciel et de l'hiver
J'ai peur des fous et de la guerre
J'ai peur du temps qui passe, dis...
Comment peut-on vivre aujourd'hui
Dans la fureur et dans le bruit
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

REFRAIN

Mais l'amour dont on m'a parlé
Cet amour que l'on m'a chanté
Ce sauveur de l'humanité
Je n'en vois pas la trace, dis...
Comment peut-on vivre sans lui
Sous quelle étoile, dans quel pays
Je n'y crois pas, je n'y crois plus, je suis perdu

REFRAIN

Mais j'en ai marre d'être roulé
Par des marchands de liberté
Et d'écouter se lamenter
Ma gueule dans la glace, dis...
Est-ce que je dois montrer les dents
Est-ce que je dois baisser les bras
Je ne sais plus, je ne sais pas, je suis perdu

REFRAIN

FANCHON

1. Amis, il faut faire une pause,
J'aperçois l'ombre d'un bouchon
Buvons à l'aimable Fanchon,
Chantons pour elle quelque chose.

R: Ah! Que son entretien est doux,
Qu'elle a de mérite et de gloire
Elle aime à rire, elle aime à boire,
Elle aime à chanter comme nous.
Oui, comme nous. (bis)

2. Fanchon quoique bonne chrétienne,
Fut baptisée avec du vin;
Un Bourguignon fut son parrain,
Une Bretonne sa marraine.

3. Fanchon préfère la grillade
A d'autres mets plus délicats.
Son teint prend un nouvel éclat
Quand on lui sert une rasade.

4. Fanchon ne se montre cruelle
Que quand on lui parle d'amour,
Mais moi, si je lui fais la cour,
C'est pour m'enivrer avec elle.

5. Un jour, le voisin La Grenade
Lui mit la main dans le corset;
Ell' répondit par un soufflet
Sur le museau du camarade.

FILLES FACILES

(Goldman)

J'ai une tendresse particulière
Pour ces filles qui n'ont pas d'manières
Les hospitalières, les dociles
Vous les appelez les filles faciles
Celles qui marchandent pas leur corps
Ni pour des mots ni pour de l'or
Pour qui faut pas tout un débat
Ni pour leur haut ni pour leur bas
Pour quelques notes de guitare
Elles dormiront un peu plus tard
Elles disent que les matins c'est bien
Elles disent qu'à deux, c'est encore mieux
Les inespérées, les timides
Celles qui comprennent sans qu'on leur dise
Pour qui ne suffit qu'un regard
Pour que tout s'allume en un soir

Petite chanson d'reconnaissance
Pour ces stars d'mon adolescence
Je n'en ai oublié aucune
Chères et précieuses une à une
Celles qui m'ont trouvé consommable
Avant que j'sois dans les hit-parades
Dans les bals ou les MJC
Comme au plus haut des colisées
Celles qui n'échangent pas leur plaisir
Pour ce qu'on pense ou c'qu'on va dire
Qui disent OK pour les enfers
Contre un peu d'paradis sur terre
Des p'tits moments piqués en fraude
Comme un automne aux pays chauds
Plein du goût des baisers volés
Toujours un p'tit peu plus sucré
Sans qu'on en parle ou qu'on y pense
Sans après promis ni juré
Ça n'a pas la moindre importance
Quand c'est l'amour qu'on aime aimer

Ce soir, je veux leur rendre hommage
Ce sera la seconde fois
Qu'elles sachent qu'il m'est dommage
De ne le faire que par la voix

FILS DE FRANCE

(Saez)

J'ai vu, les larmes aux yeux, et les nouvelles ce matin
20% pour l'horreur, 20% pour la peur.
Ivre d'inconscience, tous Fils de France.
Au pays des lumières, amnésie suicidaire.
Non Non Non Non.

Refrain :
Nous sommes, nous sommes
La Nation des Droits de l'Homme.
Nous sommes, nous sommes
La Nation de la Tolérance.
Nous sommes, nous sommes
La Nation des Lumières.
Nous sommes, nous sommes
à l'heure de la Résistance.

Pour les rêves qu'on a fait, et pour ceux qu'on fera.
Pour le poing qu'on a levé, pour celui qu'on lèvera.
Pour un idéal, pour une utopie.
Allons marchons ensemble enfants de la Patrie.

Fils de France !
ça, pour baisser la tête,Ah oui, ça t'aime bien les minutes de silence

Fils de France !
C'était à peine hier, et déjà tu brandis le drapeau de l'ignorance

Fils de France !
Nous n'oublierons jamais que nous sommes et seront les fils de la Résistance.

Fils de France !
Au royaume des aveugles tu sais bien ce qu'on dit les borgnes sont les rois.

Y a ces ombres derrière nous, y a ces idées vendues,
y a ces drapeaux qui flottent et des hymnes dessus,
et puis y a toi mon frère, Oui toi qui n'y croit plus
et puis y a nos prières et nos causes perdues.

Honte a notre pays, honte à notre Patrie,
Honte à nous la jeunesse, honte à la tyrannie,
Honte à notre pays, revoilà l'ennemi,
Allons marchons ensemble enfants de la Patrie.

Refrain X2

FLI FLY

Fli
Fly
Fli-fly
Fli-fly flo
Westa
No no nonano na westa
Inimini tessa mini ouh, ouh, ouha
Tessa mini salamini ouh, ouh, ouha
Ix billen hoden boden bobo badiden daden tohh

FOULE SENTIMENTALE

(Souchon)

Oh la la la vie en rose
Le rose qu'on nous propose
D'avoir les quantités d'choses
Qui donnent envie d'autre chose
Aïe, on nous fait croire
Que le bonheur c'est d'avoir
De l'avoir plein nos armoires
Dérisions de nous dérisoires car

Refrain :
Foule sentimentale
On a soif d'idéal
Attirée par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle
Comme on nous parle

Il se dégage
De ces cartons d'emballage
Des gens lavés, hors d'usage
Et tristes et sans aucun avantage
On nous inflige
Des désirs qui nous affligent
On nous prend faut pas déconner dès qu'on est né
Pour des cons alors qu'on est
Des

Refrain

On nous Claudia Schieffer
On nous Paul-Loup Sulitzer
Oh le mal qu'on peut nous faire
Et qui ravagea la moukère
Du ciel dévale
Un désir qui nous emballe
Pour demain nos enfants pâles
Un mieux, un rêve, un cheval

Refrain

FRANCE TELECOM

(Tryo)

{Refrain:}
Merci France Télécom,
d'avoir pu permettre à nos hommes,
D'ajouter aux bruits de la ville et des klaxons,
La douce sonnerie du téléphone {2x}

Combien sont-ils ?
Combien sont-ils, nos abonnés ?
Branchés du soir au matin
accrochés au combiné.
Allô Madame Tryo voudrait bien parler.
OK, je prends le bip et je te rappelle après.
Signal d'appel, ou option conférence
Facture détaillée, minitel et interférences
Entends-tu la cohue des ondes
au beau milieu des airs?
Ta voix s'accroche au satellite,
retombera-t-elle sur la terre?

{Refrain}

J'ai mon Bouygues ...
SFR ...
Mais moi j'ai le Bouygues ...
SFR c'est moins cher ...
J'ai le bip-bop accroché a ma ceinture,
Je le dégaine au coin de la rue
dans ma voiture
Impossible de fuir
plus de prétextes pour échapper
Aux durs aléas de la vie d'un financier.
Être ici, en une seconde être là bas,
Avec le boss, le patron, et en direct avec toi,
Je t'appelle CNN en direct des Balkans,
Pour commenter la bombe qui
déferle lentement.
Pour s'écraser sur les fils électriques
Plonger des millions de foyers
dans le silence électronique
L'économie plonge
les finances paniquent
Le téléphone est devenu
bien plus que pratique...

{Refrain}

Car défiant les lois de l'espace et du temps,
Branché sur Internet internationalement
Désir d'être partout
de contrôler à la fois,
Ce qui te dépasse
et ce que tu peux toucher du bout des...

{Refrain}

GENS DE LA VILLE

Gens de la ville qui ne dormez guère
Gens de la ville qui ne dormez pas
Oui ce sont les rats qui font que vous ne dormez guère
Oui ce sont les rats qui font que vous ne dormez pas
C'est les rats, c'est les rats.

GRAND-PAPA NICOLAS

Grand-papa Nicolas voulait tuer son chat
Pour en venir à bout, il le roua de coups
Après bien des efforts, il le laissa pour mort
Nez, pattes, oreilles, poils et griffes, mais...

Le chat revint, le lendemain matin
Le chat revint, le fait en est certain
Nul ne saura ni comment ni pourquoi
Mais dès le chant du coq, le chat était là

V'la grand-père parti pour les Etats-Unis
Jeter son chat fidèle

Du plus haut d'un gratte-ciel
Un gars qui passait d'sous fut tué sur le coup
Huit orphelins, veuve éplorée, mais...

Grand-papa mit son chaton dans la gueule d'un canon
Bourré le matin même
d'une bombe à hydrogène
Après l'premier obus Paris n'existait plus
Adieu Pigalle, les tuileries, la tour Eiffel mais..

Grand-père bien entendu n's'avoua pas vaincu
Entr'autres qualités, il était obstiné
On lui bouffa le foie, la rate et l'estomac
Nez, pattes, oreilles, poils et griffes, mais...

Le chat revint, parlez d'une émotion
Le chat revint sous forme d'indigestion
Nul ne saura ni comment ni pourquoi
Mais l'estomac de bon-papa ne résista pas
Si bien qu'il en creva
PAM-PAM-PAM-PAM

HARLEY DAVIDSON

(Gainsbourg)

Je n'ai besoin de personne
En Harley Davidson
Je n'reconnais plus personne
En Harley Davidson
J'appuie sur le starter
Et voici que je quitte la terre
J'irai peut-être au Paradis
Mais dans un train d'enfer

Je n'ai besoin de personne
En Harley Davidson
Je ne reconnais plus personne
En Harley Davidson
Et si je meurs demain
C'est que tel était mon destin
Je tiens bien moins à la vie
Qu'à mon terrible engin

Je n'ai besoin de personne
En Harley Davidson
Je ne reconnais plus personne
En Harley Davidson
Quand je sens en chemin
Les trépidations de ma machine
Il me monte des désirs
Dans le creux de mes reins

Je n'ai besoin de personne
En Harley Davidson
Je ne reconnais plus personne
En Harley Davidson
Je vais à plus de cent
Et je me sens à feu et à sang
Que m'importe de mourir
Les cheveux dans le vent

HELENE

(Voisine)

Seul sur le sable les yeux dans l'eau
Mon rêve était trop beau
L'été qui s'achève tu partiras
A cent mille lieux de moi
Comment oublier ton sourire
Et tellement de souvenirs

Nos jeux dans les vagues près du quai
Je n'ai vu le temps passer
L'amour sur la plage désertée
Nos corps brûlés enlacés
Comment t'aimer si tu t'en vas
Dans ton pays loin là-bas oua oua

Hélène things you do make me crazy bout you
Pourquoi tu pars reste ici j'ai tant besoin d'une amie
Hélène things you do make me crazy bout you
Pourquoi tu pars si loin de moi
La ou le vent te porte loin de mon coeur qui bat

Hélène things you do make me crazy bout you
Pourquoi tu pars reste ici reste encore juste une nuit

Seul sur le sable les yeux dans l'eau
Mon rêve était trop beau
L'été qui s'achève tu partiras
A cent mille lieux de moi
Comment t'aimer si tu t'en vas
Dans ton pays loin là-bas
Dans ton pays loin là-bas oua oua oua da ba da
Dans ton pays loin de moi

HELP !

(Beatles)

Help, I need somebody,
Help, not just anybody,
Help, you know I need someone, help.

When I was younger, so much younger than today,
I never needed anybody's help in any way.
But now these days are gone, I'm not so self assured,
Now I find I've changed my mind and opened up the doors.

Help me if you can, I'm feeling down
And I do appreciate you being round.
Help me, get my feet back on the ground,
Won't you please, please help me.

And now my life has changed in oh so many ways,
My independence seems to vanish in the haze.
But every now and then I feel so insecure,
I know that I just need you like I've

never done before.

Help me if you can, I'm feeling down
And I do appreciate you being round.
Help me, get my feet back on the ground,
Won't you please, please help me.

When I was younger, so much younger than today,
I never needed anybody's help in any way.
But now these daya are gone, I'm not so self assured,
Now I find I've changed my mind and opened up the doors.

Help me if you can, I'm feeling down
And I do appreciate you being round.
Help me, get my feet back on the ground,
Won't you please, please help me, help me, help me, oh.

HOTEL CALIFORNIA

(Eaggles)

On a dark desert highway, cool wind in my hair
Warm smell of colitas rising up through the air
Up ahead in the distance, I saw a shimmering light
My head grew heavy, and my sight grew dimmer
I had to stop for the night
There she stood in the doorway;
I heard the mission bell
And I was thinking to myself,
'This could be Heaven or this could be Hell'
Then she lit up a candle and she showed me the way
There were voices down the corridor, I thought I heard them say...

Welcome to the Hotel California
Such a lovely place (such a lovely place)
Plenty of room at the Hotel California
Any time of year, you can find it here

Her mind is Tiffany-twisted, She got the Mercedes Benz
She's got a lot of pretty, pretty boys, that she calls friends
How they dance in the courtyard, sweet summer sweat.
Some dance to remember, some dance to forget
So I called up the Captain, 'Please bring me my wine'
He said, 'We haven't had that spirit here since 1969'
And still those voices are calling from far away
Wake you up in the middle of the night

Just to hear them say...

Welcome to the Hotel California
Such a lovely Place (such a lovely face)
They livin' it up at the Hotel California
What a nice surprise, bring your alibis

Mirrors on the ceiling, the pink champagne on ice
And she said 'We are all just prisoners here, of our own device'
And in the master's chambers, they gathered for the feast
They stab it with their steely knives, but they just can't kill the beast
Last thing I remember, I was running for the door
I had to find the passage back to the place I was before
'Relax' said the nightman, We are programed to receive.
You can check out any time you like, but you can never leave

IL CHANGEAIT LA VIE

(Goldman)

C'était un cordonnier, sans rien d'particulier
Dans un village dont le nom m'a échappé
Qui faisait des souliers si jolis, si légers
Que nos vies semblaient un peu moins lourdes à porter

Il y mettait du temps, du talent et du cœur
Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures
Et loin des beaux discours, des grandes théories
A sa tâche chaque jour, on pouvait dire de lui
Il changeait la vie

C'était un professeur, un simple professeur
Qui pensait que savoir était un grand trésor
Que tous les moins que rien n'avaient pour s'en sortir
Que l'école et le droit qu'a chacun de s'instruire

Il y mettait du temps, du talent et du cœur
Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures
Et loin des beaux discours, des grandes théories
A sa tâche chaque jour, on pouvait dire de lui
Il changeait la vie

C'était un p'tit bonhomme, rien qu'un tout p'tit bonhomme
Malhabile et rêveur, un peu loupé en somme
Se croyait inutile, banni des autres hommes
Il pleurait sur son saxophone

Il y mit tant de temps, de larmes et de douleur
Les rêves de sa vie, les prisons de son cœur
Et loin des beaux discours, des grandes théories
Inspiré jour après jour de son souffle et de ses cris
Il changeait la vie

IL EN FAUT PEU POUR ETRE HEUREUX

Il en faut peu pour être heureux
Vraiment très peu pour être heureux
Il faut se satisfaire
Du nécessaire
Un peu d'eau fraîche et de verdure
Que nous prodigue la nature
Quelques rayons de miel
Et de soleil.

Je dors d'ordinaire sous les frondaisons
Et toute la jungle est ma maison
Toutes les abeilles de la forêt
Butinent pour moi dans les bosquets
Et quand je retourne un gros caillou
Je sais trouver des fourmis dessous.

Essaye c'est bon, c'est doux, oh!

Il en faut vraiment peu,
Très peu pour être heureux !

Mais oui !

Pour être heureux.

Il en faut peu pour être heureux
Vraiment très peu pour être heureux

Tous vos soucis
Prenez la vie du bon côté
Riez, sautez, dansez, chantez
Et vous serez un ours très bien léché !

Cueillir une banane, oui
Ca se fait sans astuce

Aïe !

Mais c'est tout un drame
Si c'est un cactus
Si vous chipez des fruits sans épines
Ce n'est pas la peine de faire attention
Mais si le fruit de vos rapines
Est tout plein d'épines
C'est beaucoup moins bon !

Alors petit, as-tu compris ?

Il en faut vraiment peu,
Très peu, pour être heureux !

Pour être heureux ?
Pour être heureux !

Et tu verras qu' tout est résolu
Lorsque l'on se passe
Des choses superflues
Alors tu ne t'en fais plus.
Il en faut vraiment peu, très peu, pour être heureux.

Il en faut peu pour être heureux
Vraiment très peu pour être heureux

Chassez de votre esprit
Tous vos soucis ... Youpi
Prenez la vie du bon côté
Riez, sautez, dansez, chantez
Et vous serez un ours très bien léché !
Waouh !
Et vous serez un ours très bien léché.

Youpi !

IL EST LIBRE MAX

(Christiani)

Il met de la magie, mine de rien, dans tout ce qu'il fait
Il a le sourire facile, même pour les imbéciles
Il s'amuse bien, il n'tombe jamais dans les pièges
Il n'se laisse pas étourdir par les néons des manèges
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces
Que font autour de lui les poissons dans la nasse

{Refrain:}
Il est libre Max ! Il est libre Max !
Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Il travaille un p'tit peu quand son corps est d'accord
Pour lui faut pas s'en faire, il sait doser son effort
Dans l'panier de crabes, il n'joue pas les homards
Il n'cherche pas à tout prix à faire des bulles dans la mare

Il r'garde autour de lui avec les yeux de l'amour
Avant qu't'aies rien pu dire, il t'aime déjà au départ
Il n'fait pas de bruit, il n'joue pas du tambour
Mais la statue de marbre lui sourit dans la cour

Et bien sûr toutes les filles lui font les yeux de velours
Lui, pour leur faire plaisir, il raconte des histoires
Il les emmène par-delà les labours
Chevaucher des licornes à la tombée du soir

Comme il n'a pas d'argent pour faire le grand voyageur
Il va parler souvent aux habitants de son cœur
Qu'est-ce qu'ils s'racontent, c'est ça qu'il faudrait savoir
Pour avoir comme lui autant d'amour dans le regard

IL EST DES NÔTRES

Poivrot untel
C'est moi, c'est moi
Prends bien ton verre
Et surtout
Ne le renverse pas

Et porte le
Du frontibus
Au nasibus
Au mentibus
Au pedibus
Au dosibus
Au coudibus
Au fessibus
Au ventribus
Au goulibus !
Glou glou ! Glou glou ! (...) Glou glou !

{Refrain:}
Il est des nôtres
Il a bu son verre comme les autres
C'est un ivrogne
Ça se voit rien qu'à sa trogne.

IL ETAIT UNE BERGERE

Il était une bergère qui allait au marché.
Elle portait sur sa tête des pommes dans un panier.
Les pommes faisaient rouli-roula
Les pommes faisaient rouli-roula. Ah !
Trois pas en avant, trois pas en arrière.
Trois pas sur le côté, trois pas de l'autre côté.

IL ETAIT UN PETIT NAVIRE

Il était un petit navire,
Qui n'avait ja-ja-jamais navigué.
Ohé ! Ohé !

Il partit pour un long voyage,
Sur la mar Mé-Mé-Méditerranée.
Ohé ! Ohé !

Au bout de cinq à six semaines,
Les vivres vin-vin-vinrent à manquer.
Ohé ! Ohé !

On tira z'à la courte paille,
Pour savoir qui-qui-qui serait mangé.
Ohé ! Ohé !

Le sort tomba sur le plus jeune,
C'est donc lui qui-qui-qui sera mangé.
Ohé ! Ohé !

On cherche alors à quelle sauce,
Le pauvre enfant-fant-fant sera mangé.
Ohé ! Ohé !

L'un voulait qu'on le mit à frire,
L'autre voulait-lait-lait le fricasser.
Ohé ! Ohé !

Pendant qu'ainsi l'on délibère,
Il monte en haut-haut-haut du grand hunier.
Ohé ! Ohé !

Il faut au ciel une prière,
Interrogeant-geant-geant l'immensité.
Ohé ! Ohé !

Mais regardant la mer entière,
Il des flots-flots-flots de tous côtés.
Ohé ! Ohé !

" Oh ! Sainte Vierge ma patronne ",
Cria le pau-pau-pauvre infortuné.
Ohé ! Ohé !

" Si j'ai péché, vite pardonne,
Empêche-les de-de-de me manger. "
Ohé ! Ohé !

Au même instant un grand miracle,
Pour l'enfant fut-fut-fut réalisé.
Ohé ! Ohé !

Des p'tits poissons dans le navire,
Sautèrent par-par-par et par milliers.
Ohé ! Ohé !

On les prit, on les mit à frire,
Le jeune mou-mou-mousse fut sauvé.
Ohé ! Ohé !

Si cette histoire vous amuse,
Nous allons la-la-la recommencer.
Ohé ! Ohé !

IL FAUDRA LEUR DIRE

(Cabrel)

Refrain :
Si c'est vrai qu'il y a des gens qui s'aiment
Si les enfants sont tous les mêmes
Alors il faudra leur dire
C'est comme des parfums qu'on respire
Juste un regard
Facile à faire
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Puisqu'on vit dans la même lumière
Même s'il y a des couleurs qu'ils préfèrent
Nous on voudrait leur dire
C'est comme des parfums qu'on respire
Juste un regard
Facile à faire
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Juste un peu plus d'amour encore
Pour moins de larmes
Pour moins de vide
Pour moins d'hiver
Puisqu'on vit dans les creux d'un rêve
Avant que leurs mains ne touchent nos lèvres
Nous on voudrait leur dire
Les mots qu'on reçoit
C'est comme des parfums qu'on respire
Il faudra leur dire
Facile à faire
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Refrain

IL JOUAIT DU PIANO DEBOUT

(Berger)

Ne me dites pas que ce garçon était fou
Il ne vivait pas comme les autres, c'est tout
Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui n'sont pas comme nous,
Ça nous dérange

Ne me dites pas que ce garçon n'valait rien
Il avait choisi un autre chemin
Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui pensent autrement
Ça nous dérange
Ça nous dérange

{Refrain:}
Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là malgré tout
Il jouait du piano debout
Quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde à vous
Simplement sur ses deux pieds,
Il voulait être lui, vous comprenez

Il n'y a que pour la musique, qu'il était patriote
Il s'rait mort au champ d'honneur pour quelques notes
Et pour quelles raisons étranges,
Les gens qui tiennent à leurs rêves,
Ça nous dérange

Lui et son piano, ils pleuraient quelques fois
Mais quand les autres n'étaient pas là
Et pour quelles raisons bizarres,
Son image a marqué ma mémoire,
Ma mémoire..

Il jouait du piano debout
Il chantait sur des rythmes fous
Et pour moi ça veut dire beaucoup
Ça veut dire essaie de vivre
Essaie d'être heureux,
Ça vaut le coup.

IL SUFFIRA D'UN SIGNE

(Goldman)

Il suffira d'un signe, un matin
Un matin tout tranquille et serein
Quelque chose d'infime, c'est certain
C'est écrit dans nos livres, en latin

Déchirées nos guenilles de satin
Les fers à nos chevilles loin bien loin
Tu ris mais sois tranquille un matin
J'aurai tout ce qui brille dans mes mains

Regarde ma vie tu la vois face à face
Dis moi ton avis que veux-tu que j'y fasse

Nous n'avons plus que ça au bout de notre impasse
Le moment viendra tout changera de place

L'acier qui nous mutile du satin
Nos blessures inutiles au lointain
Nous ferons de nos grilles des chemins
Nous changerons nos villes en jardins

Et tu verras que les filles,
oh oui tu verras bien
Auront les yeux qui brillent, ce matin
Plus de faim de fatigues, des festins
De miel et de vanille, et de vin

IL Y A

(Goldman)

Il y a
Du thym, de la bruyère
Et des bois de pin
Rien de bien malin
Il y a
Des ruisseaux, des clairières
Pas de quoi en faire
Un plat de ce coin
Il y a
Des odeurs de menthe
Et des cheminées
Et des feux dedans
Il y a
Des jours et des nuits lentes
Et l'histoire absente
Banalement

Refrain :
Et loin de tout, loin de moi
C'est là que tu te sens chez toi
De là que tu pars, où tu reviens chaque fois
Et où tout finira

Il y a
Des enfants, des grand-mères
Une petite église
Et un grand café
Il y a
Au fond du cimetière
Des joies, des misères
Et du temps passé
Il y a
Une petite école
Et des bancs de bois
Tout comme autrefois
Il y a
Des images qui collent
Au bout de tes doigts
Et ton cœur qui bat

Et plus la terre est aride, et plus cet amour est grand
Comme un mineur à sa mine, un marin à son océan
Plus la nature est ingrate, avide de sueur et de boue
Parce que l'on a tant besoin que l'on ait besoin de nous
Elle porte les stigmates de leur peine et de leur sang
Comme une mère préfère un peu son plus fragile
enfant.

J'AI DEMANDE A LA LUNE

(Indochine)

J'ai demandé à la lune
Et le soleil ne le sait pas
Je lui ai montré mes brûlures
Et la lune s'est moquée de moi
Et comme le ciel n'avait pas fière allure
Et que je ne guérissais pas
Je me suis dit quelle infortune
Et la lune s'est moquée de moi

J'ai demandé à la lune
Si tu voulais encore de moi
Elle m'a dit "j'ai pas l'habitude
De m'occuper des cas comme ça"
Et toi et moi
On était tellement sûr
Et on se disait quelques fois
Que c'était juste une aventure
Et que ça ne durerait pas

Je n'ai pas grand chose à te dire
Et pas grand chose pour te faire rire
Car j'imagine toujours le pire
Et le meilleur me fait souffrir

J'ai demandé à la lune
Si tu voulais encore de moi
Elle m'a dit "j'ai pas l'habitude
De m'occuper des cas comme ça"
Et toi et moi
On était tellement sûr
Et on se disait quelques fois
Que c'était juste une aventure
Et que ça ne durerait pas

J'AI LA GUITARE QUI ME DEMANGE

(Duteil)

J'ai la guitare qui me démange,
Alors je gratte un p'tit peu.
Ça me soulage et ça s'arrange
Mais ça fait pas très sérieux.
Pardonnez-moi, c'est très étrange,
Ça me prend là où ça veut.
C'est la guitare qui me démange,
Alors je gratte un p'tit peu.

J'aurais pu, c'est héréditaire,
Être officier d'Etat major,
Archevêque ou vétérinaire,
Clerc de notaire ou chercheur d'or.
Le hasard et la génétique
En ont voulu tout autrement.
J'ai mis les doigts dans la musique,
Et c'est ainsi qu'à présent...

J'ai la guitare qui me démange,
Alors je gratte un p'tit peu.
Ça me soulage et ça

s'arrange
Mais ça fait pas très sérieux.
Dans l'industrie, l'électronique,
Le commerce et les assurances,
J'avais des dons pour la pratique,
Oui, mais côté références...

J'ai la guitare qui me démange,
Alors je gratte un p'tit peu.
Ça fait du bien dans les phalanges,
Mais ça fait pas très sérieux.
Y a rien à faire pour que ça change,
Faut se faire une raison.
J'ai la guitare qui me démange,
Alors j'écris des chansons.

J'ai appris à lire, à écrire
Et je compte sur mes dix doigts
Pour composer de doux délires
À partir de n'importe quoi.
Ne croyez pas que je m'amuse,
Que je cours après les honneurs.
Si je taquine un peu la muse,
C'est pas pour les droits d'auteur.

J'ai la guitare qui me démange,
Alors je gratte un p'tit peu.
Ça me soulage et ça s'arrange,
Mais au bout d'une heure ou deux,
Quand je me prends pour un artiste,
Ça donne un résultat miteux,
Ça me rend profondément triste,
Et quand je suis malheureux...

J'ai la guitare qui me démange,
Alors je gratte un p'tit peu.
Ça me soulage et ça s'arrange,
Mais c'est un cercle vicieux.
Y a rien à faire pour que ça change,
Faut se faire à cette idée.
J'ai la guitare qui me démange,
Alors j'essaie de chanter.

J'ai consulté un spécialiste
Pour me guérir, mais sans succès.
Il m'a dit "Si le mal persiste,
Essayez de prendre un cachet."
Avant même que je le comprenne,
J'étais déjà dev'nu chanteur,
Et c'est pour ça que sur la scène,
Entre les deux projecteurs...

J'ai la guitare qui me démange,
Alors je gratte un p'tit peu.
Ça me soulage et ça s'arrange
Et si c'est pas très sérieux,
C'est la plus belle leçon d'musique
Que j'ai reçue depuis toujours;
C'est la meilleure thérapeutique
Quand j'ai des chagrins d'amour.

J'ai la guitare qui me démange,
Alors je gratte un p'tit peu.
Ça me soulage et ça s'arrange
Et quand je serai très vieux,
À ma mort, je veux qu'on m'installe
Avec ma guitare à la main.
Si vous voyez ma pierre tombale
Qui gigote à la

Toussaint...

C'est la guitare qui me démange,
Alors je gratte un p'tit peu
Dans les nuages avec les anges
Et tout là-haut dans les cieux.
Pardonnez-moi si ça dérange :
Ça me prend là où ça veut.
C'est la guitare qui me démange,
Alors je gratte un p'tit peu.

Y a rien à faire pour que ça change,
Et si, dans un jour ou deux,
Y a la guitare qui vous démange,
Alors c'était contagieux.

JEANNETON PREND SA FAUCILLE

Jeanneton prend sa faucille,
Larirette, larirette.
Jeanneton prend sa faucille,
Pour aller couper du jonc.

En chemin, elle rencontre,
Larirette, larirette.
En chemin, elle rencontre
Quatre jeunes et beaux garçons.

Le premier, un peu timide,
Larirette, larirette.
Le premier, un peu timide,
La traite de laideron.

Le deuxième, pas très sage,
Larirette, larirette.
Le deuxième, pas très sage,
Lui caressa le menton.

Le troisième, encore moins sage,
Larirette, larirette.
Le troisième, encore moins sage,
La poussa sur le gazon.

Ce que fit le quatrième,
Larirette, larirette.
Ce que fit le quatrième
N'est pas dit dans la chanson.

Vous voulez l'savoir, Mesdames,
Larirette, larirette.
Vous voulez l'savoir, Mesdames,
Faut aller couper du jonc.

JE CHERCHE FORTUNE

Refrain :
Non, c'est pas moi, c'est ma sœur
Qu'a cassé la machine à vapeur
Ta gueule (ter)
Je cherche fortune
Tout au long du chemin (et du chemin !)
Et au clair de la lune,
À Montmartre, le soir.

M'sieur l'boulanger, (bis)
Faites-moi crédit, (bis)
J'ai pas d'argent, (bis)
J'paierai samedi, (bis)
Si tu n'veux pas, (bis)
M'donner du pain, (bis)
J'te four' la tête', (bis)
Dans ton pétrin ! (bis)

Refrain

M'sieur le boucher (bis)
Faites-moi crédit (bis)
J'ai pas d'argent (bis)
J'paierai samedi (bis)
Si tu n'veux pas (bis)
M'donner d'gigot (bis)
J'te fourre la tête (bis)
Dans ton frigo (bis)

M'sieur l'Curé (bis)
Faites-moi crédit (bis)
J'ai pas d'argent (bis)
J'paierai samedi (bis)
Si tu n'veux pas (bis)
Me confesser (bis)
J'te fourre la tête (bis)
dans l'bénitier ! (bis)

Refrain

Chez l'pharmacien (bis)
Fais-moi crédit (bis)
J'ai pas d'argent (bis)
J'paierai samedi (bis)
Si tu n'veux pas (bis)
M'donner d'potion (bis)
J'te fourre la tête (bis)
Dans tes flacons ! (bis)

JE L'AIME A MOURIR

(Francis Cabrel)

Moi je n'étais rien,
Mais voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien
Du sommeil de ses nuits,
Je l'aime à mourir.

Vous pouvez détruire
Tout ce qu'il vous plaira,
Elle n'aura qu'à ouvrir
L'espace de ses bras
Pour tout reconstruire,
Pour tout reconstruire.
Je l'aime à mourir.

Elle a gommé les chiffres
Des horloges du quartier,
Elle a fait de ma vie
Des cocottes en papier,
Des éclats de rires.

Elle a bâti des ponts
Entre nous et le ciel,
Et nous les traversons
A chaque fois qu'elle
Ne veut pas dormir,
Ne veut pas dormir.

Je l'aime à mourir.

Elle a dû faire toutes les guerres,
Pour être si forte aujourd'hui,
Elle a dû faire toutes les guerres,
De la vie, et l'amour aussi.

Elle vit de son mieux
Son rêve d'opaline,
Elle danse au milieu
des forêts qu'elle dessine,

Je l'aime à mourir.

Elle porte des rubans
qu'elle laisse s'envoler,
Elle me chante souvent
que j'ai tort d'essayer
De les retenir,
De les retenir,

Je l'aime à mourir.

Pour monter dans sa grotte
Cachée sous les toits,
Je dois clouer des notes
A ses sabots de bois,

Je l'aime à mourir.

Je dois juste m'asseoir,
Je ne dois pas parler,
Je ne dois rien vouloir,
Je dois juste essayer
De lui appartenir,
De lui appartenir,

Je l'aime à mourir.

JE MARCHE SEUL

(Goldman)

Comme un bateau dérive
Sans but et sans mobile
Je marche dans la ville
Tout seul et anonyme

La ville et ses pièges
Ce sont mes privilèges
Je suis riche de ça
Mais ça ne s'achète pas

Et j'm'en fous, j'm'en fous de tout
De ces chaînes qui pendent à nos cous
J'm'enfuis, j'oublie
Je m'offre une parenthèse, un sursis

Je marche seul
Dans les rues qui se donnent
Et la nuit me pardonne, je marche seul
En oubliant les heures,
Je marche seul
Sans témoin, sans personne
Que mes pas qui résonnent, je marche seul
Acteur et voyeur

Se rencontrer, séduire
Quand la nuit fait des siennes
Promettre sans le dire

Juste des yeux qui traînent

Oh, quand la vie s'obstine
En ces heures assasines
Je suis riche de ça
Mais ça ne s'achète pas

Et j'm'en fous, j'm'en fous de tout
De ces chaînes qui pendent à nos cous
J'm'enfuis, j'oublie
Je m'offre une parenthèse, un sursis

Je marche seul
Dans les rues qui se donnent
Et la nuit ma pardonne, je marche seul
En oubliant les heures,
Je marche seul
Sans témoin, sans personne
Que mes pas qui résonnent, je marche seul
Acteur et voyeur

Je marche seul
Quand ma vie déraisonne
Quand l'envie m'abandonne
Je marche seul
Pour me noyer d'ailleur
Je marche seul...

JE METS LA MAIN DEVANT

Je mets la main devant
Je mets la main derrière
Je mets la main devant
Et je fais des petits ronds
Je danse le boogie-woogie
Je fais des petits ronds
Et je m'en vais plus loin.

Je mets le pied devant ...
Je mets la tête devant ...
Je mets le coude devant ...
Je mets le doigt devant ...

JE NE SUIS PAS UN HEROS

Les coups de poings dans l'âme
Le froid de la lame qui court
Chaque jour me pousse
Un peu plus vers la fin
Quand je monte sur scène
Comme on prend le dernier train

Même les soirs de drame
Il faut trouver la flamme qui brûle
Pour toucher les femmes
Qui me tendent les mains
Qui me crient qu'elles m'aiment
Et dont je ne sais rien

[Refrain] :
C'est pour ça qu'aujourd'hui
Je suis fatigué
C'est pour ça qu'aujourd'hui
Je voudrais crier

Je n'suis pas un héros
Mes faux pas me collent à la peau
Je n'suis pas un héros
Faut pas croire ce que disent les journaux
Je n'suis pas un héros
Un héros
Je n'suis pas un héros
Mes faux pas me collent à la peau
Je n'suis pas un héros
Faut pas croire ce que disent les journaux
Je n'suis pas un héros
Un héros

Quand les cris de femmes
S'accrochent à mes larmes je sais
Que c'est pour m'aider A porter tous mes chagrins
Et je me
dis qu'elles rêvent Mais ça leur fait du bien

A coups de poings dans l'âme
J'ai trouvé la trame qu'il faut
Pour mourir célèbre
Il ne faut rien emporter
Que ce que les autres
N'ont pas voulu garder

[Refrain]

Je n'suis pas un héros
Mes faux pas me collent à la peau
Je n'suis pas un héros
Faut pas croire ce que disent les journaux
Je n'suis pas un héros
Un héros
Je n'suis pas un héros
Mes faux pas me collent à la peau
Je n'suis pas un héros
Faut pas croire ce que disent les journaux
Je n'suis pas un héros
Un héros

Je n'suis pas un héros
Je n'suis pas un héros
Un héros
Je ne suis, je n'suis pas un héros
Je n'suis pas un héros
Un héros
Je ne suis, je n'suis pas un héros
Je n'suis pas un héros

JE NE VOUS PARLERAI PAS D'ELLE

(Goldman)

Je vous dirai ma vie dans son nu le plus blême
Dans les matins pâlis ou plus rien ne protège
Je vous dirai mes cris jusqu'aux plus imbéciles
Je vous livrerai tout jusqu'au bout de mes cils
Tous mes gestes promis tout ce que je pense
De mes coups de colère à mes coups de romance
En toute complaisance en toute impudeur
Compte rendu fidèle de toutes mes heures
J'avouerai tous les trucs interdite les méthodes

Je vous dirai les clés vous livrerai les codes
Les secrets inconnus à lire entre les lignes
Les talismans perdus les chiffres et les signes
Mes arrière pensées avec inconscience
Mes goûts et mes dégoûts et tous mes coups de chance
Même sans intérêt même un peu faciles
Mes fantasmes enterres mes idées les plus viles
Mais je ne vous parlerai pas d'elle
Je ne vous parlerai pas d'elle

Elle est à côté de moi quand je me réveille
Elle a sûrement un contrat avec mon sommeil
Je ne vous parlerai pas d'elle
Elle est mon sol elle est mon ciel
Elle est là même où mes pas ne me guident pas
Et quand je suis pas là elle met mes pyjamas
Elle est plus que ma vie elle est bien mieux que moi
Elle est ce qui me reste quand je fais plus le poids
Je ne vous parlerai pas d'elle

JE SUIS VENU TE DIRE QUE JE M'EN VAIS

(Gainsbourg)

Je suis venu te dir'que je m'en vais
et tes larmes n'y pourront rien changer
comm'dit si bien Verlaine "au vent mauvais"
je suis venu te dir'que je m'en vais
tu t'souviens des jours anciens et tu pleures
tu suffoques, tu blémis à présent qu'a sonné l'heure
des adieux à jamais
oui je suis au regret
d'te dir'que je m'en vais
oui je t'aimais, oui, mais- je suis venu te dir'que je m'en vais
tes sanglots longs n'y pourront rien changer
comm'dit si bien Verlaine "au vent mauvais"
je suis venu d'te dir'que je m'en vais
tu t'souviens des jours heureux et tu pleures
tu sanglotes, tu gémis à présent qu'a sonné l'heure
des adieux à jamais
oui je suis au regret
d'te dir'que je m'en vais
car tu m'en as trop fait- je suis venu te dir'que je m'en vais
et tes larmes n'y pourront rien changer
comm'dit si bien Verlaine "au vent mauvais"
tu t'souviens des jours anciens et tu pleures

tu suffoques, tu blémis à présent qu'a sonné l'heure
des adieux à jamais
oui je suis au regret
d'te dir'que je m'en vais
oui je t'aimais, oui, mais- je suis venu te dir'que je m'en vais
tes sanglots longs n'y pourront rien changer
comm'dit si bien Verlaine "au vent mauvais"
je suis venu d'te dir'que je m'en vais
tu t'souviens des jours heureux et tu pleures
tu sanglotes, tu gémis à présent qu'a sonné l'heure
des adieux à jamais
oui je suis au regret
d'te dir'que je m'en vais
car tu m'en as trop fait

JE T'AIMAIS, JE T'AIME ET JE T'AIMERAIS

(Cabrel)

Mon enfant nue sur les galets
Le vent dans tes cheveux défaits
Comme un printemps sur mon trajet
Un diamant tombé d'un coffret
Seule la lumière pourrait
Défaire nos repères secrets
Où mes doigts pris sur tes poignets
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai
Et quoique tu fasses
L'amour est partout où tu regardes
Dans les moindres recoins de l'espace
Dans le moindre rêve où tu t'attardes
L'amour comme s'il en pleuvait
Nu sur les galets

Le ciel prétend qu'il te connaît
Il est si beau c'est sûrement vrai
Lui qui ne s'approche jamais
Je l'ai vu pris dans tes filets
Le monde a tellement de regrets
Tellement de choses qu'on promet
Une seule pour laquelle je suis fait
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai
Et quoique tu fasses
L'amour est partout où tu regardes
Dans les moindres recoins de l'espace
Dans le moindre rêve où tu t'attardes
L'amour comme s'il en pleuvait
Nu sur les galets

On s'envolera du même quai
Les yeux dans les mêmes reflets
Pour cette vie et celle d'après
Tu seras mon unique projet
Je m'en irai poser tes portraits
À tous les plafonds de tous les palais
Sur tous les murs que je trouverai
Et juste en dessous, j'écrirai
Que seule la lumière pourrait...
Et mes doigts pris sur tes poignets
Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai

J'T'EMMENE AU VENT

(Louise Attaque)

Allez viens, j't'emmène au vent,
je t'emmène au dessus des gens,
et je voudrais que tu te rappelles,
notre amour est éternel
et pas artificiel

je voudrais que tu te ramènes devant,
que tu sois là de temps en temps
et je voudrais que tu te rappelles
notre amour est éternel

je voudrais que tu m'appelles plus souvent,
que tu prennes parfois les devants
et je voudrais que tu te rappelles
notre amour est éternel
et pas artificiel

je voudrais que tu sois celle que j'entends
allez viens j't'emmène au dessus des gens,
et je voudrais que tu te rappelles,
notre amourette éternelle,
artificielle...

JE TE DONNE

(Goldman)

I can give a voice, bred with rythms and soul
the heart of a Welsh boy who's lost his home
put it in harmony , let the words ring
carry your thoughts in the song we sing
Je te donne mes notes , je te donne mes mots
quand ta voix les emporte a ton propre tempo
une épaule fragile et solide a la fois
ce que j'imagine et ce que je crois .

Refrain :
Je te donne toutes mes differences,
tous ces défauts qui sont autant de chance
on sera jamais des standards des gens
bien comme il faut
je te donne ce que j'ai ce que je vaux

I can give you the force of my ancestral pride
the well to go on when i'm hurt deep inside
whatever the feeling, whatever the way
it helps me to go on from day to day
je te donne nos doutes et notre indicible espoir
les questions que les routes ont laissées dans l'histoire
nos filles sont brunes et l'on parle un peu fort
et l'humour et l'amour sont nos trésors

Refrain

Je te donne , donne , donne ce que je suis

I can give you my voice, bred with rythm and soul,
je te donne mes notes , je te donne ma voix
the songs that i love, and the stories i've told
ce que j'imagine et ce que je crois
i can make you feel good even when i'm down
les raisons qui me portent et ce stupide espoir
my force is a platform that you can climb on
une épaule fragile et forte a la fois
je te donne, je te donne tout ce que je vaux , ce que je suis, mes dons,
mes défauts, mes plus belles chances, mes differences

J'TE L'DIS QUAND MEME

(Bruel)

On aurait pu se dire tout ça
Ailleurs qu'au café d'en bas,
Que t'allais p't êt' partir
Et p't êt' même pas rev'nir,
Mais en tout cas, c' qui est sûr,
C'est qu'on pouvait en rire.

Alors on va s' quitter comme ça,
Comme des cons d'vant l' café d'en bas.
Comme dans une série B,
On est tous les deux mauvais.
On s'est moqué tellement d' fois
Des gens qui faisaient ça.

Mais j'trouve pas d'refrain à notre histoire.
Tous les mots qui m' viennent sont dérisoires.
J' sais bien qu' j' l'ai trop dit,
Mais j' te l' dis quand même... je t'aime.

J' voulais quand même te dire merci
Pour tout le mal qu'on s'est pas dit.
Certains rigolent déjà.
J' m'en fous, j' les aimais pas.
On avait l'air trop bien.
Y en a qui n' supportent pas.

Mais j' trouve pas d' refrain à notre histoire.
Tous les mots qui m' viennent sont dérisoires.
J' sais bien qu' j' l' ai trop dit,
Mais j' te l' dis quand même... je t'aime.

JEUNE ET CON

(Saez)

Encore un jour se lève sur la planète France
Et je sors doucement de mes rêves je rentre dans la danse
Comme toujours il est huit heures du soir j'ai dormi tout le jour
Je me suis encore couché trop tard je me suis rendu sourd encore

Encore une soirée où la jeunesse France
Encore elle va bien s'amuser puisqu'ici rien a de sens
Alors elle va danser faire semblant d'être heureux
Pour aller gentiment se coucher mais demain rien n'ira mieux

Puisqu'on est jeune et con
Puisqu'ils sont vieux et fous
Puisque des hommes crèvent sous les ponts
Mais ce monde s'en fout
Puisqu'on est que des pions
Content d'être à genoux
Puisque je sais qu'un jour nous gagnerons a devenir fous

Encore un jour se lève sur la planète France
Mais j'ai depuis longtemps perdu mes rêves je connais trop la danse
Comme toujours il est huit heure du soir j'ai dormi tout le jour
Mais je sais qu'on est quelques milliards a chercher l'amour encore

Encore une soirée ou la jeunesse France
Encore elle va bien s'amuser dans cet état d'urgence
Alors elle va danser faire semblant d'exister
Qui sait si l'on ferme les yeux on vivra vieux

Puisqu'on est jeune et con
Puisqu'ils sont vieux et fous
Puisque des hommes crèvent sous les ponts
Mais ce monde s'en fout
Puisqu'on est que des pions
Content d'être à genoux
Puisque je sais qu'un jour nous nous aimerons
Comme des fous

Encore un jour se lève sur la planète France
Et j'ai depuis longtemps perdu mes rêves je connais trop la danse
Comme toujours il est huit heures du soir j'ai dormi tout le jour
Mais je sais qu'on est quelques milliards à chercher l'amour

KNOCKIN' ON HEAVEN'S DOOR

(Bob Dylan)

Mama, take this badge off of me
I can't use it anymore
It's gettin' dark, too dark for me to see
I feel like I'm knockin' on heaven's door

Knock, knock, knockin' on heaven's door
Knock, knock, knockin' on heaven's door
Knock, knock, knockin' on heaven's door
Knock, knock, knockin' on heaven's door

Mama, put my guns in the ground
I can't shoot them anymore
That long black cloud is comin' down
I feel like I'm knockin' on heaven's door

Knock, knock, knockin' on heaven's door
Knock, knock, knockin' on heaven's door
Knock, knock, knockin' on heaven's door
Knock, knock, knockin' on heaven's door

LA BALADE DES GENS HEUREUX

(Lenorman)

Notre vieille Terre est une étoile
Où toi aussi et tu brilles un peu
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Tu n'a pas de titre ni de grade
Mais tu dis "tu" quand tu parles à dieu
Je viens te chanter…

Journaliste pour ta première page
Tu peux écrire tout ce que tu veux
Je t'offre un titre formidable…

Toi qui a planté un arbre
Dans ton petit jardin de banlieue
Je viens te chanter…

Il s'endort et tu le regardes
C'est ton enfant il te ressemble un peu
On vient lui chanter …

Toi la star du haut de ta vague
Descends vers nous, tu verras mieux
On vient te chanter …

Roi de la drague et de la rigolade
Rouleur flambeur ou gentil petit vieux
On vient te chanter…

Comme un chœur dans une cathédrale
Comme un oiseau qui fait ce qu'il peut
Tu viens de chanter…

LA BOMBE HUMAINE

(Telephone)

Je veux vous parler
de l'arme de demain
Enfantée du monde
elle en sera la fin
Je veux vous parler de moi,
de vous
Je vois a l'intérieur
Des images, des couleurs
Qui ne sont pas a moi
qui parfois me font peur
Sensations qui peuvent
me rendre fou
Nos sens sont nos fils
nous pauvres marionnettes
Nos sens sont le chemin
qui mène droit a nos têtes

La bombe humaine
tu la tiens dans ta main
Tu as l'détonateur
Juste a cote du coeur
La bombe humaine
c'est toi elle t'appartient
Si tu laisses quelqu'un
prendre en main ton destin
C'est la fin, la fin

Mon père ne dort plus
sans prendre ses calmants
Maman ne travaille plus
sans ses excitants
Quelqu'un leur vend
de quoi tenir le coup

Je suis un électron
bombarde de protons
Le rythme de la ville
C'est ça mon vrai patron
Je suis charge d'électricité
Si par malheur au coeur
de l'accélérateur
J'rencontre une particule
qui m'mette de sale humeur
Oh, faudrait pas que
j'me laisse aller
Faudrait pas que
j'me laisse aller, non

La bombe humaine,
tu la tiens dans ta main
Tu as l'détonateur
juste a cote du coeur
La bombe humaine,
c'est toi elle t'appartient
Si tu laisses quelqu'un
prendre en main ton destin
C'est la fin

Bombe humaine
c'est l'arme de demain
Bombe humaine
tu la tiens dans ta main
Bombe humaine
c'est toi elle t'appartient
Si tu laisse quelqu'un
prendre ce qui te tient
C'est la fin

LA BOURGOGNE

R: Joyeux enfants de la Bourgogne,
Je n'ai jamais eu de guignon.
Quand je vois rougir ma trogne,
Je suis fier d'être Bourguignon.
Et je suis fier, et je suis fier, }
Et je suis fier d'être Bourguignon. }bis

1. Au sein d'une vigne,
j'ai reçu le jour,
Ma mère était digne de tous mes amours.
Depuis ma naissance, elle m'a nourri,
En reconnaissance, mon coeur la chérit.

2. Toujours la bouteille à côté de moi
Couché sur la paille, plus heureux qu'un roi.
Jamais, je n'embrouille car chaque matin
Je me débarbouille dans un verre de vin.

3. Je veux qu'on enterre quand je serai mort
Près de moi un verre rempli jusqu'au bord.
Je veux être dans la cave, auprès de mon vin
Dans une pose grave, buvant l'Chambertin.

LA BRABANÇONNE

Pays d'honneur, ô Belgique, ô Patrie,
Pour t'aimer, tous nos coeurs sont unis.
A toi nos bras, notre effort et notre vie :
C'est ton nom qu'on chante et qu'on bénit.
Tu vivras, toujours fière et belle,
Plus grande en ta forte unité,
Gardant pour devise immortelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté !
Gardant pour devise immortelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté ! (ter)

LA BRUNE

(Louise Attaque)

hier soir, j'ai flashé sur la brune
hier soir j'ai navigué dans la brume
on est allé sur le quai s'enlacer
ce matin ça donne
donne-toi la peine de me regarder
fait donc l'effort de te retourner
j'ai tant de peine à t'regarder
m'éloigner, m'éloigner,
m'éloigner de vous je voudrais
hier soir j'ai décrocher la lune
hier soir j'ai gravi cent unes dunes
j'ai même poussé jusqu'à l'odeur
d'un homme qui te reviens en sueur
ce matin, ça donne
ôte donc la tête de l'oreiller
fait donc chauffer le jus s'il te plaît
regarde café t'as fait déborder
m'éloigner, m'éloigner,
m'éloigner de vous je voudrais
ce soir je crache sur la brune
ce soir je crache dans la brume
ce soir je crache sur la lune
ce soir je crache sur les dunes

LA CABANE DU PECHEUR

(Cabrel)

Le soir tombait de tout son poids
Au dessus de la rivière
Je rangeais mes cannes
On ne voyait plus que du feu
Je l'ai vu s'approcher
La tête ailleurs dans ses prières
Il m'a semblé voir trop briller ses yeux
Je lui ai dit

Si tu pleures pour un garçon
Tu seras pas la dernière
Souvent, les poissons sont bien plus affectueux
Va faire un petit tour, respire le grand air !
Après, je te parlerai de l'amour
Si je me souviens un peu
Elle m'a dit

Refrain :
Elle a dit justement c'est ce que je voudrais savoir
Et j'ai dit viens t'asseoir dans la cabane du pêcheur
C'est un mauvais rêve, oublie-le !
Tes rêves sont toujours trop clairs ou trop noirs
Alors, viens faire toi-même le mélange des couleurs
Sur les murs de la cabane du pêcheur
Viens t'asseoir
Je lui ai dit

Le monde est pourtant pas si loin
On voit les lumières
Et la terre peut faire

Tous les bruits qu'elle veut
Y a sûrement quelqu'un qui écoute
Là-haut dans l'univers
Peut-être tu demandes plus qu'il ne peut ?
Elle m'a dit

Elle a dit finalement, je brûle de tout savoir
Et j'ai dit viens t'asseoir dans la cabane du pêcheur
Y a sûrement de la place pour deux !
Cette route ne mène nulle part
Alors... Viens faire toi-même le mélange des couleurs
Sur les murs de la cabane du pêcheur
On va comparer nos malheurs
Là, dans la cabane du pêcheur
Partager un peu de chaleur
Là, dans la cabane du pêcheur
Moi, j'attends que le monde soit meilleur
Là, dans la cabane du pêcheur

LA CHAUSSETTE

Sur le bord d'une poubelle
Laxi boum boum tralala pouet pouet
Sur le bord d'une poubelle
Une chaussette pleurait
Une, une chaussette pleurait

Ne pleure pas chaussette
Laxi boum boum tralala pouet pouet
Ne pleure pas chaussette
Nous te repriserons
Nous te, nous te repriserons

Avec un fil de laine … ou un fil de coton
Je ne veux pas de laine … encore moins de coton
Je veux mon ami fil … qui est sur la bobine
Tu n'auras pas ton fil … nous le bobinerons
Si vous bobinez fil … bobinez-moi aussi
Et l'on bobina le fil … et la chaussette aussi
Ainsi finit l'histoire … de la chaussette trouée

LA CORRIDA

(Cabrel)

Depuis le temps que je patiente
Dans cette chambre noire
J'entends qu'on s'amuse et qu'on chante
Au bout du couloir ;
Quelqu'un a touché le verrou
Et j'ai plongé vers le grand jour
J'ai vu les fanfares, les barrières
Et les gens autour

Dans les premiers moments j'ai cru
Qu'il fallait seulement se défendre
Mais cette place est sans issue
Je commence à comprendre
Ils ont refermé derrière moi
Ils ont eu peur que je recule
Je vais bien finir par l'avoir
Cette danseuse ridicule...

Est-ce que ce monde est sérieux ?
Est-ce que ce monde est sérieux ?
Andalousie je me souviens
Les prairies bordées de cactus
Je ne vais pas trembler devant
Ce pantin, ce minus !
Je vais l'attraper, lui et son chapeau
Les faire tourner comme un soleil

Ce soir la femme du torero
Dormira sur ses deux oreilles
Est-ce que ce monde est sérieux ?
Est-ce que ce monde est sérieux ?
J'en ai poursuivi des fantômes
Presque touché leurs ballerines
Ils ont frappé fort dans mon cou
Pour que je m'incline

Ils sortent d'où ces acrobates
Avec leurs costumes de papier ?
J'ai jamais appris à me battre
Contre des poupées
Sentir le sable sous ma tête
C'est fou comme ça peut faire du bien
J'ai prié pour que s'arrête
Andalousie je me souviens

Je les entends rire comme je râle
Je les vois danser comme je succombe
Je pensais pas qu'on puisse autant
S'amuser autour d'une tombe
Est-ce que ce monde est sérieux ?
Est-ce que ce monde est sérieux ?

LA CRISE

(Tryo)

Elle est plus forte que toi la crise

Usée, laminée la populace se hisse
On est lourd de cernes mais la foule se glisse
Dans un couloir de métro
Les yeux rivés sur l'aiguille à regarder passer le temps
Qui se faufile comme une anguille
Et ne cesse
De te mettre dans le vent ...

Tu finiras cul et chemise
Dans ton flirt avec la crise ! {2x}

Abattu et crevé, le dos courbé par ton horaire
Tu ne sais plus quoi faire pour te distraire
Grincement du métro le train est à l'approche
C'est le mouvement de foule
Qui te noie comme la houle
Tu cours sans y penser le temps t'est compté
Chaque minute de gagner est comme un chèque
Bien encaissé !

Tu finiras par lâcher prise
Dans ton flirt avec la crise ! {2x}

Envolé d'un courant d'air
Ecrasé la gueule par terre
On est toujours à bout de souffle
A bout de nerfs
Dans sa multinationale blindée mondialisée
L'homme actif de nos tendres années
C'est le technocrate de son métier
Qui a écrasé ses millions de partenaires
Qui a écrasé nos vendeurs de réverbères
Qui fait du gringue à sa secrétaire
Et qui se retient pendant la prière ...
Qui pratiquera son art de la maîtrise
Comment profiter de la crise
Comment profiter des petites entreprises
Dans son flirt avec la crise
Elle est plus forte que toi la crise ...

LA DANSE DES CANARDS

1.c’est la danse des canards
Qui en sortant de la mare
Se secouent le bas des reins
Et font coin-coin
Fait's comme les petits canards
Et pour que tout l'monde se marre
Remuez le popotin
En f'sant coin-coin
A présent claquez du bec
En secouant vos plumes, avec
Avec beaucoup plus d'entrain
Et des coin-coin

Allez mettez-en un coup
Maintenant pliez les g'noux
Redressez-vous...

{Refrain:}
Tournez c'est la fête
Bras dessus-dessous
Comm' des girouettes
C'est super chouette
C'est extra-fou...

2. C'est la danse des canards
Les gamins comme les loubards
Vont danser ce gai refrain
Dans tous les coins
Ne soyez pas en retard
Car la danse des canards
C'est le tube de demain
Coin-coin, coin-coin
Il suffit d'fermer le bec
En mettant ses plumes au sec
Pliez les genoux c'est bien
Et faites coin-coin
Ca y est vous avez compris
Attention c'n'est pas fini
Nous allons jusqu'au matin
Faire des coin-coin

3. C'est la danse des canards
Qui en sortant de la mare
Se secouent le bas des reins
Et font coin-coin
A présent claquez du bec
En secouant vos plumes avec
Avec beaucoup d'entrain
Et des coin-coin
C'est la danse des canards
C'est dément et c'est bizarre
C'est terribilos comm' tout
C'est dingue, c'est tout
Allez mettez-en un coup
On s'amus' comm' des p'tits fous
Maintenant pliez les g'noux
Redressez-vous...

4. C'est la danse des canards
Qui en sortant de la mare
Se secouent le bas des reins
Et font coin-coin
Fait's comm' les petits canards
Et pour que tout l' monde se marre
Remuez le popotin
En f'sant coin-coin
C'est la danse des canards
Les gamins comm' les loubards
Vont danser ce gai refrain
Dans tous les coins
Ne soyez pas en retard
Car c'est la danse des canards
C'est le tube de demain
Coin-coin coin-coin
(Et c'est la fin).

LA GROUPIE DU PIANISTE

(Berger)

Elle passe ses nuits sans dormir
À gâcher son bel avenir
La groupie du pianiste
Dieu que cette fille a l'air triste
Amoureuse d'un égoïste
La groupie du pianiste

Elle fout toute sa vie en l'air
Et toute sa vie c'est pas grand chose
Qu'est-ce qu'elle aurait bien pu faire
À part rêver seule dans son lit
Le soir entre ses draps roses

Elle passe sa vie à l'attendre
Pour un mot pour un geste tendre
La groupie du pianiste
Devant l'hôtel dans les coulisses
Elle rêve de la vie d'artiste
La groupie du pianiste
Elle le suivrait jusqu'en enfer
Et même l'enfer c'est pas grand chose
À côté d'être seule sur terre
Et elle y pense dans son lit
Le soir entre ses draps roses
Elle l'aime, elle l'adore
Plus que tout elle l'aime
C'est beau comme elle l'aime
Elle l'aime, elle l'adore
C'est fou comme elle aime
C'est beau comme elle l'aime

Il a des droits sur son sourire
Elle a des droits sur ses désirs
La groupie du pianiste
Elle sait rester là sans rien dire
Pendant que lui joue ses délires
La groupie du pianiste
Quand le concert est terminé
Elle met ses mains sur le clavier
En rêvant qu'il va l'emmener
Passer le reste de sa vie
Tout simplement à l'écouter

Elle sait comprendre sa musique
Elle sait oublier qu'elle existe
La groupie du pianiste
Mais Dieu que cette fille prend des risques
Amoureuse d'un égoïste
La groupie du pianiste

Elle fout toute sa vie en l'air
Et toute sa vie c'est pas grand chose
Qu'est-ce qu'elle aurait bien pu faire
À part rêver seule dans son lit
Le soir entre ses draps roses

Elle l'aime, elle l'adore
Plus que tout elle l'aime
C'est beau comme elle l'aime
Elle l'aime, elle l'adore
C'est fou comme elle aime
C'est beau comme elle l'aime

L'AIGLE NOIR

(Barbara)

Un beau jour ou peut-être une nuit, près d'un lac, je m'étais endormie
Quand soudain, semblant crever le ciel et venant de nulle part, surgit un aigle noir.
Lentement, les ailes déployées, lentement, je le vis tournoyer,
Prés de moi, sans un bruissement d'aile, comme tombé du ciel, l'oiseau vint se poser.
Il avait les yeux couleur rubis et les plumes couleur de la nuit,
A son front, brillant de mille éclats, l'oiseau roi couronné portait un diamant bleu.
De son bec, il a touché ma joue, dans ma main, il a glissé son cou,
C’est alors que je l'ai reconnu, surgissant du passé, il m'était revenu.
Dis l'oiseau, oh dis, emmène-moi, retournons au pays d'autrefois,
Comme avant dans mes rêves d'enfant pour cueillir en tremblant des étoiles, des étoiles.

Comme avant, dans mes rêves d'enfant, comme avant, sur un nuage blanc,
Comme avant, allumer le soleil, être faiseur de pluie et faire des merveilles.
L'aigle noir, sans un bruissement d'ailes, prit son vol pour regagner le ciel
Un beau jour …
Surgit un aigle noir ...

LA LICORNE

Quand Dieu fit l'univers il y eut sur la terre
Des milliers d'animaux inconnus aujourd'hui
Mais la plus jolie dans ce vert paradis
La plus belle, la plus mignonne
C'était la licorne

Il y avait des crocodiles et des orangs-outangs
Des affreux reptiles et de beaux moutons blancs
Des chats, des rats, des éléphants, mais la plus mignonne
De toutes les bêtes à cornes, c'était la licorne

Quand il vit les pècheurs faire leurs premiers péchés
Dieu se mit en colère et appela Noé
Mon bon vieux Noé, je vais noyer la terre
Construis-moi un grand bateau pour aller sur l'eau

Mets-y des gros crocodiles et des orang-outangs
Des affreux reptiles et des beaux moutons blancs
Des chats, des rats, des éléphants, et n'oublie personne
N'oublie pas ma mignonne, ma jolie licorne

Quand son bateau fut prêt à affronter les flots
Noé y fit monter les animaux deux par deux
Et déjà la pluie commençait à tomber;
Il s'écria "Seigneur, j'ai fait de mon mieux"

J'ai mis des gros crocodiles et des orang-outangs
Des affreux reptiles et de beaux moutons blancs,
Des chats, des rats, des éléphants
Il ne manque personne à part
Les deux mignonnes, les jolies licornes.

Elles riaient les mignonnes et pataugeaient dans l'eau
S'amusaient comme des folles sans voir que le bateau
Emporté par Noé les avaient oubliées
Et depuis jamais personne n'a vu de licornes

On voit des gros crocodiles et des orangs-outangs
Des affreux reptiles et de beaux moutons blancs
Des chats, des rats, des éléphants
Mais jamais personne
Ne verra la mignonne, la jolie licorne.

LA MALADIE D'AMOUR

(Sardou)

Refrain :
Elle court, elle court,
La maladie d'amour,
Dans le cœur des enfants
De sept à soixante dix-sept ans.
Elle chante, elle chante,
La rivière insolente
Qui unit dans son lit
Les cheveux blonds, les cheveux gris.

Elle fait chanter les hommes et s'agrandir le monde.
Elle fait parfois souffrir tout le long d'une vie.
Elle fait pleurer les femmes, elle fait crier dans l'ombre
Mais le plus douloureux, c'est quand on en guérit.

Refrain

Elle surprend l'écolière sur le banc d'une classe
Par le charme innocent d'un professeur d'anglais.
Elle foudroie dans la rue cet inconnu qui passe
Et qui n'oubliera plus ce parfum qui volait.

Refrain (X2)

Elle fait chanter les hommes et s'agrandir le monde.
Elle fait parfois souffrir tout le long d'une vie.

LA MARSEILLAISE

Allons enfants de la Patrie,
le jour de gloire est arrivé
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé.
L'étendard sanglant est levé:
Entendez-vous dans nos campagnes
Mugir ces féroces soldats!
Qui viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils et vos compagnes.
Aux armes citoyens,
Formez vos bataillons.
Marchons! Marchons!
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons

LA MAUVAISE REPUTATION

(Brassens)

Au village, sans prétention,
J'ai mauvaise réputation.
Qu'je m'démène ou qu'je reste coi
Je pass' pour un je-ne-sais-quoi!
Je ne fait pourtant de tort à personne
En suivant mon chemin de petit bonhomme.
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde médit de moi,
Sauf les muets, ça va de soi.

Le jour du Quatorze Juillet
Je reste dans mon lit douillet.
La musique qui marche au pas,
Cela ne me regarde pas.
Je ne fais pourtant de tort à personne,
En n'écoutant pas le clairon qui sonne.
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde me montre du doigt
Sauf les manchots, ça va de soi.

Quand j'croise un voleur malchanceux,
Poursuivi par un cul-terreux;
J'lance la patte et pourquoi le taire,
Le cul-terreux s'retrouv' par terre
Je ne fait pourtant de tort à personne,
En laissant courir les voleurs de pommes.
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,

Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde se rue sur moi,
Sauf les culs-de-jatte, ça va de soi.

Pas besoin d'être Jérémie,
Pour d'viner l'sort qui m'est promis,
S'ils trouvent une corde à leur goût,
Ils me la passeront au cou,
Je ne fait pourtant de tort à personne,
En suivant les ch'mins qui n'mènent pas à Rome,

Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout l'mond' viendra me voir pendu,
Sauf les aveugles, bien entendu.

LA MER

(Darnal)

Il avait une fleur entre les dents,
entre les dents
Il avait dans le cœur l'amour du large
Et des grands vents
Et quand il embarquait par trop grands vents
Il nous disait
Nous on n'a pas de cimetière
On a la mer

Quand il ne revient pas un beau matin
Les femmes ne pleuraient pas
Elle joignaient seulement les mains
Les hommes ne disaient rien
Mais ils pensaient, un jour qui sait ?
Nous on a pas de cimetière, on a la mer

(muser les 3 premières lignes)
Et quand la vague un jour
Nous ramena uen fleur, on a compris
Qu'il nous laissait encore son cœur

Il avait une fleur entre les dents
Entre les dents
Il avait dans le cœur l'amour du large
Et des grands vents
Quand on parle de lui tout simplement
On se redit : « Nous on n'a pas de cimetière
On a la mer

LA MERE MICHEL

C'est la mèr' Michel qui a perdu son chat
Qui cri' par la f'nêtre à qui le lui rendra. (ou qui est-c' qui le lui rendra)
Et l'compère Lustucru qui lui a répondu :
Allez, la mèr' Michel, vot' chat n'est pas perdu.

C'est la mèr' Michel qui lui a demandé :

" Mon chat n'est pas perdu ! Vous l'avez donc trouvé ? "
Et l'compère Lustucru qui lui a répondu :
" Donnez un' récompense, il vous sera rendu. "

Et la mèr' Michel lui dit : " C'est décidé,
Si vous rendez mon chat, vous aurez un baiser. "
Le compère Lustucru, qui n'en a pas voulu,
Lui dit : " Pour un lapin, votre chat est vendu. "

L'AMERIQUE

(Joe Dassin)

1. Mes amis, je dois m'en aller,
Je n'ai plus qu'à jeter mes clés
Car elle m'attend depuis que je suis né,
L'Amérique.

J'abandonne sur mon chemin
Tant de choses que j'aimais bien,
Cela commence par un peu de chagrin,
L'Amérique.

Ref L'Amérique, l'Amérique,
Je veux l'avoir et je l'aurai.
L'Amérique, l'Amérique,
Si c'est un rêve, je le saurai.
Tous les sifflets de trains,
Les sirènes de bateaux
M'ont chanté cent fois
La chanson de l'Eldorado,
De l'Amérique.

2. Mes amis, je vais vous dire adieu,
Je devrais vous pleurer un peu,
Pardonnez-moi si je n'ai dans les yeux
Que l'Amérique.
Je reviendrai. je ne sais pas quand
Cousu d'or et brodé d'argent
Ou sans un sou mais plus riche qu'avant
De l'Amérique.

LA MISERE D'EN FACE

(Tryo)

Face aux favellas
des gens se prélassent
Pam pam pam pam
Je crois bien voir des gamins cirer leur godasses
Ce sont des américains
C'est chez eux que je me casse
Ce sont des américains
C'est chez eux que je me casse
Je lasse mes godasses
J'vais tenter ma chance chez ceux d'en face
Car de Rio à Caracas
J'ai pas ma place, j'ai pas ma place

Peuple d'occident

Réveille toi réveille toi
Car le matin en déjeunant
C'est notre misère que tu bois

Peuple d'occident
Réveille toi réveille toi
Car si je me tiens maintenant
C'est pour te prendre ce que je n'ai pas
Peuple d'occident
Réveille toi réveille toi
C'est pas tes lois sur l'immigration
Qui m'empêcheront de venir chez toi
Peuple d'occident
Réveille toi réveille toi
C'est pas Le Pen ou Pasqua
Qui supprimeront la dette de nos états

Je suis né dans la misère
On m'a beaucoup parlé de vous
Le Français n'est pas une langue étrangère
Par chez nous
Mon père a quitté l'enfer
Il vit porte de Saint-Cloud
Il y fait des affaires
Il nous envoie des sous
Je mets mon futal
J'quitte mon Afrique natale
Ici j'ai pas l'moral, j'ai pas l'moral

Peuple d'occident
Réveille toi réveille toi
Car le matin en déjeunant
C'est notre misère que tu bois

Derrière ce vieux cimetière
Je vois mes frères
Ils surveillent le quartier
A l'aide de revolvers
Dedans c'est ma mère qu'on enterre
Les casques bleus n'ont rien pu faire
N'ont rien pu faire !
Je mets mon sac à dos
Y'en a marre de Sarajevo
Il parait que chez vous
Il y a encore des oiseaux

LA MORT DU PEUPLE

(Mickey 3D)

Le président a déclaré
La mort du peuple ce matin
Il a failli nous faire pleurer
Il avait tellement de chagrin

Le premier ministre agacé
Nous a dit qu'il faudrait s'y faire
Il était tellement affolé
Qu'il a mis sa veste à l'envers

On est resté le cul par terre
Et puis on a regardé en l'air

Refrain :
Au-dessus des maisons
Le soleil et ses rayons
Au-dessus des maisons
Au-dessus des rayons
Y a plus beaucoup d'attraction
Au-dessus des rayons

Le président a convoqué
Tous les ministres ce matin
Les a vivement encouragés
A nous dire que tout allait bien

Quand il est venu à la

télé
Il a mis de l'eau dans son vin
Nous a simplement remerciés
D'un petit geste de la main

On s'est senti sonné soudain
On venait de perdre un copain

On était presque moins que rien
Alors on a regardé au loin

Refrain

L'AMOUR A LA MACHINE

(Souchon)

Passez notre amour à la machine.
Faites le bouillir
Pour voir si les couleurs d'origine
Peuvent revenir.
Est-ce qu'on peut ravoir à l'eau de Javel
Des sentiments,
La blancheur qu'on croyait éternelle,
Avant ?

Pour retrouver le rose initial
De ta joue devenue pâle,
Le bleu de nos baisers du début,
Tant d'azur perdu.

Passez notre amour à la machine.
Faites le bouillir
Pour voir si les couleurs d'origine
Peuvent revenir.
Est-ce qu'on peut ravoir à l'eau de Javel
Des sentiments,
La blancheur qu'on croyait éternelle,
Avant ?

Matisse, l'amour c'est bleu difficile,
Les caresses rouges fragiles,
Le soleil de la vie les tabasse,
Et alors, elles passent.

Allez ! A la machine !!

Le rouge pour faire tomber la misère
De nos gentils petits grands-pères,
Noires, les mains dans les boucles blondes
Tout autour du monde.

Passez notre amour à la machine.
Faites le bouillir
Pour voir si les couleurs d'origine
Peuvent revenir.
Est-ce qu'on peut ravoir à l'eau de Javel
Des sentiments,
La blancheur qu'on croyait éternelle,
Avant ?

Allez ! A la machine !!

LA PETITE FUGUE

(Le Forestier)

Refrain :
C'était toujours la même
Mais on l'aimait quand même
La fugue d'autrefois
Qu'on jouait tous les trois
On était malhabiles
Elle était difficile
La fugue d'autrefois
Qu'on jouait tous les trois

Eléonore attaquait le thème au piano
On trouvait ça tellement beau
Qu'on en arrêtait de jouer pour l'écouter
Elle s'arrêtait brusquement et nous regardait
Du haut de son tabouret
Et disait reprenez mi fa mi fa mi ré

Souviens-toi qu'un violon fut jeté sur le sol
Car c'était toujours le sol
Qui gênait Nicolas quand il était bémol
Quand les voisins commençaient à manifester
C'était l'heure du goûter
Salut Jean-Sébastien et à jeudi prochain

Un jour Eléonore a quitté la maison
Emportant le diapason
Depuis ce jour nous n'accordons plus nos violons
L'un après l'autre nous nous sommes dispersés
La fugue seule est restée
Et chaque fois que je l'entends c'est le printemps

LA VIE PAR PROCURATION

(Goldman)

{Refrain:}
Elle met du vieux pain sur son balcon
Pour attirer les moineaux les pigeons
Elle vit sa vie par procuration
Devant son poste de télévision

Lever sans réveil, avec le soleil
Sans bruit, sans angoisse, la journée se passe
Repasser, poussière, y a toujours à faire
Repas solitaire, en point de repère
La maison si nette, qu'elle en est suspecte
Comme tous ces endroits où l'on ne vit pas
Les êtres ont cédés, perdu la bagarre
Les choses ont gagné, c'est leur territoire
Le temps qui nous casse, ne la change pas
Les vivants se fanent, mais les ombres pas
Tout va, tout fonctionne, sans but sans

pourquoi
D'hiver en automne, ni fièvre ni froid

Elle apprend dans la presse à scandale
La vie des autres qui s'étale
Mais finalement de moins pire en banal
Elle finira par trouver ça normal

Des crèmes et des bains qui font la peau douce
Mais ça fait bien loin que personne ne la touche
Des mois des années sans personne à aimer
Et jour après jour l'oubli de l'amour
Ses rêves et désirs si sages, si possible
Sans cri, sans délires sans inadmissible
Sur dix ou vingt pages de photos banales
Bilan sans mystères d'années sans lumière

Elle apprend dans la presse à scandale
La vie des autres qui s'étale
Mais finalement de moins pire en banal
Elle finira par trouver ça normal

LA-BAS

(Goldman)

Là-bas
Tout est neuf et tout est sauvage
Libre continent sans grillage
Ici, nos rêves sont étroits
C'est pour ça que j'irai là-bas

Là-bas
Faut du cœur et faut du courage
Mais tout est possible à mon âge
Si tu as la force et la foi
L'or est à portée de tes doigts
C'est pour ça que j'irai là-bas

N'y va pas
Y a des tempêtes et des naufrages
Le feu, les diables et les mirages
Je te sais si fragile parfois
Reste au creux de moi

On a tant d'amour à faire
Tant de bonheur à venir
Je te veux mari et père
Et toi, tu rêves de partir

Ici, tout est joué d'avance
Et l'on n'y peut rien changer
Tout dépend de ta naissance
Et moi je ne suis pas bien né

Là-bas
Loin de nos vies, de nos villages
J'oublierai ta voix, ton visage
J'ai beau te serrer dans mes bras
Tu m'échappes déjà, là-bas

J'aurai ma chance, j'aurai mes droits
N'y va pas
Et la fierté qu'ici je n'ai

pas
Là-bas
Tout ce que tu mérites est à toi
N'y va pas
Ici, les autres imposent leur loi
Là-bas
Je te perdrai peut-être là-bas
N'y va pas
Mais je me perds si je reste là
Là-bas
La vie ne m'a pas laissé le choix
N'y va pas
Toi et moi, ce sera là-bas ou pas
Là-bas
Tout est neuf et tout est sauvage
N'y va pas
Libre continent sans grillage
Là-bas
Beau comme on n'imagine pas
N'y va pas
Ici, même nos rêves sont étroits
Là-bas
C'est pour ça que j'irai là-bas
N'y va pas
On ne m'a pas laissé le choix
Là-bas
Je me perds si je reste là
N'y va pas
C'est pour ça que j'irai là-bas

LEA

(Louise Attaque)

Elle est pas terroriste, elle est pas anti-terroriste
Elle est pas integriste, elle est pas seule sur terre
Elle est pas commode, non elle est pas comme Aude
Elle est pas froide, elle est pas chaude pour nu realiste
Elle est pas crediteur
Elle est pas mechante, mais putain qu'est ce qu'elle est chiante

Lea
Elle est pas interimaire, elle est pas comme ma mere
Elle est passagere, elle est pacifiste,
Elle est pas d'accord, elle est passionnee
Elle est pas fute fute, elle est pathetique, elle aime pas tous mes tics
Elle est pas solitaire, elle est pas solidaire, elle est paresseuse
Elle est pas reciproque, elle est pas en cloque
Elle est pas d'la region PACA, elle a qu'a s'envoler

Lea
Elle est parisienne, elle est pas presentable,
Elle est pas jolie, elle est pas moche non plus ,
Elle est pas a gauche, elle est pas a droite,
elle est pas maladroite

Lea
Elle est pas terroriste, elle est pas anti-terroriste
Elle est pas jolie, elle est pas moche non plus
Elle est pas toujours drole, elle est pas libre
Elle est pas tentee, elle est paternaliste

Elle est pas inspiree, elle est patiente
Elle est pasticheuse elle est pas cible, elle fait pas la politique

Elle l'a pas vole, elle passing-shot
Elle est passe-temps, elle est passable
Elle est pas stable, elle est pas partout
Elle dit qu'elle partira ou elle est meme pas venue
Elle est partisane, elle est pas pas pas sortable
Et ça j'vous l'ai pas pas deja dit
Qu'elle est parisienne, elle est parisienne
Elle est pas terroriste, elle est pas terroriste

L'EAU VIVE

(Béart)

Ma petite est comme l'eau, elle est comme l'eau vive
Elle court comme un ruisseau, que les enfants poursuivent
Courez, courez vite si vous le pouvez
Jamais, jamais vous ne la rattraperez

Lorsque chantent les pipeaux, lorsque danse l'eau vive
Elle mène les troupeaux, au pays des olives
Venez, venez, mes chevreaux, mes agnelets
Dans le laurier, le thym et le serpolet

Un jour que, sous les roseaux, sommeillait mon eau vive
Vinrent les gars du hameau pour l'emmener captive
Fermez, fermez votre cage à double clé
Entre vos doigts, l'eau vive s'envolera

Comme les petits bateaux, emportes par l'eau vive
Dans ses yeux les jouvenceaux voguent à la dérive
Voguez, voguez demain vous accosterez
L'eau vive n'est pas encore à marier

Pourtant un matin nouveau à l'aube, mon eau vive
Viendra battre son trousseau, aux cailloux de la rive
Pleurez, pleurez, si je demeure esseulé
Le ruisselet, au large, s'en est allé.

LE BERGER DANS SON PRE

1. Le berger dans son pré {x2}
Ohé ! Ohé ! Ohé ! le berger dans son pré

2. Le berger prend sa femme {x2}
Ohé ! Ohé ! Ohé ! le berger prend sa femme

3. La femme prend son enfant...

4. L'enfant prend sa nourrice...

5. La nourrice prend son chien...

6. Le chien prend son petit chat...

7. Le chat prend la souris...

8. La souris prend le fromage...

9. Le fromage est battu ...

LE BON DIEU S'ENERVAIT

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier
Ça fait trois ans déjà que j'ai planté cet arbre
Et j'ai beau l'arroser à coeur de journée
Il pousse encore moins vite que ma barbe
Pour faire un arbre, mon Dieu que c'est long! (x4)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier
Sur ce maudit baudet qui n'veut pas travailler
Je n'arrive pas à le faire avancer
Et encore moins à le faire reculer
Pour faire un âne, mon Dieu que c'est long! (x4)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier
En regardant Adam marcher à quatre pattes
Mais pourtant nom d'une pipe
J'avais tout calculé
Pour qu'il marche sur ses deux pieds
Pour faire un homme, mon Dieu que c'est long! (x4)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier
En regardant ce monde qu'il avait fabriqué
Ces gens se battent comme des chiffoniers
Et j'n'peux plus dormir en paix
Pour faire un monde, mon Dieu que c'est long! (x4)

LE BON ROI DAGOBERT

Le bon roi Dagobert
A mis sa culotte à l'envers ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Votre Majesté
Est mal culottée.
C'est vrai, lui dit le roi,
Je vais la remettre à l'endroit.

Comme il la remettait
Un peu il se découvrait ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Vous avez la peau
Plus noir' qu'un corbeau.
Bah, bah, lui dit le roi,
La rein' l'a bien plus noire que moi.

Le bon roi Dagobert
Fut mettre son bel habit vert ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Votre habit paré
Au coude est percé.
C'est vrai, lui dit le roi,
Le tien est bon prête-le-moi.

Du bon roi Dagobert
Les bas étaient rongés des vers ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Vos deux bas cadets
Font voir vos mollets.
C'est vrai, lui dit le roi,
Les tiens sont neufs, donne-les-moi.

Le bon roi Dagobert
Faisait peu sa barbe en hiver ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Il faut du savon
Pour votre menton.
C'est vrai, lui dit le roi,
As-tu deux sous ? Prête-les-moi.

Du bon roi Dagobert
La perruque était de travers ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Que le perruquier
Vous a mal coiffé !
C'est vrai, lui dit le roi,
Je prends ta tignasse pour moi.

Le bon roi Dagobert
Portait manteau court en hiver ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Votre Majesté
Est bien écourtée.
C'est vrai, lui dit le roi,
Fais-le rallonger de deux doigts.

Du bon roi Dagobert
Du chapeau coiffait comme un cerf ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
La corne au milieu
Vous siérait bien mieux.
C'est vrai, lui dit le roi,
J'avais pris modèle sur toi.

Le roi faisait des vers
Mais il les faisait de travers ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Laissez aux oisons
Faire des chansons.

Eh bien, lui dit le roi,
C'est toi qui les feras pour moi.

Le bon roi Dagobert
Chassait dans la plaine d'Anvers ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Votre Majesté
Est bien essouflée.
C'est vrai, lui dit le roi,
Un lapin courrait après moi.

Le bon roi Dagobert
Allait à la chasse au pivert ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
La chasse aux coucous
Vaudrait mieux pour vous.
Eh bien, lui dit le roi,
Je vais tirer, prends garde à toi.

Le bon roi Dagobert
Avait un grand sabre de fer ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Votre
Pourrait se blesser.
C'est vrai, lui dit le roi,
Qu'on me donne un sabre de bois.

Les chiens de Dagobert
Etaient de gale tout couverts ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Pour les nettoyer
Faudrait les noyer.
Eh bien, lui dit le roi,
Va-t'en les noyer avec toi.

Le bon roi Dagobert
Se battait à tort, à travers ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Votre Majesté
Se fera tuer.
C'est vrai, lui dit le roi,
Mets-toi bien vite devant moi.

Le bon roi Dagobert
Voulait conquérir l'univers ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Voyager si loin
Donne du tintoin.
C'est vrai, lui dit le roi,
Il vaudrait mieux rester chez soi.

Le roi faisait la guerre
Mais il la faisait en hiver ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Votre Majesté
Se fera geler.
C'est vrai, lui dit le roi,
Je m'en vais retourner chez moi.

Le bon roi Dagobert
Voulait s'embarquer pour la mer ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Votre Majesté
Se fera noyer.
C'est vrai, lui dit le roi,
On pourra crier : "Le Roi boit !".

Le bon roi Dagobert
Avait un vieux fauteuil de fer ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Votre vieux fauteuil
M'a donné dans l'oeil.
Eh bien, lui dit le roi,
Fais-le vite enporter chez toi.

La reine Dagobert
Choyait un galant assez vert ;

Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Vous êtes cornu,
J'en suis convaincu.
C'est bon, lui dit le roi,
Mon père l'était avant moi.

Le bon roi Dagobert Mangeait en glouton du dessert ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Vous êtes gourmand,
Ne mangez pas tant.
Bah, bah, lui dit le roi,
Je ne le suis pas tant que toi.

Le bon roi Dagobert
Ayant bu, allait de travers ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Votre Majesté
Va tout de côté.
Eh bien, lui dit le roi,
Quand tu es gris, marches-tu droit ?

Quand Dagobert mourut,
Le diable aussitôt accourut ;
Le grand saint Eloi
Lui dit : Ô mon roi !
Satan va passer,
Faut vous confesser.
Hélas, lui dit le roi,
Ne pourrais-tu mourir pour moi.

LE COUREUR

(Goldman)

Je courais sur la plage abritée des alizés
Une course avec les vagues, juste un vieux compte à régler
Pieds nus comme couraient mes ancêtres oh j'ai bien vu derrière ses lunettes
Un type avec un chronomètre

Je suis rentré au soir quand les vagues ont renoncé
Il était déjà tard mais les parents m'attendaient
Y avait l'homme bizarre à la table, ma mère une larme, un murmure
Des dollars et leur signature

J'ai pris le grand avion blanc du lundi
Qu'on regardait se perdre à l'infini
J'suis arrivé dans le froid des villes
Chez les touristes et les automobiles
Loin de mon ancienne vie

On m'a touché, mesuré comme on fait d'un cheval
J'ai couru sur un tapis, pissé dans un bocal
Soufflé dans un masque de toutes mes forces, accéléré
plein d'électrodes

Pour aller jusqu'où j'avais trop mal

On m'a mis un numéro sur le dos
Y avait des gens qui criaient, des drapeaux
On courait toujours en rond, des clous aux deux pieds pour écorcher la terre
Je la caressais naguère

J'ai appris à perdre, à gagner sur les autres et le temps
A coups de revolver, de course en entraînement
Les caresses étranges de la foule, les podiums
Et les coups de coude
Les passions, le monde et l'argent

Moi je courais sur ma plage abritée des alizés
Une course avec les vagues, juste un vieux compte à régler
Puis le hasard a croisé ma vie
J'suis étranger partout aujourd'hui,
Est-ce un mal, un bien ?
C'est ainsi

LES CACTUS

(Dutronc)

Le monde entier est un cactus
Il est impossible de s'asseoir
Dans la vie, Il n'y a qu'des cactus
Moi j'm'pique de le savoir

Refrain :
Aïe! Aïe! Aïe! Ouille! Aïe! Aïe! Aïe!

Dans leur cœur il y a des cactus
Dans leur portefeuille y a des cactus
Sous leur pieds, Il y a des cactus
Dans l'heure qu'il est y a des cactus

Refrain

Pour me défendre de leur cactus
A mon tour j'ai pris des cactus
Dans mon lit, J'ai mis des cactus
Dans mon slip j'ai mis des cactus

Refrain

Dans leur sourir' il y a des cactus
Dans leur ventr' il y a des cactus
Dans leur bonjour, Il y a des cactus
Dans leur cactus il y a des cactus

Refrain

Le monde entier est un cactus
Il est impossible de s'asseoir
Dans la vie, Y a des cactus
Moi j'm'pique de le savoir

Refrain

LE CANTIQUE DES PATROUILLES

Seigneur, rassemblés près des tentes
Pour saluer la fin du jour
Tes scouts laissent leur voix chantantes
Monter vers Toi, pleines d'amour
Tu dois aimer l'humble prière
Qui de ce camp s'en va monter
Ô Toi qui n'avais sur la terre
Pas de maison pour t'abriter

Refrain:
Nous venons toutes les patrouilles
Te prier pour Te servir mieux
Vois au bois silencieux
Tes scouts qui s'agenouillent
Bénis-les, ô Jésus dans les cieux

Merci de ce jour d'existence
Où ta bonté nous conserva
Merci de ta sainte présence
Qui de tout mal nous préserva
Merci du bien fait par la troupe
Merci des conseils reçus
Merci de l'amour qui nous groupe
Comme des frères, ô Jésus.

Refrain

LE CHANT DES WALLONS

1. Que jusque tout au bord
L'on remplisse nos verres,
Qu'on les remplisse encor'
De la même manière.
Car nous somm's les plus forts
Buveurs de blonde bière,

Refrain:
Car nous restons,
De gais Wallons,
Dignes de nos aïeux,
Car nous sommes comme eux,
Disciples de Bacchus
Et du roi Gambrinus

2. Nous ne craignons pas ceux
Qui dans la nuit nous guettent:
Les Flamands et les gueux
A la taille d'athlètes,
Ni même que les cieux
Nous tombent sur la tête,

3. Nous assistons aux cours
Parfois avec courage,
Nous bloquons certains jours
Sans trop de surmenage,
Mais nous buvons toujours
Avec la même rage,

4. Quand nous fermerons l'oeil
Au soir de la bataille
Pour fêter notre deuil
Qu'on fasse une guindaille
Et pour notre cercueil
Qu'on prenne une futaille,

5. Et quand nous paraîtrons
Devant le grand Saint Pierre
Sans craint' nous lui dirons:
"Autrefois sur la terre,
Grand saint, nous n'aimions
Que les femm's et la bière!".

LE CHANTEUR

(Balavoine)

Je m'présente, je m'appelle Henri
J'voudrais bien réussir ma vie, être aimé
Etre beau gagner de l'argent
Puis surtout être intelligent
Mais pour tout ça il faudrait
que j'bosse à plein temps

J'suis chanteur, je chante pour mes copains
J'veux faire des tubes et que ça tourne bien, tourne bien
J'veux écrire une chanson dans le vent
Un air gai, chic et entraînant
Pour faire danser dans les soirées
de Monsieur Durand

Et partout dans la rue
J'veux qu'on parle de moi
Que les filles soient nues
Qu'elles se jettent sur moi
Qu'elles m'admirent, qu'elles me tuent
Qu'elles s'arrachent ma vertu

Pour les anciennes de l'école devenir une idole
J'veux que toutes les nuits
Essoufflées dans leurs lits
Elles trompent leurs maris
Dans leurs rêves maudits

Puis après je f'rai des galas
Mon public se prosternera devant moi
Des concerts de cent mille personnes
Où même le tout-Paris s'étonne
Et se lève pour prolonger le combat

Et partout dans la rue j'veux qu'on parle de moi
Que les filles soient nues
Qu'elles se jettent sur moi
Qu'elles m'admirent, qu'elles me tuent
Qu'elles s'arrachent ma vertu

Puis quand j'en aurai assez
De rester leur idole
Je remont'rai sur scène
Comme dans les années folles
Je f'rai pleurer mes yeux
Je ferai mes adieux

Et puis l'année d'après je recommencerai
Et puis l'année d'après je recommencerai
Je me prostituerai pour la postérité

Les nouvelles de l'école diront que j'suis pédé
Que mes yeux puent l'alcool
Que j'fais bien d'arrêter
Brûleront mon auréole
Saliront mon passé

Alors je serai vieux
Et je pourrai crever
Je me cherch'rai un Dieu
Pour tout me pardonner
J'veux mourir malheureux
Pour ne rien regretter
J'veux mourir malheureux

LE CHIFFON ROUGE

(Fugain)

Accroche à ton cœur un morceau de chiffon rouge
Une fleur couleur de sang
Si tu veux vraiment que ça change et que ça bouge
Lève-toi car il est temps

Allons droit devant vers la lumière
En levant le poing et en serrant les dents
Nous réveillerons la terre entière
Et demain, nos matins chanteront

Compagnon de colère, compagnon de combat
Toi que l'on faisait taire, toi qui ne comptais pas
Tu vas pouvoir enfin le porter
Le chiffon rouge de la liberté
Car le monde sera ce que tu le feras
Plein d'amour de justice et de joie

Accroche à ton cœur un morceau de chiffon rouge
Une fleur couleur de sang
Si tu veux vraiment que ça change et que ça bouge
Lève-toi car il est temps

Tu crevais de faim dans ta misère
Tu vendais tes bras pour un morceau de pain
Mais ne crains plus rien, le jour se lève
Il fera bon vivre demain

Compagnon de colère, compagnon de combat
Toi que l'on faisait taire, toi qui ne comptais pas
Tu vas pouvoir enfin le porter
Le chiffon rouge de la liberté
Car le monde sera ce que tu le feras
Plein d'amour de justice et de joie

LE LION EST MORT CE SOIR

(Henry Salvador)

Wim o weh, o wim o weh, o wim o weh, o wim o weh
O wim o weh, o wim o weh, o wim o weh

Refrain:
Dans la jungle, terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Et les hommes tranquilles s'endorment
Le lion est mort ce soir

Wee…
Oh wim o weh (bis)

O wim o weh, o wim o weh

Tout est sage dans le village
Le lion est mort ce soir
Plus de rage, plus de carnage
Le lion est mort ce soir

L'indomptable, le redoutable
Le lion est mort ce soir
Viens ma belle, viens ma gazelle
Le lion est mort ce soir

Refrain

LES CHOSES

(Goldman)

Si j'avais si j'avais ça
Je serais ceci je serais cela
Sans chose je n'existe pas
Les regards glissent sur moi
J'envie ce que les autres ont
Je crève de ce que je n'ai pas
Le bonheur est possession
Les supermarchés mes temples à moi
Dans mes uniformes, rien que des marques identifiées
Les choses me donnent une identité

Refrain :
Je prie les choses et les choses m'ont pris
Elles me posent, elles me donnent un prix
Je prie les choses, elles comblent ma vie
C'est plus 'je pense' mais 'j'ai' donc je suis

Des choses à mettre, à vendre, à soumettre
Une femme objet qui présente bien
Sans trône ou sceptre je me déteste
Roi nu, je ne vaux rien

J'ai le parfum de Jordan
Je suis un peu lui dans ses chaussures
J'achète pour être, je suis
Quelqu'un dans cette voiture
Une vie de flash en flash
Clip et club et clop et fast food
Fastoche speed ou calmant
Mais fast, tout le temps zap le vide
Et l'angoisse
Plus de bien de mal, mais est-ce que ça passe à la télé
Nobel ou scandale ? On dit 'V.I.P'

Refrain

Des choses à mettre, à vendre, à soumettre
Une femme objet qui présente bien
Sans trône ou sceptre je me déteste
Roi nu, je ne vaux rien

Refrain

Un tatouage, un piercing, un bijou
Je veux l'image, l'image et c'est tout
Le bon 'langage' les idées 'qu'il faut'
C'est tout ce que je vaux

LES ELEPHANTS VONT A LA FOIRE

Les éléphants vont à la foire
Mais que vont-ils y voir ?
Le gai babouin qui dans l'air du matin
Peignait ses cheveux de crin
Le singe tomba de son box
Sur la trompe de l'éléphant
L'éléphant fit atchoum et se mit à genoux
Mais qu'advint-il du singe, du singe, du singe,… ?

LES JOLIES COLONIES DE VACANCES

(Pierre Perret)

Refrain
Les jolies colonies de vacances
Merci maman, merci papa
Tous les ans, je voudrais que ça r'commence
You kaïdi aïdi aïda.

J'vous écris une petite bafouille
Pour pas qu'vous vous fassiez d'mouron
Ici on est aux p'tits oignons
J'ai que huit ans mais je m'débrouille
J'tousse un peu à cause qu'on avale
La fumée d'l'usine d'à côté
Mais c'est en face qu'on va jouer
Dans la décharge municipale.

Refrain

Pour becqueter on nous met à l'aise
C'est vraiment comme à la maison
Les fayots c'est du vrai béton
J'ai l'estomac comme une falaise
L'matin on va faire les poubelles
Les surveillants sont pas méchants
Ils ronflent les trois quarts du temps
Vu qu'y sont ronds comme des queues d'pelles.

Refrain

Hier, j'ai glissé de sur une chaise
En f'sant pipi dans l'lavabo
J'ai l'menton en guidon d'vélo
Et trois canines au Père Lachaise
Les punitions sont plutôt dures
Le pion il a pas son pareil
Y nous attache en plein soleil
Tout nus barbouillés d'confiture.

Refrain

Pour se baigner c'est l'coin tranquille
On est les seuls personne y va
On va s'tremper dans un p'tit bras
Où sortent les égouts d'la ville
Paraît qu'on a tous le typhus
On a l'pétrus tout boutonneux
Et l'soir avant d'se mettre au pieu
On compte à ç'lui qu'en aura l'plus

Refrain

J'vous envoie mes chers père et mère
Mes baisers les plus distingués
J'vous quitte là j'vais voir ma fiancée
Une vieille qu'a au moins ses dix berges
Les p'tits on n'a vraiment pas d'chance
On nous fait jamais voyager
Mais les grandes filles vont à Tanger
Dans l'autre colonie d'vacances.

Refrain

LES LACS DU CONNEMARA

(Michel Sardou)

Terre brulee au vent
des landes de pierres,
autour des lacs,
c'est pour les vivants
un peu d'enfer,
le connemara.

des nuages noirs
qui viennent du nord
colorent la terre,
les lacs, les rivieres :
c'est le decor
du connemara.

au printemps suivant,
le ciel irlandais
etait en paix.
maureen a plonge
nue dans un lac
du connemara.

sean kelly s'est dit :
"je suis catholique.
maureen aussi."
l'eglise en granit
de limerick,
maureen a dit "oui".

de tipperary
bally-connelly
et de galway,
ils sont arrives
dans le comte
du connemara.

y avait les connor,
les o'conolly,
les flaherty
du ring of kerry
et de quoi boire
trois jours et deux nuits.

la-bas, au connemara,
on sait tout le prix du silence.
la-bas, au connemara,
on dit que la vie
c'est une folie
et que la folie,

l'eglise en granit
de limerick,
maureen a dit "oui".

de tipperary
bally-connelly
et de galway,
ils sont arrives
dans le comte
du connemara.

y avait les connor,
les o'conolly,
les flaherty
du ring of kerry
et de quoi boire
trois jours et deux nuits.

la-bas, au connemara,
on sait tout le prix du silence.
la-bas, au connemara,
on dit que la vie
c'est une folie
et que la folie,

la paix des gallois
ni celle des rois d'angleterre...

LE FACTEUR

(Moustaki)

Le jeune facteur est mort
Il n'avait que dix-sept ans

L'amour ne peut plus voyager
Il a perdu son messager

C'est lui qui venait chaque jour
Les bras chargés de tous mes mots d'amour
C'est lui qui tenait dans ses mains
La fleur d'amour cueillie dans ton jardin

Il est parti dans le ciel bleu
Comme un oiseau enfin libre et heureux
Et quand son âme l'a quitté
Un rossignol quelque part a chanté

Je t'aime autant que je t'aimais
Mais je ne peux le dire désormais

Il a emporté avec lui
Les derniers mots que je t'avais écrit

Il n'ira plus sur les chemins
Fleuris de roses et de jasmins
Qui mènent jusqu'à ta maison
L'amour ne peut plus voyager
Il a perdu son messager
Et mon cœur est comme en prison

Il est parti l'adolescent
Qui t'apportait mes joies et mes tourments
L'hiver a tué le printemps
Tout est fini pour nous deux maintenant

LE GALERIEN

(Montand)

Je m'souviens, ma mèr' m'aimait
Et je suis aux galères,
Je m'souviens ma mèr' disait
Mais je n'ai pas cru ma mère
Ne traîn' pas dans les ruisseaux
T'bats pas comme un sauvage
T'amuses pas comm' les oiseaux
Ell' me disait d'être sage

J'ai pas tué, j'ai pas volé
J'voulais courir la chance
J'ai pas tué, j'ai pas volé
J'voulais qu'chaqu' jour soit dimanche

Je m'souviens ma mèr' pleurait
Dès qu'je passais la porte
Je m'souviens comme ell'pleurait
Ell' voulait pas que je sorte

Toujours, toujours ell' disait
T'en vas pas chez les

filles
Fais donc pas toujours c'qui t'plait
Dans les prisons y a des grilles
J'ai pas tué, j'ai pas volé
Mais j'ai cru Madeleine
J'ai pas tué, j'ai pas volé
J'voulais pas lui fair'de peine

Je m'souviens ma mèr' disait
Suis pas les bohémiennes
Je m'souviens comme ell' disait
On ramass' les gens qui traînent
Un jour les soldats du roi
T'emmen'ront aux galères
Tu t'en iras trois par trois
Comme ils ont emmn'nés ton père

Tu auras la têt' rasée
On te mettra des chaînes
T'en auras les reins brisés
Et moi j'en mourrai de peine
Toujours, toujours tu ram'ras
Quand tu s'ras aux galères
Toujours toujours tu ram'ras
Tu pens'ras p't'être à ta mère

J'ai pas tué, j'ai pas volé
Mais j'ai pas cru ma mère
Et je m'souviens qu'ell' m'aimait
Pendant qu'je rame aux galères.

LE GEANT DE PAPIER

(Lafon)

Demandez-moi de combattre le diable
D'aller défier les dragons du néant
De vous construire des tours, des cathédrales
Sur des sables mouvants
Demandez-moi de briser les montagnes
D'aller plonger dans la gueule des volcans
Tout me paraît réalisable, et pourtant...

Quand je la regarde, moi l'homme loup au coeur d'acier
Devant son corps de femme, je suis un géant de papier
Quand je la caresse et que j'ai peur de l'éveiller
De toute ma tendresse, je suis un géant de papier

Demandez-moi de réduire en poussière
Cette planète où un dieu se perdrait
Elle est pour moi comme une fourmilière
Qu'on écrase du pied
Demandez-moi de tuer la lumière

Et d'arrêter ce soir le cours du temps
Tout me paraît réalisable, et pourtant...

Quand je la regarde, moi l'homme loup au coeur d'acier
Devant son corps de femme, je suis un géant de papier
Quand je la caresse et que j'ai peur de l'éveiller
De toute ma tendresse, je suis un géant de papier

Quand je la regarde, moi l'homme loup au coeur d'acier
Devant son coeur de femme, je suis un géant de papier

LE MARCHAND PETROUCHKA

C'est le marchand Petrouchka qui revient
D'or est rempli son sac et il est content
Quand ses chevaux fatigués auront bu
Jusqu'au matin il pourra rire et chanter

L'ENCRE DE TES YEUX

(Cabrel)

Puisqu'on ne vivra jamais tous les deux
Puisqu'on est fou, puisqu'on est seuls
Puisqu'ils sont si nombreux
Même la morale parle pour eux
J'aimerais quand même te dire
Tout ce que j'ai pu écrire
Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux.

Je n'avais pas vu que tu portais des chaînes
À trop vouloir te regarder,
J'en oubliais les miennes
On rêvait de Venise et de liberté
J'aimerais quand même te dire
Tout ce que j'ai pu écrire
C'est ton sourire qui me l'a dicté.

Tu viendras longtemps marcher dans mes rêves
Tu viendras toujours du côté
Où le soleil se lève
Et si malgré ça j'arrive à t'oublier
J'aimerais quand même te dire
Tout ce que j'ai pu écrire
Aura longtemps le parfum des regrets.

Mais puisqu'on ne vivra jamais tous les deux
Puisqu'on est fou, puisqu'on est seuls
Puisqu'ils sont si nombreux
Même la morale parle pour eux
J'aimerais quand même te dire
Tout ce que j'ai pu écrire
Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux.

L'ENVIE D'AIMER

(Obispo)

C'est tellement simple
L'amour
Tellement possible
L'amour
A qui l'entend
Regarde autour
A qui le veut
Vraiment
C'est tellement rien
D'y croire
Mais tellement tout
Pourtant
Qu'il vaut la peine
De le vouloir
De le chercher
Tout le temps

Refrain 1 :
Ce sera nous, dès demain
Ce sera nous, le chemin
Pour que l'amour
Qu'on saura se donner
Nous donne l'envie d'aimer

C'est tellement court
Une vie
Tellement fragile
Aussi
Que de courir
Après le temps
Ne laisse plus rien
A vivre

Refrain 1

Refrain 2 :
Ce sera nous, dès ce soir
A nous de le vouloir
Faire que l'amour
Qu'on aura partagé
Nous donne l'envie d'aimer

C'est tellement fort
C'est tellement tout
L'amour

Puisqu'on attend de vies en vies
Depuis la nuit des temps

Ce sera nous (X3)
Pour que l'amour
Qu'on saura se donner
Nous donne l'envie d'aimer

Refrain2

L'EPERVIER

L'épervier, il faut le dire,
Est petit mais bien voleur.
L'épervier, il faut le dire,
Est le pire des menteurs.
Quand il monte dans le ciel,
Prenez garde, demoiselles !

{Refrain:}
L'épervier pioupi,
L'épervier paoupa.
L'épervier pioupi,
L'épervier paoupa.

L'épervier de ma colline
N'est pas un très bon chrétien.
L'épervier de ma colline
Chante comme un vrai païen.
Il connaît tous les couplets
Des filles de Camaret.

{Refrain}

Batelier de la Dordogne,
Passe-moi sur l'autre bord.
Batelier de la Dordogne,

Il y va vraiment trop fort,
Cette espèce d'épervier
Qui commence à m'agacer.

{Refrain}

Épervier, si t'es un homme,
Viens te poser près d'ici.
Épervier, si t'es un homme,
Je vais chercher mon fusil
Et, ce soir, je mangerai
Du bon pâté d'épervier.

{Refrain}

Il est venu, messieurs dames,
Visiter mon poulailler.
Il est venu, messieurs dames.
Ma colombe, il m'a volée
Et je sais que l'animal,
Ce soir, dansera au bal.

LE PETIT ANE GRIS

Ecoutez cette histoire, que l'on m'a racontée
Du fond de ma mémoire, je vais vous la chanter
Elle se passe en Provence, au milieu des moutons
Dans le sud de la France, au pays des santons (bis)

Quand il vint au domaine, y avait un beau troupeau
Les étables étaient pleines de brebis et d'agneaux
Marchant toujours en tête, aux premières lueurs
Pour tirer sa charrette, il mettait tout son coeur (bis)

Au temps des transhumances, il s'en allait heureux
Remontant la Durance, honnête et courageux
Mais un jour de Marseille, des messieurs sont venus
La ferme était bien vieille, alors on l'a vendue (bis)

Il resta au village, tout le monde l'aimait bien
Vaillant malgré son âge, et malgré son chagrin
Image d'évangile, vivant d'humilité
Il se rendait utile auprès du cantonnier (bis)

Cette vie honorable, un soir s'est terminée
Dans le fond d'une étable, tout seul il s'est couché
Pauvre bête de somme, il a fermé les yeux
Abandonné des hommes il est mort sans adieu (bis)

Mmmmmmmmmm...
Cette chanson sans gloire, vous racontait la vie
Vous racontait l'histoire d'un petit âne gris (bis)

LE PETIT CHOSE

(Tryo)

On a tous nos intérieurs, nos petits choses.
Ce qui fait au fond de nous
qu'on est tout d'même quelque chose :
Celui qui gratte ou qui s'titille,
Celui qui dort ou qui s'rhabille
Le petit chose au fond d'son âme
Qui nous comprend ou qui s'pavane !

Arrête toi et viens avec moi prendre un verre
On va parler tu vas me dire et me défaire
Les nœuds rusés que tu as semés
Mauvaises orties bien plantées !
Allez rentrons dans notre labyrinthe !
Viens ! J'ai besoin d'aide !

Je te connais, je sais, tu viens de ma famille
Je te vois dans les yeux de maman
quand ils brillent.
S'ils avaient dénoué le nœud
La chose ne serait plus dans mes yeux.
C'est incroyable de se sentir
Passer la main vers l'avenir !

On a tous nos intérieurs, nos petits choses.
Ce qui fait qu'une lutte
peut être quelque chose.
Souvent je m'attendais moi-même
Me disant il faut que tu viennes !
Il faut que tu viennes de toi-même tu sais
J'ai autre chose à faire !

Alors je t'évacue, d'un geste de la main,
Te ramène à la porte, te montre le chemin.
Mais tu es revenu à la chaîne !
Et je suis passé de la haine
De la haine à l'indifférence
de l'indifférence à l'errance.

Et tu sais, le jour où la vie m'a lâché
J'ai senti sa présence, il m'a raccompagné
J'ai compris c'était pour la prochaine
Que dans l'autre vie j'emporterai mon problème
Je me souviens de cette fille
Qui apprenait à me dire "je t'aime" !

Il y en a qui se suent
qui travaillent sur eux-mêmes.
Des marins sur la mer
seuls avec leur problèmes
Qui voudraient jamais revenir
De peur hélas de reproduire
De reproduire la même chose leur seul exemple sur la terre !
(X3)

LE ROI, SA FEMME ET LE PETIT PRINCE

Lundi matin,
le roi, sa femme et le p'tit prince,
sont venus chez moi pour me serrer la pince.
Mais comme j'étais partit, le petit prince a dit :
«puisque c'est ainsi, nous reviendrons mardi !»

Mardi matin... (etc)

Mercredi matin... (etc)

Jeudi matin... (etc)

Vendredi matin... (etc)

samedi matin... (etc)

Dimanche matin, le roi, sa femme et le p'tit prince,
sont venus chez moi pour me serrer la pince.
Mais comme j'étais pas là, le p'tit prince a dit :
«puisque c'est comme ça, nous ne reviendrons jamais !»

LES AMOUREUX DES BANCS PUBLICS

(Brassens)

Les gens qui voient de travers
Pensent que les bancs verts
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents
Mais c'est une absurdité
Car à la vérité
Ils sont là c'est notoire
Pour accueillir quelque temps les amours débutants

Refrain :
Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'fouttant pas mal du regard oblique
Des passants honnêtes
Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "Je t'aime" pathétiques
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiques

Ils se tiennent par la main
Parlent du lendemain
Du papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs de leur

chambre à coucher
Ils se voient déjà doucement
Ell' cousant, lui fumant
Dans un bien-être sûr
Et choisissent les prénoms de leur premier bébé

Quand la saint' famill' machin
Croise sur son chemin
Deux de ces malappris
Ell' leur décoche hardiment des propos venimeux
N'empêch' que tout' la famille
Le pèr', la mèr', la fille
Le fils, le Saint Esprit
Voudrait bien de temps en temps pouvoir s'conduir' comme eux

Quand les mois auront passé
Quand seront apaisés
Leurs beaux rêves flambants
Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds
Ils s'apercevront émus
Qu' c'est au hasard des rues
Sur un d'ces fameux bancs
Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour

LES BLEUS SONT LA

(P. Billatt)

Les Bleus sont là, le canon gronde,
Dites les gars avez-vous peur ? (bis - les deux vers)
- Nous n'avons qu'une peur au monde,
C'est d'offenser Notre Seigneur. (bis - les deux vers)

Vos corps seront jetés à l'onde,
Vos noms voués au déshonneur. (bis - les deux vers)
- Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre Seigneur. (bis - les deux vers)

Les Bleus sont là, dansant la ronde,
Boiront le sang de votre coeur, (bis - les deux vers)
- Notre plus grand amour au monde,
C'est l'amour de Notre Seigneur. (bis - les deux vers)

Alors debout, le canon gronde,
Partez les gars, soyez vainqueurs ! (bis - les deux vers)
- Nous n'avons qu'un espoir au monde,
C'est le triomphe du Seigneur. (bis - les deux vers)

LES COPAINS D'ABORD

(Brassens)

Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des ports
Il naviguait en pèr' peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la litterature
N'en déplaise aux jeteurs de sort
Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salauds
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe
Des petits Castor et Pollux
Des gens de Sodome et Gomorrhe
Sodome et Gomorrhe
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boetie
Sur le ventre ils se tapaient fort
Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus
L'Évangile, ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors
Tout's voil's dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie
C'était leur seule litanie
Leur Credo, leur Confiteor
Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar
C'est l'amitié qui prenait l'quart
C'est elle qui leur montrait le nord
Leur montrait le nord
Et quand ils étaient en détresse
Qu'leurs bras lancaient des S.O.S.
On aurait dit les sémaphores
Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains
Y avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait a bord
C'est qu'il était mort
Oui, mais jamais, au grand jamais
Son trou dans l'eau n'se refermait
Cent ans après, coquin de sort
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qu'ait tenu le coup
Qui n'ai jamais viré de bord
Mais viré de bord
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

LES CORONS

(Bachelet)

Refrain:}
Au nord, c'étaient les corons
La terre c'était le charbon
Le ciel c'était l'horizon
Les hommes des mineurs de fond

Nos fenêtres donnaient sur des f'nêtres semblables
Et la pluie mouillait mon cartable
Et mon père en rentrant avait les yeux si bleus
Que je croyais voir le ciel bleu
J'apprenais mes leçons, la joue contre son bras
Je crois qu'il était fier de moi
Il était généreux comme ceux du pays
Et je lui dois ce que je suis

Et c'était mon enfance, et elle était heureuse
Dans la buée des lessiveuses
Et j'avais des terrils à défaut de montagnes
D'en haut je voyais la campagne
Mon père était "gueule noire" comme l'étaient ses parents
Ma mère avait les cheveux blancs
Ils étaient de la fosse, comme on est d'un pays
Grâce à eux je sais qui je suis

Y avait à la mairie le jour de la kermesse
Une photo de Jean Jaures
Et chaque verre de vin était un diamant rose
Posé sur fond de silicose
Ils parlaient de 36 et des coups de grisou
Des accidents du fond du trou
Ils aimaient leur métier comme on aime un pays
C'est avec eux que j'ai compris

LES CRAPAUDS

La nuit est limpide,
L'étang est sans ride,
Dans le ciel splendide,
Luit le croissant d'or
Orme, chêne ou tremble,
Nul arbre ne tremble,
Au loin, le bois semble
Un géant qui dort

Chien ni loup ne quitte
Sa niche ou son gîte,
Aucun bruit n'agite,
La terre au repos
Alors dans la vase,
Ouvrant en extase,
Leurs yeux de topaze,
Chantent les crapauds.

LES EXTREMES

(Tryo)

A gauche ? A droite ? Rien !

Il faudra regarder les alentours en passant
Avant de foncer tête baissée droit devant
Bienvenue citoyen voici le monstre étatique
Qui fera ta nation ton pays sa politique
Mon pauvre esprit de rêve te voila catapulté
Au milieu des sondages et du journal télévisé
Overdose de crapules
noyées dans leur ramage
Mais où se situer
dans tout ce paysage ?

Mais quand l'empire du pire
au cœur de ta cité
S'mettra à sécher l'âme humaine
au fond d'son grenier
Je sais que tu prendras tes convictions
à la main
Construisant une assise
pour te sentir citoyen

Mais les extrêmes c'est toi
C'est toi quand tu ne votes pas !
Mais les extrêmes c'est toi
C'est toi quand tu ne votes pas !

Bienvenue novice au marché électoral
Pas l'temps d'aller s'inscrire
oublié ! Trop d'travail !
Ou qui s'est érigé un de ces principes moral
De se sentir citoyen
et de refuser d'aller sur la bataille
Ils doivent se réjouir
envahissant le nerf de la guerre
Récoltant les voix
de la bourgeoise à la fermière !
Tu n'imagines pas
la puissance que tu es !
L'histoire c'est toi
l'histoire c'est toi qui la fait !

Alors tu déscends dans la rue
combattre la peste brune
Toi qui n'a jamais jamais pris
le chemin vers les urnes
Il est temps de brandir ses convictions
à la main
Construisant une assise
pour se sentir citoyen

Mais les extrêmes c'est toi
C'est toi quand tu ne votes pas !
Mais les extrêmes c'est toi

Pas l'envie, pas le temps
de faire entendre sa voix
Mobilisez-vous pour faire partie du paysage
Overdose de crapules
Où se noyer dans tout ça !
Tu sais au moins que tu veux être
une pierre du barrage
Tu sais au moins que tu veux être
une pierre du barrage

Alors tu descends dans la rue
combattre la peste brune
Toi qui n'a jamais jamais pris
le chemin vers les urnes
Il est temps de brandir ses convictions
à la main

Construisant une assise
pour se sentir citoyen...

C'est toi !

Quand tu ne votes pas !
Mais les extrêmes c'est toi !

A gauche ? A droite ? Rien !

LES MOTS BLEUS

(Christophe)

Il est six heures au clocher de l'église
Dans le square les fleurs poétisent
Une fille va sortir de la mairie
Comme chaque soir je l'attends
Elle me sourit
Il faudrait que je lui parle
A tout prix

Je lui dirai les mots bleus
Les mots qu'on dit avec les yeux
Parler me semble ridicule
Je m'élance et puis je recule
Devant une phrase inutile
Qui briserait l'instant fragile
D'une rencontre (X2)

Je lui dirai les mots bleus
Ceux qui rendent les gens heureux
Je l'appellerai sans la nommer
Je suis peut-être démodé
Le vent d'hiver souffle en avril
J'aime le silence immobile
D'une rencontre (X2)

Il n'y a plus d'horloge, plus de clocher
Dans le square les arbres sont couchés
Je reviens par le train de nuit
Sur le quai je la vois
Qui me sourit
Il faudra bien qu'elle comprenne
A tout prix

Je lui dirai les mots bleus
Les mots qu'on dit avec les yeux
Toutes les excuses que l'on donne
Sont comme les baisers que l'on vole
Il reste une rancœur subtile
Qui gâcherait l'instant fragile
De nos retrouvailles (X2)

Je lui dirai les mots bleus
Ceux qui rendent les gens heureux
Une histoire d'amour sans paroles
N'a pas besoin du protocole
Et tous les longs discours futiles
Terniraient quelque peu le style
De nos retrouvailles (X2)

Je lui dirai les mots bleus
Ceux qui rendent les gens heureux
Je lui dirai tous les mots bleus
Tous ceux qui rendent les gens heureux
Tous les mots bleus

LES SUCETTES

(Gainsbourg)

Annie aime les sucettes,
Les sucettes à l'anis.
Les sucettes à l'anis
D'Annie
Donnent à ses baisers
Un goût ani-
Sé. Lorsque le sucre d'orge
Parfumé à l'anis
Coule dans la gorge d'Annie,
Elle est au paradis.

Pour quelques pennies, Annie
A ses sucettes à l'anis.
Elles ont la couleur de ses grands yeux,
La couleur des jours heureux.

Annie aime les sucettes,
Les sucettes à l'anis.
Les sucettes à l'anis
D'Annie
Donnent à ses baisers
Un goût ani-
Sé. Lorsqu'elle n'a sur la langue
Que le petit bâton,
Elle prend ses jambes à son corps
Et retourne au drugstore.

Pour quelques pennies, Annie
A ses sucettes à l'anis.
Elles ont la couleur de ses grands yeux,
La couleur des jours heureux.

Lorsque le sucre d'orge
Parfumé à l'anis
Coule dans la gorge d'Annie,
Elle est au paradis.

LES UNS CONTRE LES AUTRES

(Berger)

On dort les uns contre les autres
On vit les uns avec les autres
On se caresse, on se cajole
On se comprend, on se console
Mais au bout du compte
On se rend compte
Qu'on est toujours tout seul au monde

On danse les uns contre les autres
On court les uns après les autres
On se déteste, on se déchire
On se détruit, on se désire
Mais au bout du compte
On se rend compte
Qu'on est toujours tout seul au monde

On dort les uns contre les autres
On vit les uns avec les autres
On se caresse, on se cajole
On se comprend, on se console
Mais au bout du compte
On se rend compte
Qu'on est toujours tout seul au monde

Mais au bout du compte
On se rend compte
Qu'on est toujours tout seul au monde
Toujours tout seul au monde

LES ELEPHANTS VONT A LA FOIRE

Les éléphants vont à la foire
Mais que vont-ils y voir ?
Le gai babouin qui dans l'air du matin
Peignait ses cheveux de crin
Le singe tomba de son box
Sur la trompe de l'éléphant
L'éléphant fit atchoum et se mit à genoux
Mais qu'advint-il du singe, du singe, du singe,… ?

LES ENFANTS DU MONDE ENTIER

(Duteil)

Pour les enfants du monde entier
Qui n'ont plus rien à espérer
Je voudrais faire une prière
À tous les Maîtres de la Terre

À chaque enfant qui disparaît
C'est l'Univers qui tire un trait
Sur un espoir pour l'avenir
De pouvoir nous appartenir

J'ai vu des enfants s'en aller
Sourire aux lèvres et cœur léger
Vers la mort et le paradis
Que des adultes avaient promis

Mais quand ils sautaient sur les mines
C'était Mozart qu'on assassine
Si le bonheur est à ce prix
De quel enfer s'est-il nourri?

Et combien faudra-t-il payer
De silence et d'obscurité
Pour effacer dans les mémoires
Le souvenir de leur histoire?

Quel testament, quel évangile
Quelle main aveugle ou imbécile
Peut condamner tant d'innocence
À tant de larmes et de souffrances?

La peur, la haine et la violence
Ont mis le feu à leur enfance
Leurs chemins se sont hérissés
De misère et de barbelés

Peut-on convaincre un dictateur
D'écouter battre un peu son cœur?
Peut-on souhaiter d'un président
Qu'il pleure aussi de temps en temps?

Pour les enfants du monde entier
Qui n'ont de voix que pour pleurer
Je voudrais faire une prière
À tous les Maîtres de la Terre

Dans vos sommeils de somnifères
Où vous dormez les yeux ouverts
Laissez souffler pour un instant
La magie de vos cœurs d'enfants

Puisque l'on sait de par le monde
Faire la paix pour quelques secondes
Au nom du Père et pour Noël
Que la trêve soit éternelle

Qu'elle taise à jamais les rancœurs
Et qu'elle apaise au fond des cœurs
La vengeance et la cruauté
Jusqu'au bout de l'éternité

Je n'ai pas l'ombre d'un pouvoir
Mais j'ai le cœur rempli d'espoir
Et de chansons pour aujourd'hui
Que sont des hymnes pour la vie

Et des ghettos, des bidonvilles
Du cœur du siècle de l'exil
Des voix s'élèvent un peu partout
Qui font chanter les gens debout

Vous pouvez fermer vos frontières
Bloquer vos ports et vos rivières
Mais les chansons voyagent à pied
En secret dans des cœurs fermés

Ce sont les mères qui les apprennent
à leurs enfants qui les reprennent
Elles finiront par éclater
Sous le ciel de la liberté

Pour les enfants du monde entier.

LES PASSANTES

(Brassens)

Je veux dédier ce poème
A toutes les femmes qu'on aime
Pendant quelques instants secrets
A celles qu'on connait à peine
Qu'un destin différent entraîne
Et qu'on ne retrouve jamais

A celle qu'on voit apparaître
Une seconde à sa fenêtre
Et qui, preste, s'évanouit
Mais dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette
Qu'on en demeure épanoui

A la compagne de voyage
Dont les yeux, charmant paysage
Font paraître court le chemin
Qu'on est seul, peut-être, à comprendre
Et qu'on laisse pourtant descendre

Sans avoir effleuré sa main

A la fine et souple valseuse
Qui vous sembla triste et nerveuse
Par une nuit de carnaval
Qui voulu rester inconnue
Et qui n'est jamais revenue
Tournoyer dans un autre bal

A celles qui sont déjà prises
Et qui, vivant des heures grises
Près d'un être trop différent
Vous ont, inutile folie,
Laissé voir la mélancolie
D'un avenir désespérant

Chères images aperçues
Espérances d'un jour déçues
Vous serez dans l'oubli demain
Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu'on se souvienne
Des épisodes du chemin

Mais si l'on a manqué sa vie
On songe avec un peu d'envie
A tous ces bonheurs entrevus
Aux baisers qu'on n'osa pas prendre
Aux cœurs qui doivent vous attendre
Aux yeux qu'on n'a jamais revus

Alors, aux soirs de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir
On pleure les lêvres absentes
De toutes ces belles passantes
Que l'on n'a pas su retenir

LE PENITENCIER

(Halliday)

Refrain :
Les portes du pénitencier
Bientôt vont se fermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comm'd'autres gars l'ont finie

Pour moi ma mère a donné
Sa robe de mariée
Peux-tu jamais me pardonner
Je t'ai trop fait pleurer

Le soleil n'est pas fait pour nous
C'est la nuit qu'on peut tricher
Toi qui ce soir a tout perdu
Demain tu peux gagner .

O mères, écoutez-moi
Ne laissez jamais vos garçons
Seuls la nuit traîner dans les rues
Ils iront tout droit en prison

Toi la fille qui m'a aimé
Je t'ai trop fait pleurer
Les larmes de honte que tu as versées
Il faut les oublier

Refrain

LE SUD

(Ferrer)

C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane,
À l'Italie
Il y a du linge étendu sur la terrasse
Et c'est joli

On dirait le Sud, le temps dure longtemps
Et la vie sûrement plus d'un million d'années,
Et toujours en été

Y'a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse
Y'a plein de chiens,
Y'a même un chat, une tortue, des poissons rouges,
Il ne manque rien

Un jour ou l'autre, il faudra qu'il y ait la guerre
On le sait bien,
On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire,
On dit c'est le destin

Tant pis pour le Sud, c'était pourtant bien,
On aurait pu vivre, plus d'un million d'années,
Et toujours en été

LE TEMPS NE FAIT RIEN A L'AFFAIRE

(Brassens)

Quand ils sont tout neufs
Qu'ils sortent de l'œuf
Du cocon
Tous les jeunes blancs-becs
Prennent les vieux mecs
Pour des cons
Quand ils sont d'venus
Des têtes chenues
Des grisons
Tous les vieux fourneaux
Prennent les jeunots
Pour des cons
Moi, qui balance entre deux âges
J'leur adresse à tous un messa-a-ge

Le temps ne fait rien à l'affaire
Quand on est con, on est con
Qu'on ait vingt ans, qu'on soit grand-père
Quand on est con, on est con
Entre vous, plus de controverses
Cons caducs ou cons débutants
Petits cons d'la dernière averse
Vieux cons des neiges d'antan
Petits cons d'la dernière averse
Vieux cons des neiges d'antan

Vous, les cons naissants
Les cons innocents
Les jeun's cons
Qui n'le niez pas
Prenez les papas
Pour des cons
Vous, les cons âgés
Les cons usagés

Les vieux cons
Qui, confessez-le
Prenez les p'tits bleus
Pour des cons
Méditez l'impartial message
D'un type qui balance entre deux âges

LET IT BE

(Beatles)

When I find myself in times of trouble
Mother mary comes to me
Speaking words of wisdom, let it be.
And in my hour of darkness
She is standing right in front of me
Speaking words of wisdom, let it be.
Let it be, let it be.
Whisper words of wisdom, let it be.

And when the broken hearted people
Living in the world agree,
There will be an answer, let it be.
For though they may be parted there is
Still a chance that they will see
There will be an answer, let it be.
Let it be, let it be. yeah
There will be an answer, let it be.

And when the night is cloudy,
There is still a light that shines on me,
Shine on until tomorrow, let it be.
I wake up to the sound of music
Mother mary comes to me
Speaking words of wisdom, let it be.
Let it be, let it be.
There will be an answer, let it be.
Let it be, let it be,
Whisper words of wisdom, let it be.

LE TRENTE-ET-UN DU MOIS D AOUT

Le trente-et-un du mois d'août
Nous aperçûm's sous l'vent à nous. (bis - les deux vers)
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer z-et les flots.
C'était pour aller à Breslau.

Buvons un coup, buvons-en deux,
A la santé des amoureux,
A la santé du roi de France.
Et zut pour le roi d'Angleterr'
Qui nous a déclaré la guerr'

Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant : (bis - les deux vers)
" Voilà l'Anglais, t'sens-tu l'courage
D'aller l'attaquer à son bord,
Savoir qui sera le plus fort ? "

Buvons un coup, buvons-en deux,
A la santé des amoureux,
A la santé du roi de France.
Et zut pour le roi d'Angleterr'
Qui nous a déclaré la guerr'

Le lieutenant, fier-z-et hardi,
Lui répondit : " Eh, par Dieu, oui ! (bis - les deux vers)
Faites monter tout l'équipage,

Hardi gabiers, gais matelots,
Fait's-les monter bien vit' en haut. "

Buvons un coup, buvons-en deux,
A la santé des amoureux,
A la santé du roi de France.
Et zut pour le roi d'Angleterr'
Qui nous a déclaré la guerr'

Vir' lof pour lof en arrivant
Nous l'attaquâm's par son avant. (bis - les deux vers)
A coups de hache, à coup de sabre,
De piqu', de couteau, de mousqueton,
Nous l'avons mis à la raison.

Buvons un coup, buvons-en deux,
A la santé des amoureux,
A la santé du roi de France.
Et zut pour le roi d'Angleterr'
Qui nous a déclaré la guerr'

Que va-t-on dir' de lui tantôt,
En Angleterre et à Breslau, (bis - les deux vers)
Pour s'être ainsi laissé surprendre
Par un brigantin de six canons,
Lui qu'en comptait trente-et-six bons !

Buvons un coup, buvons-en deux,
A la santé des amoureux,
A la santé du roi de France.
Et zut pour le roi d'Angleterr'
Qui nous a déclaré la guerr'

L'HOMME DE CRO-MAGNON

1. C'était au temps d'la préhistoire
Voici deux ou trois cent mille ans,
Vint au monde un être bizarre
Proche parent d'l'orang-outang.
Debout sur ses patt's de derrière,
Vêtu d'un slip en peau d'bison,
Il allait conquérir la terre,
C'était l'homme de Cro-Magnon.

R.
L'homme de cro,
L'homme de ma
L'homme de gnon.
L'homme de Cro-Magnon,
L'homme de Cro de Magnon,
Ce n'est pas du bidon,
L'homme de Cro-Magnon,
L'homme de Cro de Magnon,
Ce n'est pas du bidon
L'homme de Cro-Magnon,
pom pom pom, pom pom pom.

2. Armé de sa hache de pierre,
De son couteau de pierre itou,
Il chassait l'ours et la panthère
Serrant les fesses malgré tout.
Devant l'diplodocus en rage
Il était tout d'même un peu p'tit,
Il se disait dans son langage :
Viv'ment qu'on invent' le fusil !

3. Il était poète à ses heures
Disant à sa femme en émoi :
Tu es bell' comme un dinosaure,
Tu ressembles à Garbo Greta,
Si tu veux voir des cart's postales
Viens dans ma cavern' tout là-haut,
J'te f'rai voir des peintur's murales,
On dirait du vrai Picasso.

4. Trois cent mille ans après, sur terre,
Comm' nos ancêtr's nous admirons
Les monts, les bois et les rivières,
Mais s'ils rev'naient quell' déception !

Nous voyant suer six jours sur sept
Ils diraient sans fair' de détail :
Vraiment, qu'nos descendants sont bêtes
D'avoir inventé le travail.

L'HYMNE DE NOS CAMPAGNES

(Tryo)

Si tu es né dans une cité HLM
Je te dédicace ce poème
En espérant qu'au fond de tes yeux ternes
Tu puisses y voir un petit brin d'herbe
Et les mans faut faire la part des choses
Il est grand temps de faire une pause
De troquer cette vie morose
Contre le parfum d'une rose

Refrain :
C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales!

Pas de boulot, pas de diplômes
Partout la même odeur de zone
Plus rien n'agite tes neurones
Pas même le shit que tu mets dans tes cônes
Va voir ailleur, rien ne te retient
Va vite faire quelque chose de tes mains
Ne te retourne pas ici tu n'as rien
Et sois le premier à chanter ce refrain
{Refrain}

Assieds-toi près d'une rivière
Ecoute le coulis de l'eau sur la terre
Dis-toi qu'au bout, hé ! il y a la mer
Et que ça, ça n'a rien d'éphémère
Tu comprendras alors que tu n'es rien
Comme celui avant toi, comme celui qui vient
Que le liquide qui coule dans tes mains
Te servira à vivre jusqu'à demain matin!

Refrain

Assieds-toi près d'un vieux chêne
Et compare le à la race humaine
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène
Mérite-t-il les coups de hache qui le saigne ?
Lève la tête, regarde ces feuilles
Tu verras peut-être un écureuil
Qui te regarde de tout son orgueuil
Sa maison est là, tu es sur le seuil...

Refrain

Peut-être que je parle pour ne rien dire
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire
Mais si le béton est ton avenir
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu respires
J'aimerais pour tous les animaux
Que tu captes le message de mes mots
Car un lopin de terre, une tige de roseau
Servira la croissance de tes marmots

LOSING MY RELIGION

(REM)

Life is bigger
It's bigger than you
And you are not me
The lengths that I will go to
The distance in your eyes
Oh no I've said too much
I set it up

That's me in the corner
That's me in the spotlight
Losing my religion
Trying to keep up with you
And I don't know if I can do it
Oh no I've said too much
I haven't said enough
I thought that I heard you laughing
I thought that I heard you sing
I think I thought I saw you try

Every whisper
Of every waking hour I'm
Choosing my confessions
Trying to keep an eye on you
Like a hurt lost and blinded fool
Oh no I've said too much
I set it up

Consider this
The hint of the century
Consider this
The slip that brought me
To my knees failed
What if all these fantasies
Come flailing around
Now I've said too much
I thought that I heard you laughing
I thought that I heard you sing
I think I thought I saw you try

But that was just a dream
That was just a dream

MA BELLE GAZELLE

1. Un grand lion d'Afrique
Etait amoureux
D'une romantique
Gazelle aux yeux bleus.
Ce lion au cœur tendre,
Qui l'eut, qui l'eut dit,
Pleurait dans la lande
Chantait dans la nuit

ref : Ma belle gazelle (ter)
C'est toi que je veux.
Ma belle gazelle, ma belle gazelle,
Ma belle
C'est toi que je veux.

2. Sur mon territoire,
Sans risquer ta vie,
Tu peux venir boire
A l'eau de mon puits.
C'est fini la guerre
Que l'on se faisait.
Contre ma crinière,
Viens dormir en paix.

3. Souviens-toi mon ange
Qu'au temps de Noé,
Nous vivions ensemble
Sans nous disputer.
A nous deux ma blonde
On peut tout changer
Et refaire le monde
Pour l'éternité

4. Il mit tant de flamme
Dans son beau discours
Qu'même l'hippopotame
En pleura d'amour
Les étoiles au ciel
Jaillirent de partout
Quand la demoiselle
Vint au rendez-vous

5. Les loups, les panthères,
Les rhinocéros,
Et même les dromadaires
Vinrent pour les noces
Ils se marièrent
Et de leur union
Naquirent, ma chère,
Des p'tits gazillons

MADELEINE A UN PIED MARITON

Madeleine a
Une jambe de bois,
Un pied mariton

Refrain
Un pied mariton Madeleine,
Un pied mariton Madelon.

Madeleine a
Une cuisse de velours
Une jambe de bois,
Un pied mariton

3. Un ventre d'acier
4. Un cou d'girafe...
5. Une gueule de bois...
6. Une dent d'ciment...
7. Un kromme neus...
8. Un oeil de vitre...
9. Des oreilles en belebele...
10. Des cheveux en botte de paille...

Et la Madeleine elle a tout pour plaire !

MALBROUGH S EN VA-T-EN GUERRE

Malbrough s'en va-t-en guerre,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Malbrough s'en va-t-en guerre,
Ne sait quand reviendra... (ter)

Il reviendra z'à Pâques,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Il reviendra z'à Pâques,
Ou à la Trinité. (ter)

La Trinité se passe,
Mironton, tonton, mirontaine ;
La Trinité se passe,
Malbrough ne revient pas. (ter)

Madame à sa tour monte,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Madame à sa tour monte,
Si haut qu'ell' peut monter. (ter)

Elle aperçoit son page,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Elle aperçoit son page,
Tout de noir habillé. (ter)

Beau page ! Ah ! Mon beau page,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Beau page ! Ah ! Mon beau page,

Quelle nouvelle apportez ? (ter)

Aux nouvell's que j'apporte,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Aux nouvell's que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer. (ter)

Quittez vos habits roses,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Quittez vos habits roses,
Et vos satins brochés. (ter)

Monsieur d'Malbrough est mort,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Monsieur d'Malbrough est mort,
Est mort et enterré. (ter)

J'l'ai vu porté en terre,
Mironton, tonton, mirontaine ;
J'l'ai vu porté en terre,
Par quatre z'officiers. (ter)

L'un portait sa cuirasse,
Mironton, tonton, mirontaine ;
L'un portait sa cuirasse,
L'autre son bouclier. (ter)

L'un portait son grand sabre,
Mironton, tonton, mirontaine ;
L'un portait son grand sabre,
L'autre ne portait rien. (ter)

A l'entour de sa tombe,
Mironton, tonton, mirontaine ;
A l'entour de sa tombe
Romarin l'on planta. (ter)

Sur la plus haute branche,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Sur la plus haute branche,
Le rossignol chanta. (ter)

On vit voler son âme,
Mironton, tonton, mirontaine ;
On vit voler son âme,
A travers les lauriers. (ter)

Chacun mit ventre à terre,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Chacun mit ventre à terre,
Et puis se releva. (ter)

Pour chanter les victoires,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Pour chanter les victoires,
Que Malbrough remporta. (ter)

La cérémonie faite,
Mironton, tonton, mirontaine ;
La cérémonie faite,
Chacun s'en fut coucher. (ter)

Les uns avec leurs femmes,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Les uns avec leurs femmes,
Et les autres tout seuls. (ter)

Ce n'est pas qu'il en manque,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Ce n'est pas qu'il en manque,
Car j'en connais beaucoup. (ter)

Des blondes et des brunes,
Mironton, tonton, mirontaine ;
Des blondes et des brunes,
Et des châtains aussi. (ter)

J'n'en dis pas davantage,
Mironton, tonton, mirontaine ;
J'n'en dis pas davantage,
Car en voilà assez.

MA LIBERTE

(Moustaki)

Ma liberté
Longtemps je t'ai gardée
Comme une perle rare
Ma liberté
C'est toi qui m'as aidé
A larguer les amarres

Pour aller n'importe où
Pour aller jusqu'au bout
Des chemins de fortune
Pour cueillir en rêvant
Une rose des vents
Sur un rayon de lune

Ma liberté
Devant tes volontés
Mon âme était soumise
Ma liberté
Je t'avais tout donné
Ma dernière chemise

Et combien j'ai souffert
Pour pouvoir satisfaire
Tes moindres exigences
J'ai changé de pays
J'ai perdu mes amis
Pour gagner ta confiance

Ma liberté
Tu as su désarmer
Toutes mes habitudes
Ma liberté
Toi qui m'as fait aimer
Même la solitude

Toi qui m'as fait sourire
Quand je voyais finir
Une belle aventure
Toi qui m'as protégé

Quand j'allais me cacher
Pour soigner mes blessures

Ma liberté
Pourtant je t'ai quittée
Une nuit de décembre
J'ai déserté
Les chemins écartés
Que nous suivions ensemble

Lorsque sans me méfier
Les pieds et poings liés
Je me suis laissé faire
Et je t'ai trahie pour
Une prison d'amour
Et sa belle geôlière

Et je t'ai trahie pour
Une prison d'amour
Et sa belle geôlière

MANU

(Renaud)

Eh Manu rentre chez toi
Y a des larmes plein ta bière
Le bistrot va fermer
Pi tu gonfles la taulière
J'croyais qu'un mec en cuir
Ça pouvait pas chialer
J'pensais même que souffrir
Ça pouvais pas t'arriver
J'oubliais qu'tes tatouages
Et ta lame de couteau
C'est surtout un blindage
Pour ton cœur d'artichaut

Refrain1 :
Eh déconne pas Manu
Va pas t'tailler les veines
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui r'viennent

On était tous maqués
Quand toi t'étais tous seul
Tu disais j'me fais chier
Et j'voudrais sauver ma gueule
T'as croisé cette nana
Qu'était faite pour personne
T'as dit elle pour moi
Ou alors y a maldonne
T'as été un peu vite
Pour t'tatouer son prénom
A l'endroit où palpite
Ton grand cœur de grand con

Refrain2 :
Eh déconne pas Manu
C't'à moi qu'tu fais d'la peine
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui r'viennent

J'vais dire on est des loups
On est fait pour vivre en bande
Mais surtout pas en couple
Ou alors pas longtemps
Nous autres ça fait un bail
Qu'on a largué nos p'tites
Toi t'es toujours en rade
Avec la tienne et tu flippes
Eh Manu vivre libre
C'est souvent vivre seul
Ça fait p't'être mal au bide
Mais c'est bon pour la gueule

Refrain3 :
Eh déconne pas Manu
Ça sert à rien la haine
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui r'viennent

Elle est plus amoureuse
Manu faut qu'tu t'arraches
Elle peut pas être heureuse
Dans les bras d'un apache
Quand tu lui dis je t'aime
Si elle te d'mande du feu
si elle a la migraine
Dès qu'elle est dans ton pieu
Dis lui qu't'es désolé
Qu't'as dû t'gourrer de trottoir
Quand tu l'as rencontrée
T'as dû t'tromper d'histoire

Refrain1
Refrain2
Refrain3

MA PREFERENCE

(Clerc)

Je le sais
Sa façon d'être à moi, parfois
Vous déplait
Autour d'elle et moi le silence se fait
Mais elle est
Ma préférence à moi...

Oui, je sais
Cet air d'indifférence qui est
Sa défense
Vous fait souvent offense...

Mais quand elle est
Parmi mes amis de faïence
De faïence
Je sais sa défaillance...

Je le sais
On ne me croit pas fidèle à
Ce qu elle est
Et déjà vous parlez d'elle à
L'imparfait
Mais elle est
Ma préférence à moi...

Il faut le croire
Moi seul je sais quand elle a froid
Ses regards
Ne regardent que moi

Par hasard
Elle aime mon incertitude
Par hasard
J'aime sa solitude...

Il faut le croire
Moi seul je sais quand elle a froid
Ses regards
Ne regardent que moi

Par hasard
Elle aime mon incertitude
Par hasard
J'aime sa solitude...

Je le sais
Sa façon d'être à moi, parfois
Vous déplaît
Autour d'elle et moi le silence se fait
Mais elle est
Elle est ma chance à moi
Ma préférence à moi
Ma préférence à moi...

MA POULE N'A PLUS QUE 29 POUSSINS

Ma poule n'a plus qu'29 poussins
Mais elle en avait trente (bis)
Et allongeons la jambe (bis)
Et allongeons la jambe, la jambe
Car la route est longue (bis)

Ma poule n'a plus qu'28 poussins…

MARCHAND D'CAILLOUX

(Renaud)

Dis Papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d' cailloux
J'en voudrais dans mes godasses
A la place des joujoux

Avec mes copines en classe
On comprend pas tout
Pourquoi des gros dégueulasses
Font du mal partout

Pourquoi les enfants de Belfast
Et d' tous les ghettos
Quand y balancent un caillasse
On leur fait la peau

J' croyais qu' David et Goliath
Ça marchait encore
Les plus p'tits pouvaient s' débattrent
Sans être les plus morts

Dis Papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d'liberté
Il en a oublié un max
En f'sant sa tournée

Pourquoi des mômes crèvent de faim
Pendant qu'on étouffe
D'vant nos télés, comme des crétins
Sous des tonnes de bouffe

Dis Papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d' tendresse
S'il est sur l' trottoir d'en face
Dis-y qu'y traverse

J' peux lui en r'filer un peu
Pour ceux qu'en ont b'soin
J'en ai r'çu tellement mon vieux
Qu' j' peux en donner tout plein

J' veux partager mon Mac Do
Avec ceux qui ont faim
J' veux donner d'amour bien chaud
A ceux qu'on plus rien

Est-ce que c'est ça être coco
Ou être un vrai chrétien
Moi j' me fous de tous ces mots
J' veux être un vrai humain

Dis Papa, tous ces discours
Me font mal aux oreilles
Même ceux qui sont plein d'amour
C'est kif-kif-pareil

Ça m' fais comme des trous dans la tête
Ça m' pollue la vie et tout
Ça fait qu' je vois sur ma planète
Des Inti Fada' partout

Dis Papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d' cailloux
J'en voudrais dans mes godasses
A la place des joujoux

Et p't être que sur ta guitare
J'en jetterai aussi
Si tu t' sers de moi, trouillard
Pour chanter tes conneries
(X2)

MESSAGE PERSONNEL

(Hardy)

{Parlé:}
Au bout du téléphone, il y a votre voix
Et il y a des mots que je ne dirai pas
Tous ces mots qui font peur quand ils ne font pas rire
Qui sont dans trop de films, de chansons et de livres
Je voudrais vous les dire
Et je voudrais les vivre
Je ne le ferai pas,
Je veux, je ne peux pas
Je suis seule à crever, et je sais où vous êtes
J'arrive, attendez-moi, nous allons nous connaître
Préparez votre temps, pour vous j'ai tout le mien
Je voudrais arriver, je reste, je me déteste
Je n'arriverai pas,
Je veux, je ne peux pas
Je devrais vous parler,
Je devrais arriver
Ou je devrais dormir
J'ai peur que tu sois sourd
J'ai peur que tu sois lâche
J'ai peur d'être indiscrète
Je ne peux pas vous dire que je t'aime peut-être

{Chanté:}
Mais si tu crois un jour que tu m'aimes
Ne crois pas que tes souvenirs me gênent
Et cours, cours jusqu'à perdre haleine
Viens me retrouver
Si tu crois un jour que tu m'aimes
Et si ce jour-là tu as de la peine
A trouver où tous ces chemins te mènent
Viens me retrouver
Si le dégoût de la vie vient en toi
Si la paresse de la vie
S'installe en toi
Pense à moi
Pense à moi

Mais si tu crois un jour que tu m'aimes
Ne le considère pas comme un problème
Et cours, cours jusqu'à perdre haleine
Viens me retrouver
Si tu crois un jour que tu m'aimes
N'attends pas un jour, pas une semaine
Car tu ne sais pas où la vie t'emmène
Viens me retrouver
Si le dégoût de la vie vient en toi
Si la paresse de la vie
S'installe en toi
Pense à moi
Pense à moi.

MISTRAL GAGNANT

(Renaud)

A m'asseoir sur un banc
cinq minutes avec toi
Et regarder les gens
tant qu'y en a
Te parler du bon temps
qu'est mort ou qui r'viendra
En serrant dans ma main
tes p'tits doigts
Pis donner à bouffer
à des pigeons idiots
Leur filer des coups d' pieds
pour de faux
Et entendre ton rire
qui lézarde les murs
Qui sait surtout guérir
mes blessures
Te raconter un peu
comment j'étais mino
Les bonbecs fabuleux
qu'on piquait chez l' marchand
Car-en-sac et Minto
caramel à un franc
Et les mistrals gagnants

A r'marcher sous la pluie
cinq minutes avec toi
Et regarder la vie
tant qu'y en a
Te raconter la Terre
en te bouffant des yeux
Te parler de ta mère
un p'tit peu
Et sauter dans les flaques
pour la faire râler
Bousiller nos godasses
et s' marrer
Et entendre ton rire
comme on entend la mer
S'arrêter
r'partir en arrière
Te raconter surtout
les carambars d'antan
et les cocos bohères
Et les vrais roudoudous
qui nous coupaient les lèvres
Et nous niquaient les dents
Et les mistrals gagnants

A m'asseoir sur un banc
cinq minutes avec toi
Et regarder le soleil
qui s'en va
Te parler du bon temps
qu'est mort et je m'en fou
Te dire que les méchants
c'est pas nous
Que si moi je suis barge
ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage
d'être deux
Et entendre ton rire
s'envoler aussi haut
Que s'envolent les cris
des oiseaux
Te raconter enfin
qu'il faut aimer la vie
Et l'aimer même si
le temps est assassin
Et emporte avec lui
les rires des enfants
Et les mistrals gagnants (X2)

MON FILS, MA BATAILLE

(Balavoine)

Ça fait longtemps que t'es partie
Maintenant
Je t'écoute démonter ma vie
En pleurant
Si j'avais su qu'un matin
Je serai là, sali, jugé, sur un banc
Par l'ombre d'un corps
Que j'ai serré si souvent
Pour un enfant
Oh
Tu leur dis que mon métier
C'est du vent
Qu'on ne sait pas ce que je serai
Dans un an
S'ils savaient que pour toi
Avant de tous les chanteurs j'étais le plus grand
Et que c'est pour ça
Que tu voulais un enfant
Devenu grand

Les juges et les lois
Ça m'fait pas peur
C'est mon fils ma bataille
Fallait pas qu'elle s'en aille
Je vais tout casser
Si vous touchez
Au fruit de mes entrailles
Fallait pas qu'elle s'en aille

Bien sûr c'est elle qui l'a porté
Et pourtant
C'est moi qui lui construis sa vie lentement
Tout ce qu'elle peut dire sur moi
N'est rien à côté du sourire qu'il me tend
L'absence a ses torts
Que rien ne défend
C'est mon enfant

Les juges et les lois
Ça m'fait pas peur
C'est mon fils ma bataille
Fallait pas qu'elle s'en aille

Je vais tout casser
Si vous touchez
Au fruit de mes entrailles
Fallait pas qu'elle s'en aille
{2x}

MON FRERE

(Le Forestier)

Toi le frère que je n'ai jamais eu
Sais-tu si tu avais vécu
Ce que nous aurions fait ensemble
Un an après moi, tu serais né
Alors on n'se s'rait plus quittés
Comme des amis qui se ressemblent
On aurait appris l'argot par cœur
J'aurais été ton professeur
A mon école buissonnière
Sur qu'un jour on se serait battu
Pour peu qu'alors on ait connu
Ensemble la même première

{Refrain:}
Mais tu n'es pas la
A qui la faute
Pas à mon père
Pas à ma mère
Tu aurais pu chanter cela

Toi le frère que je n'ai jamais eu
Si tu savais ce que j'ai bu
De mes chagrins en solitaire
Si tu m'avais pas fait faux bond
Tu aurais fini mes chansons
Je t'aurais appris à en faire
Si la vie s'était comportée mieux
Elle aurait divisé en deux
Les paires de gants, les paires de claques
Elle aurait surement partagé
Les mots d'amour et les pavés
Les filles et les coups de matraque

{Refrain}

Toi le frère que je n'aurais jamais
Je suis moins seul de t'avoir fait
Pour un instant, pour une fille
Je t'ai dérangé, tu me pardonnes
Ici quand tout vous abandonne
On se fabrique une famille

MON MEC A MOI

(Kaas)

Il joue avec mon coeur
il triche avec ma vie
il dit des mots menteurs
et moi je crois tout c'qu'il dit
les chansons qu'il me chante
les rêves qu'il fait pour deux
c'est comme les bonbons menthe
ça fait du bien quand il pleut
je m'raconte des histoires
en écoutant sa voix
c'est pas vrai ces histoires
mais moi j'y crois.

mon mec à moi
il me parle d'aventures
et quand elles brillent dans ses yeux
j'pourrais y passer la nuit
il parle d'amour
comme il parle des voitures
et moi j'l suis où il veut
tellement je crois tout c'qu'il m'dit
tellement je crois tout c'qu'il m'dit
oh oui
mon mec à moi.

sa façon d'être à moi
sans jamais dire je t'aime
c'est rien qu'du cinéma
mais c'est du pareil au même
ce film en noir et blanc
qu'il m'a joué deux cents fois
c'est gabin et morgan
enfin ça ressemble à tout ça
j'm'raconte des histoires
des scénarios chinois
c'est pas vrai ces histoires
mais moi j'y crois

MORGANE DE TOI

(Renaud)

Y a un mariolle, il a au moins quatre ans
Y veut t' piquer ta pelle et ton seau
Ta couche culotte avec tes bonbecs dedans
Lolita, défend-toi,
fous-y un coup d' râteau dans l' dos
Attend un peu avant de t' faire emmerder
Par ces p'tits machos qui pensent qu'à une chose
Jouer au docteur non conventionné
J'y ai joué aussi, je sais de quoi j' cause
J' les connais bien les play-boys des bacs à sable
J' draguais leurs mères avant d' connaître la tienne
Si tu les écoutes y t' feront porter leurs cartables
'Reusement qu' j' suis là, que j' te regarde et que j' t'aime

Refrain :
Lola, J' suis qu'un fantôme
quand tu vas où j'suis pas
Tu sais ma môme
Que j'suis morgane de toi

Comme j'en ai marre de m' faire tatouer des machins
Qui m' font comme une bande dessinée sur la peau
J'ai écrit ton nom avec des clous dorés
Un par un, plantés dans le cuir de mon blouson dans l' dos
T'es la seule gonzesse que j' peux tenir dans mes bras
Sans m' démettre une épaule, sans plier sous ton poids
Tu pèses moins lourd qu'un moineau qui mange pas
Déploie jamais tes ailes, Lolita t'envole pas
Avec tes miches de rat qu'on dirait des noisettes
Et ta peau plus sucrée qu'un pain au chocolat
Tu risques de donner faim a un tas de p'tits mecs
Quand t'iras à l'école, si jamais t'y vas

Refrain

Qu'est-ce qu' tu m' racontes tu veux un p'tit frangin
Tu veux qu' j' t'achète un ami Pierrot
Eh les bébés ça s' trouve pas dans les magasins
Puis j' crois pas que ta mère voudra qu' j' lui fasse un p'tit dans l' dos
Ben quoi Lola on est pas bien ensemble
Tu crois pas qu'on est déjà bien assez nombreux
T'entends pas c' bruit, c'est le monde qui tremble
Sous les cris des enfants qui sont malheureux
Allez viens avec moi, j' t'embarque dans ma galère
Dans mon arche y a d' la place pour tous les marmots
Avant qu' ce monde devienne un grand cimetière
Faut profiter un peu du vent qu'on a dans l' dos

Refrain

NE EN 17 A LEIDENSTADT

(Goldman)

{Refrain:}
Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt
Sur les ruines d'un champ de bataille
Aurais-je été meilleur ou pire que ces gens
Si j'avais été allemand ?

Bercé d'humiliation, de haine et d'ignorance
Nourri de rêves de revanche
Aurais-je été de ces improbables consciences
Larmes au milieu d'un torrent

Si j'avais grandi dans les docklands de Belfast
Soldat d'une foi, d'une caste
Aurais-je eu la force envers et contre les miens
De trahir: tendre une main

Si j'étais née blanche et riche à Johannesburg
Entre le pouvoir et la peur
Aurais-je entendu ces cris portés par le vent
Rien ne sera comme avant

On saura jamais c'qu'on a vraiment dans nos ventres
Caché derrière nos apparences
L'âme d'un brave ou d'un complice ou d'un bourreau?
Ou le pire ou plus beau ?
Serions-nous de ceux qui résistent ou bien les moutons d'un troupeau
S'il fallait plus que des mots ?

{au Refrain}

Et qu'on nous épargne à toi et moi si possible très longtemps
D'avoir à choisir un camp

NE ME QUITTE PAS

(Brel)

Ne me quitte pas
Il faut oublier
Tout peut s'oublier
Qui s'enfuit déjà
Oublier le temps
Des malentendus
Et le temps perdu
A savoir comment
Oublier ces heures
Qui tuaient parfois
A coups de pourquoi

Le cœur du bonheur
Ne me quitte pas (X4)

Moi je t'offrirai
Des perles de pluie
Venues de pays
Où il ne pleut pas
Je creuserai la terre
Jusqu'après ma mort
Pour couvrir ton corps
D'or et de lumière

Je ferai un domaine
Où l'amour sera roi
Où l'amour sera loi
Où tu seras reine
Ne me quitte pas (X4)

(Suite page suivante)

Ne me quitte pas

Je t'inventerai
Des mots insensés
Que tu comprendras
Je te parlerai
De ces amants-là
Qui ont vu deux fois
Leurs cœurs s'embraser
Je te raconterai
L'histoire de ce roi
Mort de n'avoir pas
Pu te rencontrer
Ne me quitte pas (X4)

On a vu souvent
Rejaillir le feu
D'un ancien volcan
Qu'on croyait trop vieux
Il est paraît-il
Des terres brûlées
Donnant plus de blé
Qu'un meilleur avril
Et quand vient le soir
Pour qu'un ciel flamboie
Le rouge et le noir
Ne s'épousent-ils pas
Ne me quitte pas (X4)

Ne me quitte pas
Je ne vais plus pleurer
Je ne vais plus parler
Je me cacherai là
A te regarder
Danser et sourire
Et à t'écouter
Chanter et puis rire
Laisse-moi devenir
L'ombre de ton ombre
L'ombre de ta main
L'ombre de ton chien
Ne me quitte pas (X4)

NE SENS-TU PAS CLAQUER TES DOIGTS

Ne sens-tu pas claquer tes doigts, claquer tes doigts
Et la musique monter en toi, monter en toi
Jusqu'à ce que le feu soit mort, le feu soit mort
Il faut chanter, chanter encore, chanter encore.
Encore... {x5}

Ne sens-tu pas battre ton cœur, battre ton cœur,
Qui s'éparpille en mille fleurs, en mille fleurs,
Et prends la main de ton copain, de ton copain,
Et tout ira toujours très bien, toujours très bien
Très bien... {x5}

NON, NON RIEN N'A CHANGE

(Poppys)

C'est l'histoire d'une trêve
Que j'avais demandée
C'est l'histoire d'un soleil
Que j'avais espéré
C'est l'histoire d'un amour
Que je croyais vivant
C'est l'histoire d'un beau jour
Que moi petit enfant
Je voulais très heureux
Pour toutes la planète
Je voulais, j'espérais
Que la paix règne en maître
En ce soir de Noël
Mais tout a continué (X3)

{Refrain x2}
Non, non, rien a changé
Tout, tout a continué
Hé ! Hé ! Hé ! Hé !

Et pourtant bien des gens
Ont chanté avec nous
Et pourtant bien des gens
Se sont mis à genoux
Pour prier, oui pour prier (x2)
Mais j'ai vu tous les jours
A la télévision
Même le soir de Noël
Des fusils, des canons

J'ai pleuré, oui j'ai pleuré (X2)
Qui pourra m'expliquer que ...

Moi je pense à l'enfant
Entouré de soldats
Moi je pense à l'enfant
Qui demande pourquoi
Tout le temps, oui tout le temps (x2)
Moi je pense à tout ça
Mais je ne devrais pas
Toutes ces choses-là
Ne me regardent pas
Et pourtant, oui et pourtant
Et pourtant, je chante, je chante ...

NOS MAINS

(Goldman)

Sur une arme les doigts noués
Pour agresser, serrer les poings
Mais nos paumes sont pour aimer
Y a pas de caresse en fermant les mains

Longues, jointes en prière
Bien ouvertes pour acclamer
Dans un poing les choses à soustraire
On ne peut rien tendre les doigts pliés

Quand on ouvre nos mains
Suffit de rien dix fois rien
Suffit d'une ou deux secondes
A peine un geste, un autre monde
Quand on ouvre nos mains

Mécanique simple et facile
Des veines et dix métacarpiens
Des phalanges aux tendons dociles
Et tu relâches ou bien

tu retiens

Et des ongles faits pour griffer
Poussent au bout du mauvais côté
Celui qui menace ou désigne
De l'autre on livre nos vies dans les lignes

Quand on ouvre nos mains
Suffit de rien dix fois rien
Suffit d'une ou deux secondes
A peine un geste, un autre monde
Quand on ouvre nos mains

Un simple geste d'humain
Quand se desserrent ainsi nos poings
Quand s'écartent nos phalanges
Sans méfiance, une arme d'échange
Des champs de bataille en jardin

Le courage du signe indien
Un cadeau d'hier à demain
Rien qu'un instant d'innocence
Un geste de reconnaissance
Quand on ouvre comme un écrin
Quand on ouvre nos mains.

NOUS AIMONS VIVRE AU FOND DES BOIS

Nous aimons vivre au fond des bois
Aller coucher sur la dure
La forêt nous dit de ses mille voix (bis)
Lance-toi dans la grande aventure.

Nous aimons vivre sur nos chevaux
Dans les plaines du Caucase
Emportés par leur rapide galop (bis)
Nous allons plus vite que Pégase.

Nous aimons vivre auprès du feu
Et chanter sous les étoiles
La nuit claire nous dit de ses mille feux (bis)
Sois gai lorsque le ciel est sans voile.

NUIT

(Goldman)

La nuit t'habille dans mes bras
Pâles rumeurs et bruits de soie
Conquérante immobile
Reine du sang des villes
Je la supposais, la voilà
Tout n'est plus qu'ombre, rien ne ment
Le temps demeure et meurt pourtant
Tombent les apparences
Nos longs, si longs silences
Les amants se perdent en s'aimant

Solitaire à un souffle de toi
Si près tu m'échappes déjà
Mon intime étrangère
Se trouver c'est se défaire
A qui dit-on ces

choses-là ?

As down lights up another day
Visions I once had fade away
All of those words unspoken
My wildest dreams off broken
It wasn't supposed to be that way

Should I leave why should I stay
Solitaire à un souffle de toi
Leavin'behind me yesterday
Si près tu m'echappes déjà
Am I free or forsaken
Mon intime étrangère
Cheated or awakened
Se trouver, se défaire
Does it matter anyway ?

OCTOBRE

(Cabrel)

Le vent fera craquer les branches
La brume viendra dans sa robe blanche
Y aura des feuilles partout
Couchées sur les cailloux
Octobre tiendra sa revanche
Le soleil sortira à peine
Nos corps se cacheront sous des bouts de laine

Perdue dans tes foulards
Tu croiseras le soir
Octobre endormi aux fontaines
Il y aura certainement,
Sur les tables en fer blanc
Quelques vases vides et qui traînent
Et des nuages pris aux antennes

Je t'offrirai des fleurs
Et des nappes en couleurs
Pour ne pas qu'Octobre nous prenne
On ira tout en haut des collines
Regarder tout ce qu'Octobre illumine
Mes mains sur tes cheveux
Des écharpes pour deux

Devant le monde qui s'incline
Certainement appuyés sur des bancs
Il y aura quelques hommes qui se souviennent
Et des nuages pris aux antennes
Je t'offrirai des fleurs
Et des nappes en couleurs
Pour ne pas qu'Octobre nous prenne

Et sans doute on verra apparaître
Quelques dessins sur la buée des fenêtres
Vous, vous jouerez dehors
Comme les enfants du nord
Octobre restera peut-être.
Vous, vous jouerez dehors
Comme les enfants du nord
Octobre restera peut-être.

ON IRA

(Goldman)

On partira de nuit, l'heure où l'on doute
Que demain revienne encore
Loin des villes soumises, on suivra l'autoroute
Ensuite on perdra tous les nord

On laissera nos clés, nos cartes et nos codes
Prisons pour nous retenir
Tous ces gens que l'on voie vivre comme s'ils ignoraient
Qu'un jour il faudra mourir

Et qui se font surprendre au soir

Oh belle, on ira
On partira toi et moi, où?, je sais pas
Y a que les routes qui sont belles
Et peu importe où elles mènent
Oh belle, on ira, on suivra les étoiles et les chercheurs d'or
Si on en trouve, on cherchera encore

On n'échappe à rien pas même à ses fuites
Quand on se pose on est mort
Oh j'ai tant obéi, si peu choisi petite
Et le temps perdu me dévore

On prendre les froids, les brûlures en face
On interdira les tiédeurs
Des fumées, des alcools et des calmants cuirasses
Qui nous a volé nos douleurs
La vérité nous fera plus peur

Oh belle, on ira
On partira toi et moi, où?, je sais pas
Y a que des routes qui tremblent
Les destinations se ressemblent
Oh belle, tu verras
On suivra les étoiles et les chercheurs d'or
On s'arrêtera jamais dans les ports

Belle, on ira
Et l'ombre de nous rattrapera peut-être pas
On ne changera pas le monde
Mais il nous changera pas
Ma belle, tiens mon bras
On sera des milliers dans ce cas, tu verras
Et même si tout est joué d'avance, on ira, on ira

Même si tout est joué d'avance
A côté de moi,
Tu sais y a que les routes qui sont belles
Et crois-moi, on partira, tu verras
Si tu me crois, belle
Si tu me crois, belle
Un jour on partira
Si tu me crois, belle
Un jour

PAS PAREILS

(Tryo)

C'est pas qu'on s'sente différents
Ou bien qu'on juge la vie
Mais qu'est-ce qu'on s'sent loin des gens
Quand on survole la ville sur son tapis
Et rire des gueules de déterrés
Au fond du métro parisien
Mais nous c'est pas pareil
On est crevé quand on s'lève le matin

Au prolo qui s'énerve
Accroché à sa voiture à crédit
A chaque feu rouge qui traîne
Dans les embouteillages de sa vie
A la fine rayure
Sur la carrosserie de sa connerie
Si chère si sacrée et si dure
Que sa femme à côté se plie

Sa femme qui fait marcher
A elle seule tout le télé-achat
Les feux d'l'amour
Ou les navets de Foucault
D'Voici à Gala
À croire qu'ça les arrange
De laisser s'agglutiner les cons
Ça f'ra d'l'abruti pour demain
D'la chasse d'la pêche des traditions

C'est pas qu'on s'sente différent
Quoique des fois un peu si
On comprend pas bien les gens
Alors on s'exclut de la partie
Un sentiment bizarre
Que le monde est peuplé de crétins
Mais nous c'est pas pareil
On dit pas qu'on regarde TF1

Mais nous c'est pas pareil...

Alors où est cachée
La fine crème du genre humain
Qui vote son Le Pen au mois de mai
Qui rêve de Heider pour demain
Qui voudrait faire la peau
A tous les grilleurs de priorité
Ou qui paye 100 euros pour voir la Dion
Ou Hallyday bourré

A l'idée qu'on se fait
Du monde et de ses aléas
On est toujours le con de quelqu'un
Mais mon voisin le sait pas
Alors quand il hurle au silence
Je monte le son rien que pour lui
Vive les beaufs et vive la France
J'assume ma connerie même la nuit

C'est pas qu'on s'sente différents
Ou bien qu'on juge la vie
Mais qu'est-ce qu'on s'sent loin des gens
Dès qu'ils donnent tous ensemble leur avis
Mais nous c'est pas pareil
Son avis on le garde pour soi
Paraît qu'on est tous un peu con
Dès qu'on est un peu plus de trois

PAS TOI

(Goldman)

Graver l' écorce jusqu'à saigner
Clouer les portes, s'emprisonner
Vivre des songes a trop veiller
Prier des ombres et tant marcher
J'ai beau me dire qu'il faut du temps
J'ai beau l'écrire si noir sur blanc
Quoique je fasse, ou que je sois
Rien ne t'efface, je pense a toi
Et quoi que j'apprenne,je ne sais pas
Pourquoi je saigne et pas toi

Passent les jours, vides sillons
Dans la raison et sans amour
Passe ma chance, tournent les vents
Reste l'absence, obstinément
J'ai beau me dire que c'est comme ça
Que sans vieillir, on n'oublie pas
Quoique je fasse, ou que je sois
Rien ne t'efface, je pense a toi
Et quoi que j'apprenne,je ne sais pas
Pourquoi je saigne et pas toi

Y a pas de haine, y a pas de roi
Ni dieu ni chaîne, qu'on ne combat
Mais que faut-il, quelle puissance
Quelle arme brise l'indifférence
Oh c'est pas juste, c'est mal écrit
Comme une injure, plus qu'un mépris
Et quoi que j'apprenne, je ne sais pas
Pourquoi je saigne et pas toi

PERRINE ETAIT SERVANTE

Perrine était servante, (*bis*)
Chez Monsieur not' curé,
Digue donda dondaine,
Chez Monsieur not' curé,
Digue donda dondé.

Son amant vint la voir,(*bis*)
Un soir après l'dîner,
Digue donda dondaine,
Un soir après l'dîner,
Digue donda dondé.

"- Perrine, ô ma Perrine, (*bis*)
J' voudrais ti ben t' biser,
Digue donda dondaine,
J' voudrais ti ben t' biser,
Digue donda dondé.

- Eh, grand nigaud, qu't'es bête, (*bis*)
Ça s'prend sans s' demander,
Digue donda dondaine,
Ça s'prend sans s' demander,
Digue donda dondé.
-
V'là M'sieur l' curé qu'arrive (*bis*)
Où j' vas-ti ben t' cacher ?
Digue donda dondaine,
Où j' vas-ti ben t' cacher ?
Digue donda dondé.

Cache-té dedans la huche, (*bis*)
I' saura point t' trouver,
Digue donda dondaine,
I' saura point t' trouver,"
Digue donda dondé.

Il y resta six s'maines, (*bis*)
Elle l'avait oublié,

Digue donda dondaine,
Elle l'avait oublié,
Digue donda dondé.

Au bout de six semaines, (*bis*)
Les rats l'avaient rongé,
Digue donda dondaine,
Les rats l'avaient rongé,
Digue donda dondé.

I's y avaient rongé l' crâne, (*bis*)
Et pis tous les doigts d' pieds,
Digue donda dondaine,
Et pis tous les doigts d' pieds,
Digue donda dondé.

On fit creuser son crâne, (*bis*)
Pour faire un bénitier,
Digue donda dondaine,
Pour faire un bénitier,
Digue donda dondé.

On fit monter ses jambes, (*bis*)
Pour faire un chandelier,
Digue donda dondaine,
Pour faire un chandelier,
Digue donda dondé.

Voilà la triste histoire, (*bis*)
D'un jeune homme à marier,
Digue donda dondaine,
D'un jeune homme à marier,
Digue donda dondé.

Qu'allait trop voir les filles, (*bis*)
Le soir après l' dîner,
Digue donda dondaine,
Le soir après l' dîner,
Digue donda dondé.

PETITE MARIE

(Cabrel)

Petite Marie, je parle de toi
Parce qu'avec ta petite voix
Tes petites manies, tu as versé sur ma vie
Des milliers de roses
Petite furie, je me bats pour toi
Pour que dans dix mille ans de ça
On se retrouve à l'abri, sous un ciel aussi joli
Que des milliers de roses
Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour
Petite Marie, je t'attends transi
Sous une tuile de ton toit
Le vent de la nuit froide me renvoie la ballade
Que j'avais écrite pour toi
Petite furie, tu dis que la vie
C'est une bague à chaque doigt
Au soleil de Floride, moi mes poches sont vides
Et mes yeux pleurent de froid
Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour
Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu ?
Je n'attends plus que toi pour partir...
Dans la pénombre de ta rue

Petite Marie, m'entends-tu ?
Je n'attends plus que toi pour partir...
Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour

PIERPOLJAK

(Pierpoljak)

Les passagers du vol pour Zion
Sont priés de s'embarquer
Sur la passerelle L

"Pierpoljak, qu'est ce que tu fait là à traîner
On t'attend, l'avion va bientôt décoller"

Non, allez-y, moi je reste ici
Je veux quitter le monde des fous pour de bon
Je veux vivre dans la nature loin de la pollution
Je veux quitter le monde des fous pour de bon
Je veux vivre dans la nature loin de la pollution

"Pierpoljak, qu'est ce que tu fait là à traîner
Tes bagages ont été enregistrés
Pierpoljak seul ici tu vas galérer
Tu n'as pas de fric dis moi comme tu espères t'en sortir"

Moi je préfère m'en aller sur le vol pour Zion
Moi je préfère m'envoler pour Zion

Je veux quitter le monde des fous pour de bon
Je veux vivre dans la nature loin de la pollution
Je veux quitter le monde des fous pour de bon
Je veux vivre dans la nature loin de la pollution

"Pierpoljak, qu'est ce que tu fait là à glander
Pierpoljak encore toi ici à traîner"

Moi je préfère m'embarquer sur le vol pour Zion, Zion
Moi je préfère m'envoler pour Zion, Zion

Je veux quitter le monde des fous pour de bon
Je veux vivre dans la nature loin de la pollution
Je veux quitter le monde des fous pour de bon

Les passagers du vol pour Zion
Sont priés de s'embarquer
Sur la passerelle L

Étrange quand tu n'aimes pas le système

PLACE DES GRANDS HOMMES

(Bruel)

Refrain :
On s'était dit rendez-vous dans 10 ans
Même jour, même heure, même pommes
On verra quand on aura 30 ans
Sur les marches de la place des grands hommes

Le jour est venu et moi aussi
Mais j' veux pas être le premier.
Si on avait plus rien à se dire et si et si...
Je fais des détours dans le quartier.
C'est fou qu'un crépuscule de printemps.
Rappelle le même crépuscule qu'il y a 10 ans,
Trottoirs usés par les regards baissés.
Qu'est-ce que j'ai fais de ces années ?
J'ai pas flotté tranquille sur l'eau,
Je n'ai pas nagé le vent dans le dos.
Dernière ligne droite, la rue Souflot,
Combien seront là 4, 3, 2, 1... 0 ?

J'avais eu si souvent envie d'elle.
La belle Séverine me regardera-t-elle ?
Eric voulait explorer le subconscient.
Remonte-t-il à la surface de temps en temps ?
J'ai un peu peur de traverser l' miroir.
Si j'y allais pas.J' me serais trompé d'un soir.
Devant une vitrine d'antiquités,
J'imagine les retrouvailles de l'amitié.
"T'as pas changé, qu'est-ce que tu deviens ?
Tu t'es mariée, t'as trois gamins.
T'as réussi, tu fais médecin ?
Et toi Pascale, tu t'marres toujours pour rien ?"

J'ai connu des marées hautes et des marées basses,
Comme vous, comme vous, comme vous.
J'ai rencontré des tempêtes et des bourrasques,
Comme vous, comme vous, comme vous.
Chaque amour morte à une nouvelle a fait place,
Et vous, et vous...et vous ?
Et toi Marco qui ambitionnait simplement d'être heureux dans la vie,
As-tu réussi ton pari ?
Et toi François, et toi Laurence, et toi Marion,
Et toi Gégé...et toi Bruno, et toi Evelyne ?

Et bien c'est formidable les copains!
On s'est tout dit, on s' sert la main !
On ne peut pas mettre 10 ans sur table
Comme on étale ses lettres au Scrabble.
Dans la vitrine je vois le reflet
D'une lycéenne derrière moi.
Si elle part à gauche, je la suivrai.
Si c'est à droite... Attendez-moi !
Attendez-moi ! Attendez-moi ! Attendez-moi !

Refrain modifié : […]
Si on est d'venus des grands hommes...
Des grands hommes... des grands hommes...
Tiens si on s' donnait rendez-vous dans 10 ans...

PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN

(Duteil)

Prendre un enfant par la main
Pour l'emmener vers demain,
Pour lui donner la confiance en son pas,
Prendre un enfant pour un roi.
Prendre un enfant dans ses bras
Et pour la première fois,
Sécher ses larmes en étouffant de joie,
Prendre un enfant dans ses bras.

Prendre un enfant par le cœur
Pour soulager ses malheurs,
Tout doucement, sans parler, sans pudeur,
Prendre un enfant sur son cœur.
Prendre un enfant dans ses bras
Mais pour la première fois,
Verser des larmes en étouffant sa joie,
Prendre un enfant contre soi.

Prendre un enfant par la main
Et lui chanter des refrains
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,
Prendre un enfant par l'amour.
Prendre un enfant comme il vient
Et consoler ses chagrins,
Vivre sa vie des années, puis soudain,
Prendre un enfant par la main
En regardant tout au bout du chemin,
Prendre un enfant pour le sien.

PUISQUE TU PARS

(Goldman)

Puisque l'ombre gagne
Puisqu'il n'est pas de montagne
Au-delà des vents plus haute que les marches de l'oubli
Puisqu'il faut apprendre
A défaut de le comprendre
A rêver nos désirs et vivre des "ainsi-soit-il"

Et puisque tu penses
Comme une intime évidence
Que parfois même tout donner n'est pas forcément suffire
Puisque c'est ailleurs
Qu'ira mieux battre ton cœur
Et puisque nous t'aimons trop pour te retenir
Puisque tu pars

Que les vents te mènent où d'autres âmes plus belles
Sauront t'aimer mieux que nous puisque
L'on ne peut t'aimer plus
Que la vie t'apprenne
Mais que tu restes le même
Si tu te trahissais nous t'aurions tout à fait perdu

Garde cette chance
Que nous t'envions en silence
Cette force de penser que le plus beau

reste à venir
Et loin de nos villes
Comme octobre l'est d'avril
Sache qu'ici reste de toi comme une empreinte Indélébile

Sans drame, sans larme
Pauvres et dérisoires armes
Parce qu'il est des douleurs qui ne pleurent qu'à l'intérieur
Puisque ta maison
Aujourd'hui c'est l'horizon
Dans ton exil essaie d'apprendre à revenir
Mais pas trop tard

Dans ton histoire
Garde en mémoire
Notre au revoir
Puisque tu pars

Dans ton histoire
Garde en mémoire
Notre au revoir
Puisque tu pars

J'aurai pu fermer, oublier toutes ces portes
Tout quitter sur un simple geste mais tu ne l'as pas fait
J'aurai pu donner tant d'amour et tant de force
Mais tout ce que je pouvais ça n'était pas encore assez
Pas assez, pas assez, pas assez

Dans ton histoire (dans ton histoire)
Garde en mémoire (garde en mémoire)
Notre au revoir (notre au revoir)
Puisque tu pars (puisque tu pars)...

QUAND ON A QUE L'AMOUR

(Brel)

Quand on n'a que l'amour
A s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour

Quand on n'a que l'amour
Mon amour toi et moi

Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour

Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours

Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs

Quand on n'a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours

Quand on n'a que l'amour
Pour habiller matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours

Quand on n'a que l'amour
A offrir en prière
Pour les maux de la terre

En simple troubadour

Quand on n'a que l'amour
A offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour

Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
A chaque carrefour

Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour

Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains,
Amis le monde entier

QUELQUE CHOSE DE TENNESSEE

(Halliday)

{Intro féminine:}
"A vous autres, hommes faibles et merveilleux
Qui mettez tant de grâce a vous retirer du jeu
Il faut qu'une main posée sur votre épaule
Vous pousse vers la vie, cette main tendre et légère"

On a tous -
Quelque chose en nous de Tennessee
Cette volonté de prolonger la nuit
Ce désir fou de vivre une autre vie
Ce rêve en nous avec ses mots à lui

Quelque chose de Tennessee
Cette force qui nous pousse vers l'infini
Y a peu d'amour avec tell'ment d'envie
Si peu d'amour avec tell'ment de bruit
Quelque chose en nous de Tennessee

Ainsi vivait Tennessee
Le cœur en fièvre et le corps démoli
Avec cette formidable envie de vie
Ce rêve en nous c'était son cri à lui

Quelque chose de Tennessee
Comme une étoile qui s'éteint dans la nuit
A l'heure où d'autres s'aiment à la folie
Sans un éclat de voix et sans un bruit
Sans un seul amour, sans un seul ami

Ainsi disparut Tennessee
A certaines heures de la nuit
Quand le cœur de la ville s'est endormi
Il flotte un sentiment comme une envie
Ce rêve en nous, avec ses mots à lui

Quelque chose de Tennessee
Oh oui Tennessee
Y a quelque chose en nous de Tennessee...

QUI A LE DROIT ?

(Bruel)

On m'avait dit : "Te poses pas trop de questions.
Tu sais petit, c'est la vie qui t' répond.
A quoi ça sert de vouloir tout savoir ?
Regarde en l'air et voit c' que tu peux voir."

On m'avait dit : "Faut écouter son père."
Le mien a rien dit, quand il s'est fait la paire.
Maman m'a dit : "T'es trop p'tit pour comprendre."
Et j'ai grandi avec une place à prendre.

Refrain :
Qui a le droit, qui a le droit,
Qui a le droit d' faire ça
A un enfant qui croit vraiment
C' que disent les grands ?

On passe sa vie à dire merci,
Merci à qui, à quoi ?
A faire la pluie et le beau temps
Pour des enfants à qui l'on ment.

On m'avait dit que les hommes sont tous pareils.
Y a plusieurs dieux, mais y' a qu'un seul soleil.
Oui mais, l' soleil il brille ou bien il brûle.
Tu meurs de soif ou bien tu bois des bulles.
A toi aussi, j' suis sur qu'on t'en a dit,
De belles histoires, tu parles…que des conneries !
Alors maintenant, on s' retrouve sur la route,
Avec nos peurs, nos angoisses et nos doutes.

QUI PEUT FAIRE DE LA VOILE ?

Qui peut faire de la voile sans vent
Qui peut ramer sans rames
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes

Je peux faire de la voile sans vent
Je peux ramer sans rames
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes

Qui peut faire du pain sans levain
Qui peut faire du vin sans raisin
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes

Je peux faire du pain sans levain
Je peux faire du vin sans raisin
Mais ne peux quitter mon ami,
Sans verser de larmes

Qui peut voir le soleil la nuit
Qui peut voir sans étoile
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes

Je peux voir le soleil la nuit
Je peux voir la nuit sans étoile
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes

RECREATION

(Tryo)

Et ouais, on a des nouveaux collèges
Collèges de l'impunité
on va faire des bons élèves
Les enseignants seront armés,
Les classes en bétons armé,
Quand à la cour de récré,
Conçu en fil barbelé.

Et ouais, enfin une nouvelle éducation

Travail, famille, patrie
Eduquons la nation
Vos gosses sont des Junky
On les jette en prison
Ce sont des mals polis
Qu'on des parents indécis

Et ouais, on prend des décisions
Les gens d'en bas sont mauvais
en termes d'éducation
Puisqu'ils gèrent mal leurs mouflets
Puisqu'ils tiennent mal leur maison
On va leur sucrer
Les allocations

ohohohohohohohohohohoh!

Allez fusillons les droits de l'enfance
On avait trop avancé
Dans notre si jolie France
Enfermons les nouveaux nés
Avant qu'ils se mettent à pleurer
Le calme c'est la santé
Faut pas se laisser en emmerder

Allez fusions les droits de l'enfance
Beaucoup de nos voisins,
En ont fait l'expérience
La prison fait du bien
Ca remet dans le bon sens
Tu deviendras un adulte
Sans passer l'adolescence

Allez fusillons les droits de l'enfance

Augmentons le temps de travail
Diminuons les vacances
On va leur peter 20 chaines de télévision
Ca va leur zapper
Leur envie de rebellion

Allez fusions les droits de l'enfance

Augmentons le temps de travail
Diminuons les vacances
Faut que les parents bossent
Faut que les parents bossent
Pendant que la police
S'occupe de leurs gosses

Allez fusillons notre jeunesse
Fini les fénéants
Remplis d'allegresse
Fini les rave partis
Tout le monde au fitness
Le sport c'est la santé,
Les jeunes ne font que de se droguer

Allez sortons le gouvernement
Impunité zéro
Pour notre président
(...) pour les ministres
Qui se sont augmentés
Pendant que la moitié du peuple
Se bas pour bouffer

Allez sortons le gouvernement
Impunité zéro
Pour notre président
Il est sûrement plus coupable
Que la misère des enfants
Qu'il veut enfermer
En bon dirigeant

Allez sortons le gouvernement
Il faut avancer
On est intelligent
On va user les pavés,

User les pavés, user les pavés
Et ils vont reculer

User les pavés,
User les pavés, user les pavés
Et ils vont reculer
User les pavés,
User les pavés, user les pavés
Et ils vont reculer

User les pavés,
User les pavés, user les pavés
Et ils vont recu

RESPIRE

(Mickey 3D)

Approche-toi petit
écoute-moi gamin
Je vais te raconter
l'histoire de l'être humain
Au début y'avait rien
au début c'était bien
La nature avançait
y'avait pas de chemin
Puis l'homme a débarqué
avec ses gros souliers
Des coups de pied dans la gueule
pour se faire respecter
Des routes à sens unique
il s'est mis à tracer
Des fleches dans la plaine
se sont multipliés
Et tous les événements
se sont vus maitriser
En deux temps trois mouvements
l'histoire était pliée
C'est pas demain la veille
qu'on fera marche arrière
On a même commencé
à polluer les déserts

Il faut que tu respires
Et ça c'est rien de le dire
Tu vas pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire

D'ici quelques années
on aura bouffé la feuille
Et tes petits enfants
ils n'auront plus qu'un oeil
En plein milieu du front
ils te demanderont
Pourquoi toi t'en as deux
tu passeras pour un con
Ils te diront comment
t'as pu laisser faire ça
T'auras beau te defendre
leur expliquer tout bas
C'est pas ma faute à moi
c'est la faute aux anciens
Mais y'aura plus personne
pour te laver les mains

Tu leur raconteras
l'époque où tu pouvais
Manger des fruits dans l'herbe
allongé dans les prés

Y'avait des animaux
partout dans la forêt
Au début du printemps
les oiseaux revenaient

Il faut que tu respires
Et ça c'est rien de le dire
Tu vas pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire
Il faut que tu respires
C'est demain que tout empire
Tu vas pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire

Le pire dans cette histoire
c'est qu'on est des esclaves
Quelque part assassin
ici bien incapable
De regarder les arbres
sans se sentir coupable
A moitié défroqué
cent pour cent misérable
Alors voilà petit
l'histoire de l'être humain
C'est pas joli joli
et j'connais pas la fin
T'es pas né dans un chou
mais plutôt dans un trou
Qu'on remplit tous les jours
comme une fosse à purin

Il faut que tu respires
Et ça c'est rien de le dire
Tu vas pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire
Il faut que tu respires
C'est demain que tout empire
Tu vas pas mourir de rire
Et ça c'est rien de le dire
Il faut que tu respires
Il faut que tu respires

RONDE DES TOTEMS

Qu’ils sont beaux les totems
des fils du Hibou
que de braves sachems
ont choisi pour nous

taillés dans une poutre
au bords du Bramapoutre
Ils nous sont passes outre
parmi les Hindous

Qu'ils sont beaux les totems
des fils du Hiboux
que de braves sachems
ont choisi pour nous

SAMEDI SOIR SUR LA TERRE

(Cabrel)

Il arrive, elle le voit, elle le veut
Et ses yeux font le reste
Elle s'arrange pour mettre du feu
Dans chacun de ses gestes
Après c'est une histoire classique
Quelque soit la fumée
Quelque soit la musique
Elle relève ses cheveux, elle espère qu'il devine
Dans ses yeux de figurine
Il s'installe, il regarde partout
Il prépare ses phrases
Comme elle s'est avancée un peu
D'un coup leurs regards se croisent
Après c'est une histoire normale
Le verre qu'elle accepte, et les sourires qu'il étale
En s'approchant un peu, il voit les ombres fines
Dans ses yeux de figurine
Pas la peine que je précise
D'où ils viennent et ce qu'ils se disent
C'est une histoire d'enfant
Une histoire ordinaire
On est tout simplement, simplement
Un samedi soir sur la terre
Un samedi soir sur la terre

Ils se parlent, ils se frôlent, ils savent bien
Qu'il va falloir qu'ils sortent
Ils sont obligés de se toucher
Tellement la musique est forte
Après, c'est juste une aventure
Qui commence sur le siège arrière d'une voiture
Il voit les ombres bleues
Que le désir dessine
À son front de figurine
Pas la peine que je précise
D'où ils viennent et ce qu'ils se disent
C'est une histoire d'enfant
Une histoire ordinaire
On est tout simplement, simplement
Un samedi soir sur la terre
Un samedi soir sur la terre
Pas la peine d'être plus précis
Cette histoire est déjà finie
On en ferait autant
Si c'était à refaire
On est tout simplement, simplement
Un samedi soir sur la terre
Un samedi soir sur la terre
Un samedi soir...

SACRE CHARLEMAGNE

Qui a eu cette idée folle
Un jour d'inventer l'école
C'est ce sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne
De nous laisser dans la vie
Que les dimanches, les jeudis
C'est ce sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

Ce fils de Pépin le Bref
Nous donne beaucoup d'ennuis
Et nous avons cent griefs
Contre, contre, contre lui

Qui a eu cette idée folle
Un jour d'inventer l'école

C’est ce sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

Participe passé
4 et 4 font 8
Leçon de français
De mathématiques
Que de que de travail
Sacré, sacré, sacré Charlemagne

Il aurait dû caresser
Longtemps sa barbe fleurie
Oh Oh sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

Au lieu de nous ennuyer
Avec la géographie
Oh Oh sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

Il n’avait qu’à s’occuper
De batailles et de chasse
Nous n’serions pas obligés
D’aller chaque jour en classe

Il faut apprendre à compter
Et faire des tas de dictées
Oh Oh sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

Participe passé
4 et 4 font 8
Leçon de français
De mathématiques
Que de, que de travail
Sacré, sacré, sacré Charlemagne

Car sans lui dans notre vie
Y n’y aurait que des jeudis
Oh Oh sacré Charlemagne
Oh Oh sacré Charlemagne
Oh Oh sacré Charlemagne...

SAN FRANCISCO

(Le Forestier)

C'est une maison bleue
Adossée à la colline
On y vient à pied
On ne frappe pas
Ceux qui vivent là
Ont jeté la clé

On se retrouve ensemble
Après des années de route
Et on vient s'asseoir
Autour du repas
Tout le monde est là
A cinq heures du soir

Quand San Francisco s'embrume
Quand San Francisco s'allume
San Francisco
Où êtes-vous Lizzard et Luc, Psylvia
Attendez-moi

Nageant dans le brouillard
Enlacés roulant dans l'herbe
On écoutera
Tom à la guitare
Phil à la kena
Jusqu'à la nuit noire

Un autre arrivera
Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra
Dans un an ou deux
Puisqu'il est heureux
On s'endormira

Quand San Francisco se lève (X2)
San Francisco
Où êtes-vous Lizzard et Luc, Psylvia
Attendez-moi

C'est une maison bleue
Accrochée à ma mémoire
On y vient à pied
On ne frappe pas
Ceux qui vivent là
Ont jeté la clé

Peuplée de cheveux longs
De grands lits et de musique
Peuplée de lumière
Et peuplée de fous
Elle sera dernière

A rester debout

Si San Francisco s'effondre (X2)
San Francisco
Où êtes-vous Lizzard et Luc, Psylvia
Attendez-moi

SANTIANO

C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau.
Hisse et ho, Santiano !
Dix huit nœuds, quatre cent tonneaux :
Je suis fier d'y être matelot.

{Refrain:}
Tiens bon la vague tiens bon le vent.
Hisse et ho, Santiano !
Si Dieu veut toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco.

Je pars pour de longs mois en laissant Margot.
Hisse et ho, Santiano !
D'y penser j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo.

On prétend que là-bas l'argent coule à flots.
Hisse et ho, Santiano !
On trouve l'or au fond des ruisseaux.
J'en ramènerai plusieurs lingots.

Un jour, je reviendrai chargé de cadeaux.
Hisse et ho, Santiano !
Au pays, j'irai voir Margot.
A son doigt, je passerai l'anneau.

Tiens bon la vague tiens bon le vent.
{Tiens bon le cap tiens bon le flot.}
Hisse et ho, Santiano !
Sur la mer qui fait le gros dos,
Nous irons jusqu'à San Francisco

SEBASTIEN

1. Je connais les brumes claires, la neige rose des matins d'hiver
Je pourrais te retrouver le lièvre blanc qu'on ne voit jamais
Mais l'oiseau, l'oiseau s'est envolé et moi jamais je ne le retrouverai
Car j'ai vu l'oiseau voler, j'ai vu l'oiseau je sais qu'il partait
Je l'ai entendu pleurer, le bel oiseau que le vent chassait.
2. Je voudrais tout te donner, mais toi pourquoi ne me dis-tu rien ?
Quel est-il ton grand secret, un secret d'hom- me je le comprends bien
Mais tu sais je peux te raconter combien l'oiseau est parti à regret

Si un jour tu m'écoutais tu apprendrais tout ce que je sais
L'oiseau part et puis revient, tu le verras peut- être demain.
3. Si jamais je rencontrai le bel oiseau qui s'est envolé
S'il revient de son voyage tout près de toi le long du rivage
Moi vois-tu je lui raconterai combien pour toi je sais qu'il a compté
C'est l'oiseau que tu aimais, l'oiseau jaloux je l'ai deviné
Si jamais il revenait je lui dirai que tu l'attendais.

SERRE-MOI

(Tryo)

Embrasse-moi dessus bord
Viens mon ange, retracer le ciel
J'irai crucifier ton corps,
Pourrais-je depunaiser tes ailes ?
Embrasser, te mordre en même temps
Enfoncer mes ongles dans ton dos brulant
Te supplier de me revenir et tout faire
ô tout pour te voir partir et viens!
Emmene moi là bas
Donne moi la main
Que je ne la prenne pas
Ecorche mes ailes
Envole moi
Et laisse toi tranquille a la fois
Mille fois entrelassons nous
Et lassons nous meme en dessous
Serre moi encore serre moi
Jusqu'a etouffer de toi

Il y a des salauds
Qui pillent le coeur des femmes
Et des femmes qui n'savent plus trop
D'ou l'amour tire son charme
Papillons de fleurs en fleurs
D'amour en amour de coeur
Ce qui n'ont qu'une etoile
Ou ceux qui brulent leur voiles

J'aime tes larmes quand tu aime
Ta sueur le sang, rendons nous amants
Qui se passionne, qui se saigne
J'aime quand mon ecorché est vivant
Je ne donne pas long feu
A nos tragédies, à nos adieux

Reviens moi, reviens moi
Tu partira mieux comme ça
A force de se tordre,
On en finirai par se mordre
A quoi bon se reconstruire,
Quand on est adepte du pire
Malgré nous, Malgré nous,
A quoi bon se sentir plus grand
Que nos, deux grains de folie dans le vent
deux ames brulantes deux enfants

Il y a des salauds
Qui pillent le coeur des femmes
Et des femmes qui n'savent plus trop
D'ou l'amour tire son charme
des Papillons de fleurs en fleurs
D'amour en amour de coeur
Ce qui n'ont qu'une etoile
Ou ceux qui brulent leur voiles

Embrasse moi dessus bord
Viens mon ange, retracer le ciel
J'irai crucifier ton corps,

Pourrais-je depunaiser tes ailes ?
Embrasser, te mordre en même temps
Enfoncer mes ongles dans ton dos brulant
Te supplier de me revenir et tout faire
Pour te voir partir et viens!
Emmene moi là bas
Donne moi la main
Que je ne la prenne pas
Ecorche mes ailes

Envole moi
Et laisse toi tranquille a la fois
Mille fois entrelassons nous
Elassons nous meme en dessous

Serre moi encore serre moi
Jusqu'a etouffer de toi {x2}

Serre moi encore serre moi

SHOULD I LEAVE

(Charvet)

J'ai marché dans le couloir
J'ai ouvert la porte
J'ai touché ton foulard
J'ai joué quelques notes
Sur le piano blanc
Au milieu du salon
J'avais pas la musique
T'as écrit la chanson
Y avait comme une lettre
Qui n'était pas pour moi
Je me suis dit peut-être, je la lirai ou pas
Je l'ai lue, j'aurais pas dû je crois
Faudrait jamais rentrer chez toi sans toi

{Refrain:}
Should I leave, should I stay
Should I come back another day
What you want is not the same
We are just two different kids at play

J'aurai voulu te dire
Mais il est un peu tard
Que c'est dans tes sourires
Que j'oubliais le noir
Des flashes dans mes yeux
Et des scènes dorées
Mais c'était pour nous deux
Que moi j'avais tout fait

SI TU VAS AU CIEL

Si tu vas au ciel (bis), bien avant moi (bis)
Fais un p' tit trou (bis), tire moi par là (bis)
Si tu vas au ciel, bien avant moi
Fais un p' tit trou, tire moi par là
Ali Aho, Ali Aho, OO

1. On n' va pas au ciel en patinant
Car tout là-haut, y a pas de tournants

2. On n' va pas au ciel en autobus
Car tout là-haut y a pas de terminus

3. On n' va pas au ciel en dromadaire
Car tout là-haut, y a pas de désert

4. On n' va pas au ciel en 2 CV

Car le bon Dieu trouve ça pas beau

5. On n' va pas au ciel sans uniforme
Car tout là-haut, y a Baden Powell

6. On n' va pas au ciel en amoureux
Car tout là-haut, n' y a pas d' lit pour deux

7. On n' va pas au ciel en pyjama
Car tout là-haut, y a pas d' Epéda

8. On n' va pas au ciel en maillot de bain
Car en sortant d' l' eau, y a pas d' essuie-mains

9. Si tu vas au ciel bien avant moi
Bouche tous les trous que je n' y aille pas !

STEWBALL

Il s'appelait Stewball.
C'était un cheval blanc.
Il était mon idole
Et moi, j'avais dix ans.

Notre pauvre père,
Pour acheter ce pur sang,
Avait mis dans l'affaire
Jusqu'à son dernier franc.

Il avait dans la tête
D'en faire un grand champion
Pour liquider nos dettes
Et payer la maison

Et croyait à sa chance.
Il engagea Stewball
Par un beau dimanche
Au grand prix de St-Paul.

"Je sais, dit mon père,
Que Stewball va gagner."

Mais, après la rivière,
Stewball est tombé.

Quand le vétérinaire,
D'un seul coup, l'acheva,
J'ai vu pleurer mon père
Pour la première fois.

Il s'appelait Stewball.
C'était un cheval blanc.
Il était mon idole
Et moi, j'avais dix ans.

SUR LE PONT D'AVIGNON

Refrain :
Sur le pont d'Avignon
On y danse, on y danse
Sur le pont d'Avignon
On y danse tous en rond

1. Les belles dames font comme ça
Et puis encore comme ça.

2. Les beaux messieurs font comme ça
Et puis encore comme ça.

3. Les militaires font comme ça
Et puis encore comme ça

4. Les musiciens font comme ça
Et puis encore comme ça.

TON INVITATION

(Louise Attaque)

J'ai accepté par erreur ton invitation
J'ai dû me gourer dans l'heure
j'ai dû me planter dans la saison
tu sais j'ai confondu
avec celle qui sourit pas
mais celle qui est belle bien entendu
et qui dit belle dit pour moi
tu sais j'ai pas toute ma raison
tu sais j'ai toujours raison
tu sais j'suis pas un mec sympa
et j'merde tout ça tout ça
tu sais j'ai pas confiance
j'ai pas confiance en moi
j'ai pas d'espérance et je merde tout ça tout ça
si tu veux on parle de toi
si tu veux on parle de moi
parlons de ta future vengeance que tu aura toi sur moi
disons entrecoupé d'silence
qu'on est bien seul pour une fois
qu'on est bien parti pour une danse
ça ira pas plus loin tu vois
J'ai accepté par erreur ton invitation
j'ai dû m'gourer dans l'heure
j'ai dû me planter dans la saison
Reste à savoir si on trace
un trait un point dans notre espace
tu sais j'ai pas toute ma raison tu sais
j'ai toujours raison.

TOUT LE BONHEUR DU MONDE

(Sinsémilia)

Refrain :
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Et que quelqu'un vous tende la main
Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins.
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Pour aujourd'hui comme pour demain
Que votre soleil éclaircisse l'ombre
Qu'il brille d'amour au quotidien.

Puisque l'avenir vous appartient
Puisqu'on n'contrôle pas votre destin
Que votre envol est pour demain
Comme tout c'qu'on a à vous offrir
Ne saurait toujours vous suffir
Dans cette liberté à venir
Puisque on sera pas toujours là
Comme on le fut aux premiers pas.

Toute une vie s'offre devant vous
Tant de rêves a vivre jusqu'au bout
Surement plein de joie au rendez-vous
Libre de faire vos propres choix
De choisir qu'elle sera votre voie
Et où celle-ci vous emmenera
J'espère juste que vous prendrez le temps
De profiter de chaque instant.

Ché pas quel monde on vous laissera
On fait d'notre mieux, seulement parfois,

J'ose espérer que c'la suffira
Pas à sauver votre insoucience
Mais à apaiser notre conscience

Aurais-je le droit de vous faire confiance...

TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES

(Hardy)

Tous les garçons et les filles de mon âge
se promènent dans la rue deux par deux
tous les garçons et les filles de mon âge
savent bien ce que c'est d'être heureux
et les yeux dans les yeux et la main dans la main
ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain
oui mais moi, je vais seule par les rues, l'âme en peine
oui mais moi, je vais seule, car personne ne m'aime

Mes jours comme mes nuits sont en tous points pareils
sans joies et pleins d'ennuis personne ne murmure "je t'aime"
à mon oreille

Tous les garçons et les filles de mon âge
font ensemble des projets d'avenir
tous les garçons et les filles de mon âge
savent très bien ce qu'aimer veut dire
et les yeux dans les yeux et la main dans la main
ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain
oui mais moi, je vais seule par les rues, l'âme en peine
oui mais moi, je vais seule, car personne ne m'aime

Mes jours comme mes nuits sont en tous points pareils
sans joies et pleins d'ennuis oh! quand donc pour moi brillera le soleil?

Comme les garçons et les filles de mon âge connaîtrais-je
bientôt ce qu'est l'amour?
comme les garçons et les filles de mon âge je me
demande quand viendra le jour
où les yeux dans ses yeux et la main dans sa main
j'aurai le cœur heureux sans peur du lendemain
le jour où je n'aurai plus du tout l'âme en peine

le jour où moi aussi j'aurai quelqu'un qui m'aime

TOUT ETAIT DIT

(Goldman)

Elle écrit seule à sa table et son café refroidit
Quatre mètres infranchissables, un bar un après-midi
J'avais rendez-vous je crois, j'avais pas le temps
Avec un pape ou peut-être un président
Mais la fille est jolie et les papes sont souvent patients

Elle était là dans son monde, son monde au beau milieu du monde
Loin, ses yeux posés ailleurs, quelque part à l'intérieur
Plongée dans son livre, belle abandonnée
En elle je lis tout ce qu'elle veut cacher

Dans chacun de ses gestes un aveu, un secret dans chaque attitude
Ses moindres facettes, trahie bien mieux que par de longues études
Un pied se balance, une impatience, et c'est plus qu'un long discours
Là, dans l'innocence et l'oubli
Tout était dit

On ne ment qu'avec des mots, des phrases qu'on nous fait apprendre
On se promène en bateau, pleins de pseudo de contrebande
On s'arrange on roule on glose on bienséance
Mieux vaut de beaucoup se fier aux apparences
Aux codes des corps, au langage de nos inconsciences

Muette étrangère, silencieuse bavarde
Presque familière, intime plus je te regarde

Dans chacun de tes gestes un aveu, un secret dans chaque attitude
Même la plus discrète ne peut mentir à tant de solitude
Quand ta main cherche une cigarette c'est comme une confession
Que tu me ferais à ton insu

A ta façon de tourner les pages, moi j'en apprends bien davantage
La moue de ta bouche est un langage, ton regard un témoignage
Tes doigts dans tes cheveux s'attardent, quel explicite message
Dans ton innocence absolue

Et ce léger sourire au coin des lèvres c'est d'une telle indécence
Il est temps de partir, elle se lève, évidente, transparente
Sa façon de marcher dans mon rêve, son parfum qui s'évanouit
Quand elle disparaît de ma vie
Tout était dit
Tout était dit

TROIS ESQUIMAUX

Trois esquimaux, autour d'un brasero
Ecoutaient l'un d'eux qui sur son banjo
Rythmait le mortel ennui
Du pays du soleil de minuit.
'Y a pas de soleil en Alaska
Woudji, woudji, woudji, wa, wa, wa.
Sur la banquise pas de mimosas
Pas de petits moutons sautant sur le gazon
Pas de rutabagas et pas de bouillons gras.
Houm, bala houm, bala houm, bala houm, ba la la
Houm, bala houm, bala houm, bala houm.

ULTRA MODERNE SOLITUDE

(Souchon)

Ça s'passe boul'vard Haussman à cinq heures
Elle sent venir une larme de son cœur
D'un revers de la main elle efface
Des fois on sait pas bien c'qui s'passe

Pourquoi ces rivières
Soudain sur les joues qui coulent
Dans la fourmilière
C'est l'Ultra Moderne Solitude

Ça s'passe à Manhattan dans un cœur
Il sent monter une vague des profondeurs
Pourtant j'ai des amis sans bye-bye
Du soleil un amour du travail

Pourquoi...

Ça s'passe partout dans l'monde chaque seconde
Des visages tout d'un coup s'inondent
Un revers de la main efface
Des fois on sait pas bien c'qui s'passe

On a les panoplies les hangars
Les tempos les harmonies les guitares
On danse des étés entiers au soleil
Mais la musique est mouillée, pareil

UN AUTRE MONDE

(Téléphone)

Je rêvais d'un autre monde
Où la terre serait ronde
Où la lune serait blonde
Et la vie serait féconde

Je dormais à poings fermés
Je ne voyais plus en pieds
Je rêvais réalité
Ma réalité

Je rêvais d'une autre terre
Qui resterait un mystère
Une terre moins terre à terre
Oui je voulais tout foutre en l'air

Je marchais les yeux fermés
Je ne voyais plus mais pieds
Je rêvais réalité
Ma réalité m'a alité

Oui je rêvais de notre monde
Et la terre est bien ronde
Et la lune est si blonde
Ce soir dansent les ombres du monde

A la rêver immobile
Elle m'a trouvé bien futile
Mais quand bouger l'a faite tourner
Ma réalité m'a pardonné

UNE BELLE HISTOIRE

(Fugain)

C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le midi
Ils se sont trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute un jour de chance
Ils avaient le ciel à portée de main
Un cadeau de la providence
Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé
Se laissant porter par les courants
Se sont racontés leur vies qui commençaient
Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants
Qui s'étaient trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute un jour de chance
Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains
Comme on cueille la providence
Refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le midi
Ils se sont quittés au bord du matin
Sur l'autoroute des vacances
C'était fini le jour de chance

Ils reprirent alors chacun leur chemin
Saluèrent la providence en se faisant un signe de la main

Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle est descendue là-bas dans le midi
C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui

UN P'TIT GAMIN

Un p'tit gamin la mine très légère
De ses parents était l'enfant gâté
Tout en faisant l'école buissonnière
On l'entendait à tue tête chanter :
oh la, oh lala - oh la oh la oh lala - oh la oh lala - oh la oh lala
- Dans un verger notre petit bonhomme
Vit un pommier et se laissa tenter
Tout en bourrant ses deux poches de pommes
On l'entendait à tue tête chanter :
miam miam.....
- Le garde-champêtre derrière l'enfant qui trotte
Lâcha son chien comme sur un voleur
Le chien l'attrape par le fond'sa culotte
Et le gamin s'égosille tout en pleurs :
aie, aie aie.....
- Le lendemain, à l'école du village
Son maître lui dit : te voilà bien puni
À l'avenir promets moi d'être sage
Et de chanter avec tout tes amis :
oh la, oh lala.....

VICE ET VERSA

(Inconnus)

L'hémorragie de tes désirs
C'est éclipser sous l'azur bleu dérisoire
Du temps qui se pa-a-sse
Contre duquel on ne peut rien
Etre ou ne pas être
Telle est la question
De l'anachorète hypocondriaque

Refrain :
Mais tu dis [mais tu dis]
Que le bonheur est irréductible
Et je dis [et il dit]
Que ton espoir n'est pas si désespéré
A condition d'analyser
Que l'absolu ne doit pas être annihilé
Par l'illusoire précarité de nos amours
Destituées
Et vice et versa [et vice versa]

Il faut que tu arriveras
A laminer tes rancœurs dialectiques
Même si je suis contre
Point de vue que c'est très difficile
Mais comme moi dis toi
Qu'il est tellement plus mieux
D'éradiquer les tentacules de la

déréliction
Et tout deviendra clair

D'où venons-nous
Où allons-nous
J'ignore de le savoir
Mais ce que je n'ignore pas de le savoir
C'est que le bonheur est à deux doigts de tes pieds
Et que la simplicité réside dans l'alcôve
Bleu et rose et rouge et mauve
De nos rêveries bleues et roses et rouges et mauves
Et et et et pourpre
Et et et et paraboliques
Et vice et versa

Et qu'il ne faut pas cautionner l'irréalité
Sous les aspérités absentes et désenchantées
De nos pensées iconoclastes et désoxydées [et v...]
De nos désirs excommuniées de la fatalité
Destituée
Et vice et versa (X5)

WONDERWALL

(Oasis)

Today is gonna be
the day that they're gonna throw it back to you
By now you shoulda somehow realized what you gotta do
I don't believe that anybody feels the way I do about you now

Back beat, the word is on the street that the fire in your heart
is out
I'm sure you've heard it all before but you never really had a
doubt
I don't believe that anybody feels the way I do about you now

And all the roads we have to walk are winding
And all the lights that lead us there are blinding
There are many things that I would like to say to you
But I don't know how

Because maybe
You're gonna be the one that saves me
And after all
You're my wonderwall

Today was gonna be the day but they'll never throw it back to you

By now you shoulda somehow realized what you're not to do
I don't believe that anybody feels the way I do about you now

And all the roads that lead you there were winding
And all the lights that light the way are blinding
There are many things that I would like to say to you
But I don't know how

YAKAMONEYE

(Tryo)

Qu'est ce qu'il faut faire ?
Mais qu'est ce qu'il faut faire ?
Mais qu'est ce qu'on peut faire ?
Mais qu'est ce qu'il faut faire ?
Mais qu'est ce qu'on peut faire ?
Mais qu'est ce qu'il faut faire ?
Qu'est ce qu'il faut faire
pour court-circuiter ?
Qu'est ce qu'il faut faire pour court-circuiter lord ?
Qu'est ce qu'il faut faire pour court-circuiter lord ?
Qu'est ce qu'on peut faire pour court-circuiter lord ?
Qu'est ce qu'il faut faire pour court-circuiter ?

Que faire pour court-circuiter la conspiration,
Qui fait que comme d'habitude
je vis au fil des saisons ?
Filin tendu, en vue, que mes rêves soient illusions ?
J'les volerait bien pour de bon
vos montages de millions,
Mais bon, y a bien ma bagnole et mon chien,
Le biberon du bébé, l'baysiter qui vient demain,
La bouffe, le loyer, la banque à rembourser,
Babylone ma bien aimée
c'est pour toi que je vais bosser.

Mais bon, y a bien cette chose que j'ai en moi,
Tu ne peux pas la toucher,
y a que moi qui la vois,
Vision virtuelle venant, des vent les plus lointains,
Je suis vivant
et en rêvant je vois la vie comme elle vient.

Le rêve commence (X5)
je m'en vais vite et bien
Pas de volant : les virages négocient bien
Bien voilà que maintenant un voilier me prend !
Et c'est toutes voiles dans le vent
que je voyage a présent

Je n'ai pas vu de violence
tu as eu de la chance
Je n'ai pas vu de violence
sûrement pas en France
Je n'ai pas vu de violence
tu as eu de la chance
Je n'ai pas vu de violence
danse danse danse

Je n'ai pas vu de violence, de voiture de ville,
Et c'est en France que je poursuis mon exil,
Je vis, je vois, j'oublie les imbéciles,
Et c'est là qu'au loin j'aperçois une île ... Yes !

Très vite je m'approche, sur l'eau je ricoche,
Et pof ! J'atterris devant le sourire d'un mioche
Dans sa main un morceau de brioche,
A côté de lui un chien qui renifle ses poches.

Ici tout est bien quand même mieux qu'au cinoche,
L'air qu'on respire est sain
personne ne roule en Porsche,

On est chez quelqu'un que je sais apprécier,
Il est dans mes rêves
depuis des dizaines d'années.
On est chez mon frère,
celui qui jamais nous envie,

{Refrain:}
Celui qui aime la terre, l'eau,
qui a les enfants pour amis,
Lui il sait se taire, on écoute ce qu'il dit,
Car jamais, jamais, jamais
de sa bouche n'apparaît le mépris.
L'humour est son petit frère,
l'amour son aîné,
Son nom représente la terre :
il s'appelle Yakamoneye !

Chez Yakamoneye, nan nan,
y a pas de monnaie,
Y a pas barbelés, pour t'empêcher d'entrer,
Y a pas mal de mouflets, chez Yakamoneye,
Un peu de sinsé, beaucoup de liberté !
Quand est-ce qu'on va manger,
mais qu'est ce qu'on va planter,
Y a pas de quoi s'inquiéter,
nan nan ! chez Yakamoneye
Y a pas de monnaie (barbelé)
chez Yakamoneye
Y a pas mal de mouflets,
et c'est bien les mouflets

Je rêve ... Je rêve ...
Oh oui, je rêve, je fais que ça,
mon frère, tu voies.
Je rêve ... Je rêve ... Je rêve ... Je rêve ...
Je rêve ... Je rêve ... Je rêve ...
Emmène nous avec toi !

Je rêve, oh oui mon frère,
ça vaut tous mes mois de salaire,
Ma couette c'est le repère
où je mène une vie pépère.
J' libère le monde amère,
et même si je reste fière,
J'aurais du mal à refaire
tout ce qu'il va de travers,
Alors j'traverse les océans,
pour trouver ce monde d'enfants,
Fonçant comme un dément
vers ces gens plus cléments,
J'y reste quelques temps,
tant que je peux y rester,
Et quand le réveil sonne
j'ai l'énergie pour lutter.
Car j'ai été chez mon frère,
celui qui jamais nous envie,

{Refrain}

{en canon:}
Que faire que faire ... pour court-circuiter
Je rêve ... Je rêve ...
Faut rêver tu vois je rêve...

{au Refrain}
Chez Yakamoneye ... Chez Yakamoneye .....

Y'A QU'UN CHEVEU

Y'a qu'1 cheveu sur la tête à Mathieu

Y'en a 2, 2 testaments
L'ancien et le nouveau oh, oh, oh !
Y'a qu'1 cheveu sur la tête à Mathieu.

Y'en a 3, Troie en Champagne
2 testaments, l'ancien et le nouveau oh, oh, oh !
Y'a qu'1 cheveu sur la tête à Mathieu.

Y'en a 4, Catherine de Médicis…

Y'en a 5, simplicité…

Y'en a 6, système métrique…

Y'en a 7, c'est épatant…

Y'en a 8, huîtres de Zélande…

Y'en a 9, n'œuf à la coque…

Y'en a 10, dis c'que tu veux…

Y'en a 11, on s'en fout…

Y'en a 12, d'où c'que tu viens…

Y'en a 13, treize à la douzaine…

YESTERDAY

(Beatles)

Yesterday, all my troubles seemed so far away
Now it looks as though they're here to stay
Oh, I believe in yesterday.

Suddenly, I'm not half to man I used to be,
There's a shadow hanging over me.
Oh, yesterday came suddenly.

Why she had to go I don't know she woldn't say.
I said something wrong, now I long for yesterday.

Yesterday, love was such an easy game to play.
Now I need a place to hide away.
Oh, I believe in yesterday.

Mm mm mm mm mm mm mm